

# RAPPORT BIEN-ETRE ETUDIANT DES ENV 2022 COOPERATION IVSA NANTES ET VETOS-ENTRAIDE

## DOCUMENT N°7 : QUALITÉ DE VIE ET BIEN-ÊTRE DES ÉTUDIANTS DANS LES ÉCOLES NATIONALES VÉTÉRINAIRES FRANÇAISES : L'ESTIME DE SOI ACADÉMIQUE ET SA STABILITÉ



“

*« Les étudiants vétérinaires sont des enfants vétérinaires. Il est important qu'ils se sentent bien et à l'aise pour pouvoir prendre confiance dans leur vie future. Or, leur bien-être semble souvent négligé. Et même minimisé. Comme si, ce passage ingrat d'étudiant était nécessaire, inévitable. Souffrir pour mieux réussir. Il y a ce cliché qui demeure : vétérinaire est un métier rude. Les étudiants doivent donc apprendre à la rude. »*

”

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN  
Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL  
de l'IVSA NANTES

# 2022

# Sommaire

---

- 1** Méthodologie
- 3** Introduction
- 5** Résumé
- 9** Présentation et analyse des résultats
- 83** Conclusion
- 85** Verbatim
- 92** Annexe
- 99** Bibliographie complémentaire
- 101** Remerciements

# Méthodologie

Le questionnaire a été rédigé par Clara Brunet De Gail et Carole Edel, responsables de l'IVSA Nantes, début 2022. Contacts et discussions ont eu lieu entre la responsable du questionnaire IVSA 2018 en France et les deux étudiantes précitées.

Vetos-Entraide au travers de Marie Babot et Thierry Jourdan a amendé quelques questions et en a amené quelques autres.

Le questionnaire a fait l'objet d'un test sur 5 étudiants lors de la deuxième quinzaine de février 2022, avant sa publication officielle.

Le questionnaire a ensuite été lancé au sein de l'école de Nantes, Oniris par un Google Forms.

Ce questionnaire a été présenté de la manière suivante aux élèves :

« Les réponses anonymes à ce questionnaire seront réutilisées par Vetos-Entraide et l'IVSA Nantes afin de faire remonter les principales difficultés rencontrées par les étudiants vétérinaires.

Nous avons besoin de vous :) »

Entre le 2 mars et le 27 Mars 2022, 300 élèves de Nantes ont répondu. Les résultats partiels au sein de l'école d'Oniris ont été présentés lors d'une journée bien-être par l'IVSA Nantes.

Puis le questionnaire a été relayé sur les réseaux sociaux étudiants par Vetos-Entraide à quatre reprises entre le 15 Avril 2022 et le 15 Mai 2022 pour les quatre écoles nationales vétérinaires françaises. Il existe donc un décalage temporel de réponses, entre Nantes et les trois autres écoles nationales vétérinaires.

Le questionnaire a été clôturé le 15 Juin 2022. Au total le questionnaire a reçu 852 réponses.

Les réponses au questionnaire ont été traité par Thibault Richard (L84) de LinkyPharm grâce au logiciel Sphinx (version 4.26). 847 réponses sont exploitables. 185 questions en résultent dans le logiciel sphinx.

Le traitement statistique des données a été effectué entre fin Juin 2022 et fin Octobre 2022.

La population théorique totale des étudiants est au moment de l'étude, de 3360 élèves.

847 réponses exploitables constituent donc 25,2% des étudiants vétérinaires présents dans les quatre ENV.

Avec un niveau de confiance de 99% et une marge d'erreur de 5%, nous aurions eu besoin de 556 réponses. L'échantillon est donc représentatif. (source:<https://fr.surveymonkey.com/mp/margin-of-error-calculator/>) Les biais de réponses existent, soit que des étudiants se sentent bien et n'aient pas envie de répondre à un questionnaire sur le bien-être ou le mal-être, soit qu'ils se sentent mal et sous déclarent leurs ressentis comme nous l'avons constaté en de multiples occasions (dépression dans l'étude 2018, addictions, nutrition en quantité suffisante, logement de qualité, souffrance psychosomatique dans un contexte autre que ceux proposés dans l'étude, troubles du sommeil en 2022). Certains étudiants qui vont mal renoncent même à répondre à un questionnaire aussi long que celui de cette enquête, faute d'énergie. L'étude est représentative pour le genre et l'origine du concours. La promotion VET6 (ancienne cinquième année) est sous représentée et la promotion VET2 (ancienne première année) est sur représentée. L'école d'Oniris est sur représentée alors que celle de VetAgroSup Lyon est sous représentée. Au total la représentativité est d'un bon niveau et les résultats obtenus sont très fiables.

Articles traitant de la représentativité:

- <https://www.qualtrics.com/fr/gestion-de-l-experience/etude-marche/calcul-marge-erreur/>
- <https://help.supermood.com/hc/fr-fr/articles/360018481980-Quand-les-résultats-d-un-sondage-sont-ils-représentatifs->

# Introduction

Un élève a témoigné: « *Les étudiants vétérinaires sont des enfants vétérinaires. Il est important qu'ils se sentent bien et à l'aise pour pouvoir prendre confiance dans leur vie future. Or, leur bien-être semble souvent négligé. Et même minimisé. Comme si, ce passage ingrat d'étudiant était nécessaire, inévitable. Souffrir pour mieux réussir. Il y a ce cliché qui demeure : vétérinaire est un métier rude. Les étudiants doivent donc apprendre à la rude.* »

Nous explorons dans ce document deux questions relatives :

- A la perception de son propre niveau académique par les élèves par rapport à leurs pairs, que nous traduirons par l'estime de soi universitaire ou académique.
- A la stabilité ou non de l'estime de soi académique des étudiants : avoir un impact sur le moral en raison de son niveau académique, correspond à une instabilité de l'estime de soi académique.

Nous avons dans le rapport IVSA nantes/VE 2018 montré que l'estime de soi académique des étudiants vétérinaires était médiocre. Nous avons aussi noté nombre de témoignages dans les verbatim 2018 et 2022, imprégnés de mots tels que la peur, le manque de confiance en soi, le manque de confiance en l'avenir, et certains étudiants sont souvent tentés de renoncer à exercer le métier de leurs rêves.

Nous avons aussi été déstabilisé par l'omniprésence des termes de « bon » ou « mauvais » véto et nous explorons ce sentiment dans un mini rapport dédié. Ce terme de bon ou mauvais véto constitue un jugement et un signal fort de l'importance de l'estime de soi dans le domaine étudiant et professionnel.

Nous avons aussi été étonné qu'une question concernant le sentiment d'être beau ou belle puisse être proposée par nos partenaires étudiantes de l'IVSA nantes, puis qu'elle se révèle fortement pertinente pour explorer le bien-être étudiant.

Nous avons encore constaté que le sentiment d'imposture progressait depuis quelques années sans que la délimitation de la notion ne soit encore validée, ni que des données quantitatives existent suffisamment. Le verbatim indique une montée en puissance de ce phénomène extrêmement lié à une estime de soi instable.

Nous avons pu aussi établir à quel point les comportements et attitudes de l'administration, de tout le personnel enseignant et de l'école en général, avait une importance considérable, tout comme le sentiment d'être intégré dans la communauté étudiante : Le regard et le jugement d'autrui sur soi, sont cruciaux pour la qualité de vie étudiante et la santé mentale. Les réseaux sociaux ont amplifié les comparaisons sociales qui sont un moyen très efficace de se rendre malheureux.

La comparaison sociale augmente les biais de confirmation ainsi que le mal-être. L'estime de soi se décline dans un continuum d'estime sociale : il existe des estimes de soi suivant les activités, les sphères de la vie, les capacités et l'intégration dans un milieu social.

L'estime de soi vis à vis de ses pairs, vis-à-vis de ses études, vis-à-vis de sa profession, vis-à-vis de son engagement associatif ou de ses hobbies est le plus souvent cohérente mais quelques individus ont une forte estime de soi dans un domaine et désastreuse dans un autre. L'estime de soi est construite par les caractéristiques génétiques, les composantes développementales de l'enfance et de l'adolescence, l'éducation institutionnelle, le milieu familial, les relations avec les pairs, et les composantes environnementales étudiantes, socioéconomiques ou affectives.

Après avoir présenté la méthodologie et effectué un résumé des données du premier rapport 2018, nous exposerons les liens statistiques significatifs ou non entre l'estime de soi académique ainsi que sa stabilité avec les autres variables, puis nous traiterons les données quantitatives issues du questionnaire IVSA/Vétos-entraide 2022 et les illustrerons par des témoignages issus du verbatim.

Nous proposerons des pistes de réflexions ou d'actions quand les données et leur cumul permettent de solides conclusions ou constituent un faisceau convergent de présomptions. Les compétences des élèves ne peuvent se développer qu'en cultivant l'estime de soi individuelle et collective.

Nous mettons enfin en annexe les définitions et l'historique scientifique de l'estime de soi, la stabilité et l'entretien de celle-ci ainsi qu'une bibliographie pour toute personne qui désirerait approfondir le sujet ou rédiger un mémoire ou une thèse.

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)



La relation est très significative.  $p$ -value =  $< 0,01$  ; Fisher = 29,0.  
Variance inter = 23,4. Variance intra = 0,8.

**Tableau 1 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire? / Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)**

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN

Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL de l'IVSA NANTES

# Résumé

Entre 2018 et 2022 l'estime de soi académique, déjà faible pour les étudiants vétérinaires, s'est dégradée dans des proportions importantes.

En 2022 seuls 14% des étudiants se considèrent au-dessus de la moyenne académique et 22,3% se sentent en-dessous de la moyenne. Les conséquences négatives de l'estime de soi académique sur le moral sont présentes pour plus de 70% des élèves.

Les élèves en provenance des concours B et C sont plus susceptibles d'être entamés dans leur estime de soi que les élèves du concours A. Lorsque les élèves se sentent en dessous de la moyenne académique, ils considèrent aussi que leurs études sont moins épanouissantes.

Les élèves qui considèrent leur niveau académique en dessous de la moyenne, sont aussi moins assidus pour les cours magistraux.

Quand les étudiants se sentent en dessous de la moyenne académique, ils s'attendaient aussi beaucoup moins au rythme soutenu au sein de l'école.

Les élèves qui pensent que leur enseignement est totalement utile sont très souvent en même temps des élèves qui s'estiment au-dessus de la moyenne.

Les élèves qui possèdent une estime de soi académique faible, sont aussi ceux qui ont l'impression de perdre leur temps, ou qui pensent que le programme devrait évoluer. Ils sont aussi moins nombreux proportionnellement à penser que la majorité du programme est utile.

Les élèves qui se sentent en dessous de la moyenne académique ressentent aussi plus des impacts sur leur santé physique, fréquents voire quotidiens.

Les élèves qui sont moins en souffrance physique sont aussi ceux qui s'estiment au-dessus de la moyenne académique.

Le niveau académique estimé et le soutien des proches sont en lien très significatif. La présence d'un soutien social pour les élèves est corrélée à une meilleure estime de soi académique. Se sentir dans la moyenne académique est légèrement mieux corrélée à un soutien des proches, qu'une estimation scolaire supérieure à la moyenne.

Si la fréquence de consommation d'alcool n'est que peu reliée avec l'estime de soi universitaire, la pression sociale pour boire de l'alcool et l'estime de soi académique sont en lien significatif. Boire de l'alcool sans y être entraîné par les pairs, est en relation significative avec une estime de soi académique tempérée. Se laisser influencer et s'en rendre compte est probablement un facteur qui diminue l'estime de soi.

Il existe une relation très significative entre l'estime de soi académique et la pratique du sport. Quand les élèves ne font pas de sport, ou moins d'une fois par semaine, ils ont aussi une estime de soi académique plus faible. Quand les élèves font du sport presque tous les jours, ils ont aussi plus fréquemment, une estime de soi académique plus forte. Une pratique modérée du sport est en corrélation avec une estime de soi moyenne.

Le niveau académique estimé et la durée de sommeil quotidienne en moyenne, sont corrélés de manière très significative. Un sommeil moyen quotidien de 8 heures est en lien avec une meilleure estime de soi académique, tandis qu'un sommeil moyen quotidien inférieur à 6 heures est en relation avec une plus faible estime de soi scolaire. La relation entre le niveau académique estimé et une durée de sommeil estimée suffisante est très significative. Les élèves estimant leur quantité de sommeil très insuffisante sont aussi ceux qui plus souvent ont une estime de soi académique plus faible.

Le niveau académique estimé et une alimentation équilibrée estimée aussi, sont en association très significative et linéaire. Lorsque les élèves se sentent en-dessous de la moyenne académique, ils estiment aussi manger de manière moins équilibrée. Une estime de soi académique plus forte est liée à une « estime de soi alimentaire » tout comme nous avons une « estime de soi sportive ». *Mens sana in corpore sano.*

De manière très significative il existe un lien entre le niveau académique estimé, et le sentiment de tristesse. Les étudiants qui estiment leur niveau en dessous de la moyenne, sont souvent plus tristes.

De manière encore plus significative, il existe une relation linéaire entre le sentiment de tristesse et l'influence sur le moral de son niveau académique. Les élèves qui sont souvent touchés par leur niveau universitaire, sont plus fortement tristes.

La confiance en soi est basse quand dans le même temps le niveau académique ressenti est plus faible. Les élèves qui s'estiment au-dessus de la moyenne sont aussi plus souvent confiants en eux.



Les élèves qui ne se trouvent pas belles ou beaux, sont aussi plus souvent nombreux à se considérer en dessous de la moyenne académique. L'image physique de soi-même est meilleure quand en même temps les étudiants se ressentent au-dessus de la moyenne.

Les élèves qui se trouvent moins (ou plus) intelligents sont aussi ceux qui le plus souvent estiment être en dessous (ou au-dessus) de la moyenne universitaire.

Les élèves qui jamais ne sont perturbés par leur niveau académique pensent en même temps qu'ils sont intelligents. Celles et ceux qui ont une estime de soi académique instable, se trouvent aussi moins souvent intelligents.

Il existe un lien très significatif et linéaire, entre la confiance dans l'avenir et les conséquences sur le moral du niveau académique. Les élèves qui ont souvent le moral touché par le niveau académique ont aussi une confiance dans l'avenir moins bonne en moyenne.

Avoir confiance en son propre avenir est à la fois un moteur et un indicateur de bien-être dans le présent : les professionnels et leurs organisations, les écoles auront pour objectif de stimuler l'estime de soi collective, et la confiance dans l'avenir de la profession.

Se trouver dans la moyenne académique est plus souvent en lien avec de plus faibles idées noires. Les élèves qui se trouvent en dessous de la moyenne, sont aussi ceux qui ont le plus souvent des idées noires. La modération de l'estime de soi académique est gage de meilleure santé mentale.

Les élèves qui pensent avoir un niveau universitaire en-deçà de la moyenne, sont aussi ceux qui ont le plus souvent un Burn Out. Les élèves qui ont une estime de soi académique stable ont aussi moins fréquemment un Burn Out. Les élèves qui sont plus impactés par leur niveau universitaire sont aussi ceux qui ont plus souvent un Burn Out.

Le niveau académique perçu et l'appréciation des encadrants et enseignants pour leur considération et leur respect sont très significativement reliés. Lorsque les élèves ont une estime de soi académique basse, ils ressentent aussi que les encadrants et enseignants se soucient peu de leur bien-être, et les traitent moins avec respect.

Il n'existe pas de relation significative entre le souhait de devenir vétérinaire non praticien, et le niveau académique ressenti. Les pourcentages des élèves qui pensent être au-dessus de la moyenne, et ceux des élèves qui se sentent en dessous de la moyenne sont strictement les mêmes.

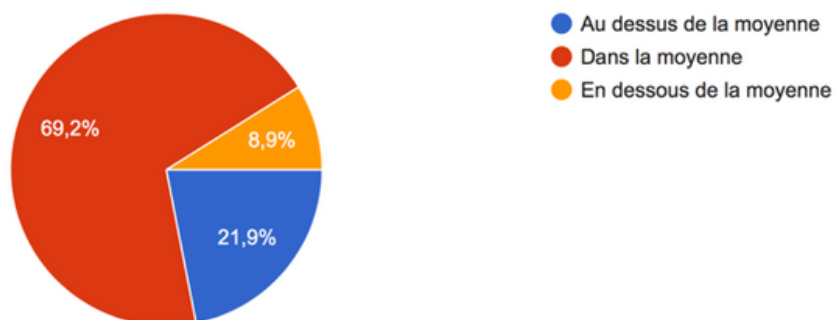
La relation entre le niveau académique estimé et la peur de devenir un mauvais véto est très significative. Les élèves qui s'estiment en dessous la moyenne, pensent aussi plus fortement qu'ils deviendront de mauvais vétos. La relation est linéaire et même les étudiants qui pensent être au-dessus la moyenne académique ont peur de manière importante.

Il existe une relation significative entre l'estime de soi académique et les attentes salariales à la sortie de l'école. 70% des élèves pensent pouvoir gagner entre 1500 et 2500 euros nets par mois. Les étudiants qui s'estiment en dessous de la moyenne académique prétendent plus souvent à un salaire entre 1500 et 2000 euros par mois, et moins souvent à un salaire entre 2000 et 2500 euros nets par mois.

# Données tirées du rapport 2018

Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire :

620 réponses



## Tableau 2 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ?

« La perception des élèves concernant leur niveau académique est en apparence plutôt bonne. Seul 8,9% d'entre eux considèrent être en dessous de la moyenne académique.

Les étudiantes se considèrent moins que les étudiants au-dessus de la moyenne académique. En effet 30% des étudiants se considèrent comme au-dessus de la moyenne. Alors que 21,9% de la totalité des élèves se considèrent au-dessus de la moyenne.

La perception habituelle de son niveau de compétence est très souvent de se sentir majoritairement au-dessus de la moyenne, de manière très importante pour les enfants dans la littérature, et le paroxysme se situant chez les automobilistes. Cette perception protectrice de l'estime de soi est nommée supériorité illusoire.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Supériorité\\_illusoire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Supériorité_illusoire)

Dans une enquête menée auprès de professeurs de l'université du Nebraska à Lincoln, 68 % des personnes interrogées se sont classées parmi les 25 % les plus aptes à enseigner et plus de 90 % se sont déclarées supérieures à la moyenne.

Dans une enquête similaire, 87 % des étudiants en Master of Business Administration de l'université Stanford ont évalué leur performance académique au-dessus de la médiane

<https://fr.in-mind.org/fr/article/pourquoi-se-croit-on-si-souvent-plus-malin-que-les-autres-elements-de-reponses-issus-de-la>

« Des études scientifiques se sont penchées sur notre sentiment (souvent illusoire) de supériorité. De nombreuses recherches ont par exemple mis en évidence l'amusant et très robuste effet « meilleur-que-la-moyenne » (« better-than-average » effect), qui peut être résumé comme suit : lorsqu'on demande à un individu de se comparer à une « personne moyenne » sur un domaine de compétence ou sur un trait donné (par exemple, l'intelligence), celle-ci aura tendance à se juger supérieure à celle-ci (Zell et coll., 2020). A l'échelle collective, cela se traduira par exemple par une population qui, dans sa majorité, a l'impression d'être plus intelligente que la moyenne. Ainsi, dans une étude de Gignac et Zajenkowski (2020), 1071 participants étatsuniens estimaient en moyenne leur propre QI à 124, alors que la moyenne réelle de l'échantillon était de 102 (ce qui est très proche de la moyenne de la population générale).

Notons que cet effet ne s'observe pas juste pour l'intelligence, mais sur de nombreuses dimensions socialement désirables, qu'il s'agisse de traits de personnalité (par exemple, la gentillesse ou la sensibilité) ou d'aptitudes (par exemple, les compétences mathématiques ou verbales, Zell et coll., 2020). »

Cette perception du niveau académique correspond pour partie au sentiment d'auto-efficacité personnelle qui se conjugue avec l'estime de soi, pour permettre à un individu d'appliquer des stratégies adéquates face à un apprentissage, à des défis ou au stress.

Cette perception se fait certes au travers de sa personnalité, de l'éducation parentale dans l'enfance, mais aussi au travers de ce que les élèves ressentent par comparaison avec leurs pairs. Le corps enseignant a aussi un rôle important dans le ressenti de compétence des élèves.

Cette estime de soi académique présente des relations réciproques avec la réussite académique. Que seuls 22% des élèves vétérinaires se sentent au-dessus de la moyenne est un indice de sentiment de manque de compétences important et constitue une perte de chance. Nous verrons dans le rapport complémentaire que la situation se dégrade en 2022. »

## Liens statistiques avec l'estime de soi académique, et l'impact de l'estime de soi sur le moral

### Estime de soi académique

#### Très significatif

- Origine du concours (A, B, C, D, post-Bac)
- Études considérées comme épanouissantes
- Suivre les cours magistraux
- L'importance du travail personnel
- L'anticipation d'un rythme soutenu au moment de l'entrée à l'école
- La souffrance physique ressentie conséquence du travail à fournir
- La souffrance psychologique ressentie conséquence du travail à fournir
- Le sentiment d'utilité de l'enseignement pour le futur métier
- Le ressenti d'exigence des études
- Songer à quitter le cursus
- Le soutien des proches
- La pratique du sport
- La quantité de sommeil
- La qualité de sommeil
- Une alimentation suffisante
- La qualité de l'alimentation
- Le sentiment de tristesse
- La confiance en soi
- Le sentiment d'être belle ou beau
- Le sentiment de se trouver intelligent
- Avoir des idées noires
- La confiance dans l'avenir
- Sentiment d'enthousiasme
- Avoir fait un Burn Out

- Le sentiment négatif le plus souvent ressenti
- Le respect et considération par les enseignants et l'encadrement
- La peur de devenir un « mauvais véto »
- Les attentes en termes de salaires à la sortie des écoles

#### Significatif

- La charge de travail hors période de révisions
- Le vécu lors des rotations cliniques
- La pratique suffisante ressentie de VET1 à VET4
- Les relations avec les autres
- La pression sociale pour boire de l'alcool
- La peur de ne pas s'épanouir dans le futur métier

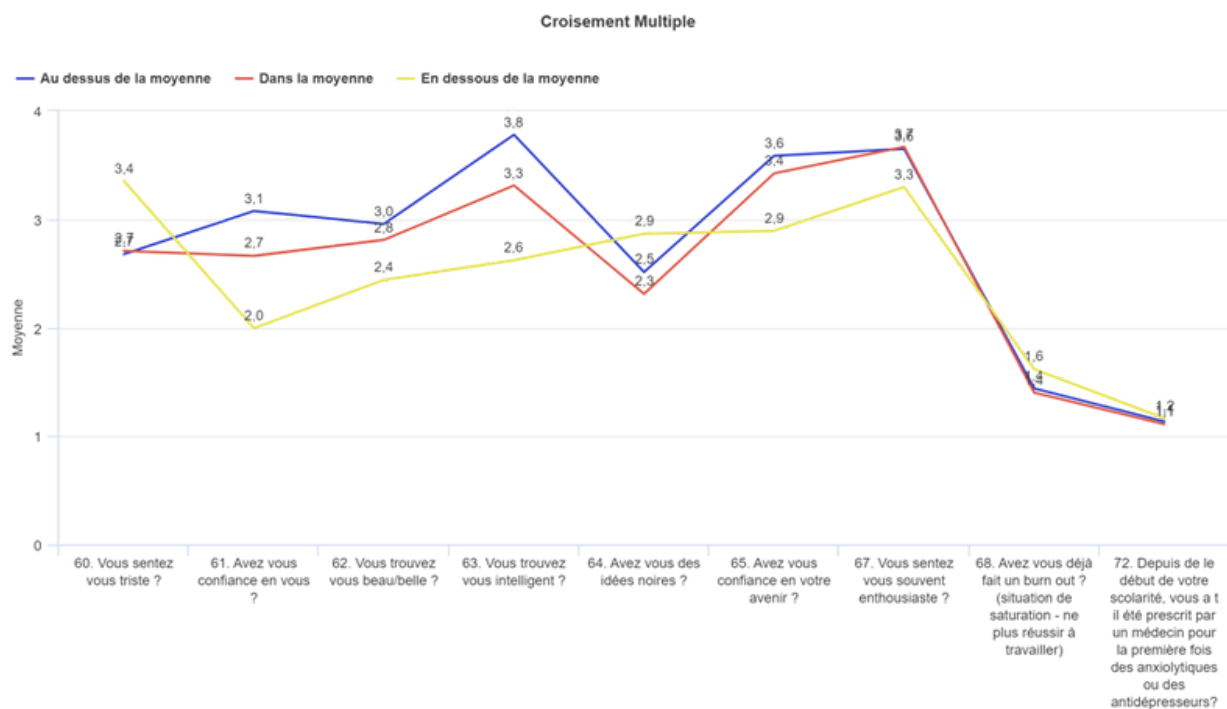
#### Peu significatif

- La promotion
- Les activités associatives ou extra-scolaires
- La fréquence de la consommation d'alcool
- La consommation de substances euphorisantes
- L'estimation de faire suffisamment de sport
- L'impact négatif du job étudiant
- La prescription d'antidépresseurs ou d'anxiolytiques

#### Pas significatif

- Le genre
- Le lieu d'enseignement
- La charge de travail en période de révisions
- La charge de travail lors des rotations cliniques
- La durée maximale de travail durant les rotations cliniques
- L'impatience de commencer les cliniques
- La longueur des études
- Avoir un emprunt et/ou une bourse
- Avoir un job durant l'année
- Avoir un job durant les vacances
- L'accompagnement des étudiants dans le mal-être par les écoles
- Un devenir oui ou non praticien
- L'épanouissement personnel dans la future vie professionnelle

Exemple de croisements entre le niveau académique auto-estimé et les composantes du noyau de soi ainsi que des variables liées à la santé mentale des étudiants en 2022:



**Tableau 3 - vous sentez-vous triste ? / Avez-vous confiance en vous ? Vous trouvez-vous beau/belle ? / Vous trouvez-vous intelligent ? / Avez-vous des idées noires ? Avez-vous confiance en votre avenir ? / Vous sentez-vous enthousiaste ? / Avez-vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler) / Depuis le début de votre scolarité, vous a-t-il été prescrit par un médecin pour la première fois des anxiolytiques ou des antidépresseurs ?**

### La stabilité de l'estime de soi académique

Très significatif

- Le genre
- L'origine du concours (A, B, C, D ou post-bac)
- Considérer les études épanouissantes
- La charge de travail hors période de révisions
- La charge de travail en période de révisions
- L'anticipation d'un rythme soutenu lors de l'entrée dans le cursus
- La souffrance physique conséquence du travail à fournir
- La souffrance psychologique conséquence du travail à fournir
- Le sentiment d'utilité de l'enseignement pour le futur métier
- Le ressenti d'exigence des études
- Une pratique suffisante ressentie
- Songer à quitter le cursus
- Des activités associatives et extra-scolaires
- Les relations avec les autres
- Le soutien des proches
- L'estimation de faire suffisamment de sport
- Une alimentation suffisante
- Le sentiment de tristesse
- La confiance en soi
- Le sentiment d'être belle ou beau
- Le sentiment de se trouver intelligent

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN

Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL de l'IVSA NANTES

- Avoir des idées noires
- Avoir confiance dans l'avenir
- Le sentiment d'enthousiasme
- Avoir fait un Burn Out
- La prescription de médicaments antidépresseurs ou anxiolytiques
- Le sentiment négatif le plus souvent ressenti
- Le respect et considération par les enseignants et l'encadrement
- Avoir peur de devenir un « mauvais véto »
- La peur de ne pas s'épanouir dans le futur métier

#### Significatif

- Le travail personnel
- Le vécu lors des rotations cliniques
- La pression sociale pour boire de l'alcool
- La qualité alimentaire

#### Peu significatif

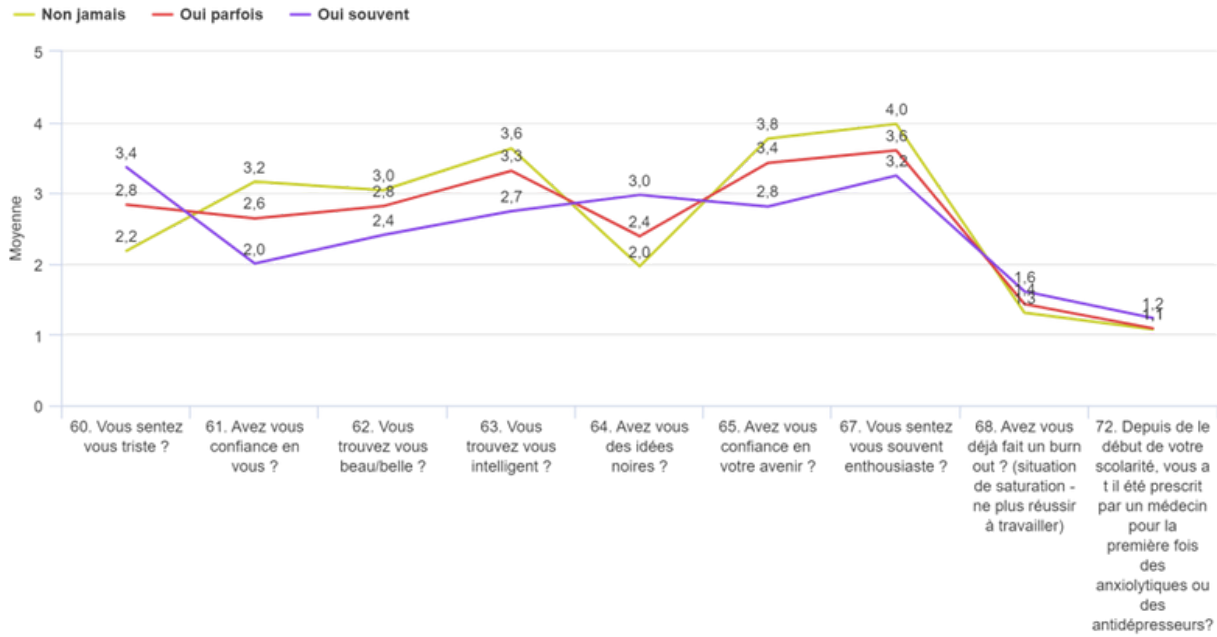
- Le lieu d'enseignement
- La promotion
- La fréquence de la consommation d'alcool

#### Pas significatif

- Suivre les cours magistraux
- La charge de travail lors des rotations cliniques
- La durée maximale de travail lors des rotations cliniques
- L'impatience de commencer les cliniques
- La longueur des études
- La consommation de substances euphorisantes
- La pratique du sport
- La quantité de sommeil
- La qualité de sommeil
- Avoir un emprunt et/ou une bourse
- Avoir un job étudiant durant l'année scolaire
- Avoir un job étudiant durant les vacances
- L'accompagnement des étudiants dans le mal-être par les écoles
- L'épanouissement personnel dans la future vie professionnelle

Exemple de croisements entre la stabilité de l'estime de soi (le niveau académique ressenti a-t-il un impact sur le moral ?) et les composantes du noyau de soi ainsi que des variables associées à la santé mentale des étudiants en 2022 :

Croisement Multiple

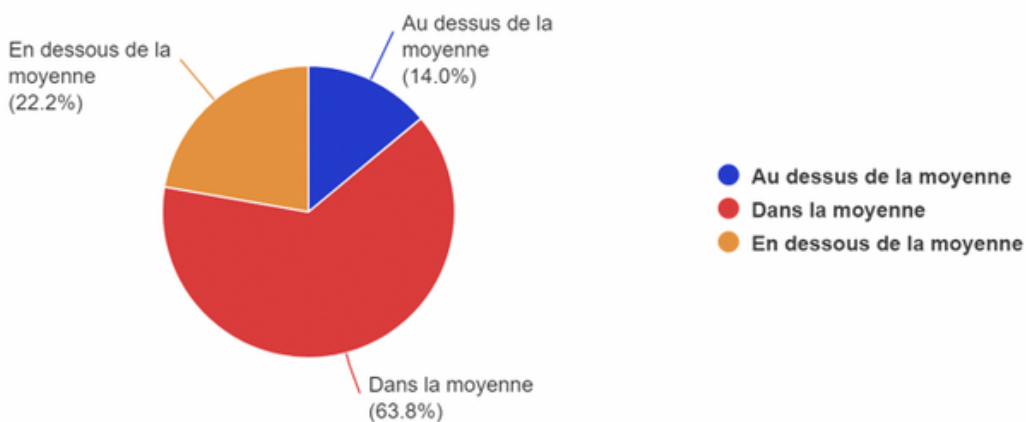


**Tableau 4 - Vous sentez-vous triste ? / Avez-vous confiance en vous ? Vous trouvez-vous beau/belle ? / Vous trouvez-vous intelligent ? / Avez-vous des idées noires ? Avez-vous confiance en votre avenir? / Vous sentez-vous enthousiaste ? / Avez-vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler ) / Depuis le début de votre scolarité, vous a-t-il été prescrit par un médecin pour la première fois des anxiolytiques ou des antidépresseurs ?**

# Données 2022

## 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire :

21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire :



**Tableau 5 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ?**



5 non réponses

843 réponses

**Seuls 14% des étudiants se considèrent au-dessus de la moyenne académique, alors que 22,3% se sentent en-dessous de la moyenne.**

Nous notons une diminution du ressenti positif du niveau académique par rapport aux données 2018. En effet nous avons 8,9% des élèves qui se considéraient en dessous de la moyenne et 21,9% au-dessus de la moyenne en 2018.

**Il existe en quatre ans une inversion des résultats engendrant une estime de soi académique collective encore plus faible.**

Les étudiants vétérinaires ne disposent pas collectivement d'une protection efficace de leur psychisme : La perception protectrice de l'estime de soi nommée supériorité illusoire est manifestement devenue une infériorité illusoire pour les élèves des écoles vétérinaires. Cette donnée brute doit interroger toute la profession.

**Les étudiants vétérinaires sont objectivement aptes et compétents mais ils souffrent d'une illusion d'incompétence qui a beaucoup été étudié chez les enfants ou les jeunes adolescents mais assez peu pour de jeunes adultes. Le sentiment d'incompétence finit par aboutir à un sentiment d'impuissance et à une perte de motivation.**

L'estime et la confiance de soi ainsi que le sentiment d'efficacité personnelle (Bandura), les encouragements et les attitudes positives ou constructives sont à promouvoir au sein des écoles et en stages.

<https://apprendreaeduquer.fr/se-croire-incompetence-lillusion-dincompetence/>

Six éléments sont à prendre en compte pour détecter l'illusion d'incompétence :

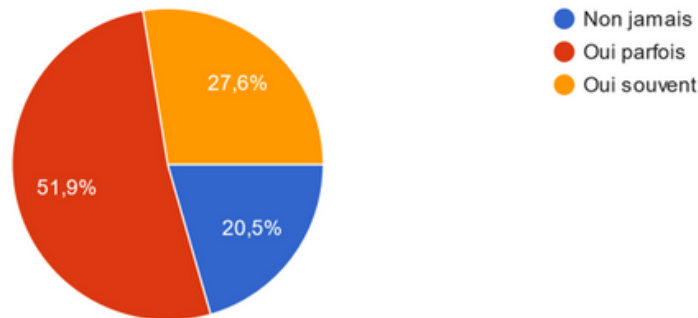
- **Perfectionnisme négatif** : la poursuite d'exigences très élevées augmente les risques d'échec
- **Critiques récurrentes et négatives de soi** : l'autocritique est en lien avec le perfectionnisme.
- **Faible estime de soi** : l'illusion d'incompétence assombrit le jugement sur soi dans des domaines que l'élève juge importants.
- **Attributions causales externes** : les réussites sont attribuées à une cause externe sur laquelle l'enfant n'a pas de pouvoir (la chance par exemple).
- **Manque de motivation**
- **Croyances et étiquettes** reprises à son compte par l'enfant, telles qu'elles sont émises par les adultes de l'entourage

<https://www.cairn.info/reussir-a-apprendre--9782130575238-page-87.htm>

**« J'ai développé une sorte de phobie scolaire, cela ne me rend pas du tout heureuse d'être à l'école, je me sens pas considérée pour les efforts fournis, je perds souvent mon temps et je n'ai plus confiance en moi et je n'ai pas le temps d'avoir assez d'interactions sociales qui me font du bien en dehors »**

## 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?

842 réponses



**Tableau 6 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?**

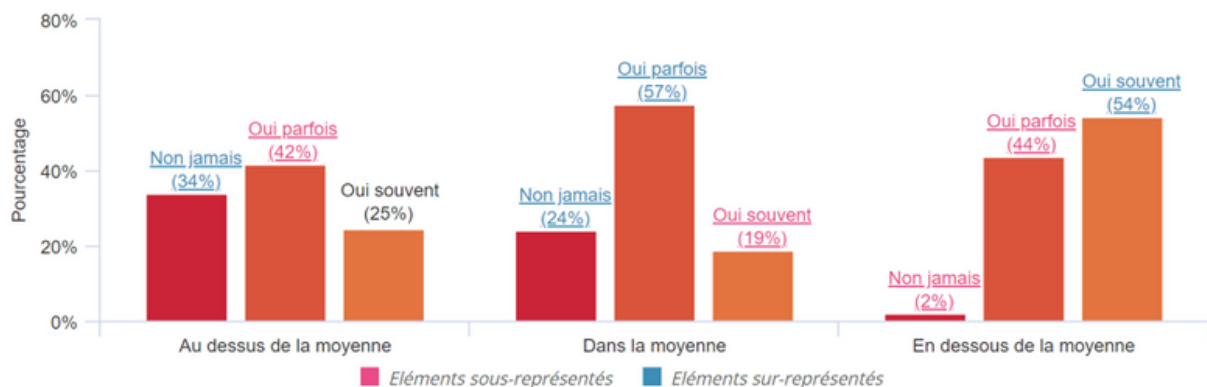
Dans le document nous rendrons synonyme l'intitulé de la question avec l'instabilité de l'estime de soi académique.

La question telle que posée, ne permet pas de déterminer si le sentiment de son propre niveau académique a un impact négatif ou positif sur le moral. Néanmoins le questionnaire constitue une enquête sur le bien-être des étudiants. De plus dans la question précédente, seuls 14% des élèves se considèrent supérieurs à la moyenne ; reste 86% d'étudiants où le sentiment est mitigé ou négatif. Nous pouvons donc légitimement supposer que l'impact imaginé est surtout connoté négativement.

Seuls 20,5% des étudiants n'ont jamais d'impact sur leur moral concernant leur niveau académique. 79,5% des étudiants sont donc touchés parfois ou souvent, par le ressenti de leur niveau académique.

Ci-dessous le croisement entre l'auto-estimation de son niveau académique et les conséquences sur le moral de ce même niveau académique, permet de chiffrer les élèves qui ont une estime de soi académique au-dessus de la moyenne, mais qui peuvent s'inquiéter de l'impact sur le moral qu'elle peut avoir (« oui souvent » ou « oui parfois » pour des élèves au-dessus de la moyenne soit 67% d'une sous-population qui représente 14% de la population totale, dont 79,5% sont impactés moralement) : Nous trouvons alors presque 8% d'élèves (7,8%) dans cette configuration.

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?



La relation est très significative.  $p\text{-value} < 0,01$  ;  $\text{Khi}2 = 117,7$  ;  $\text{ddl} = 4$ .

**Tableau 7 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?**

Au total nous pouvons considérer que l'impact ressenti par les élèves, lorsqu'il existe, est au moins à 92% péjoratif.

Nous avons en corollaire au maximum 28,5% de la totalité des élèves (soit 8% + 20,5%) n'ayant pas d'incidences négatives en raison de leur niveau académique.

Nous pouvons conclure qu'au moins 7 élèves sur 10 ont une estime de soi académique moyenne ou basse, instable.

Croisement : 2. Vous êtes ? / 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire :

2. VOUS ÊTES ?	21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :			TOTAL
	AU DESSUS DE LA MOYENNE	DANS LA MOYENNE	EN DESSOUS DE LA MOYENNE	
Non binaire	30%	60%	10%	100%
Un homme	19%	63%	19%	100%
Une femme	13%	64%	23%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>14%</b>	<b>64%</b>	<b>22%</b>	

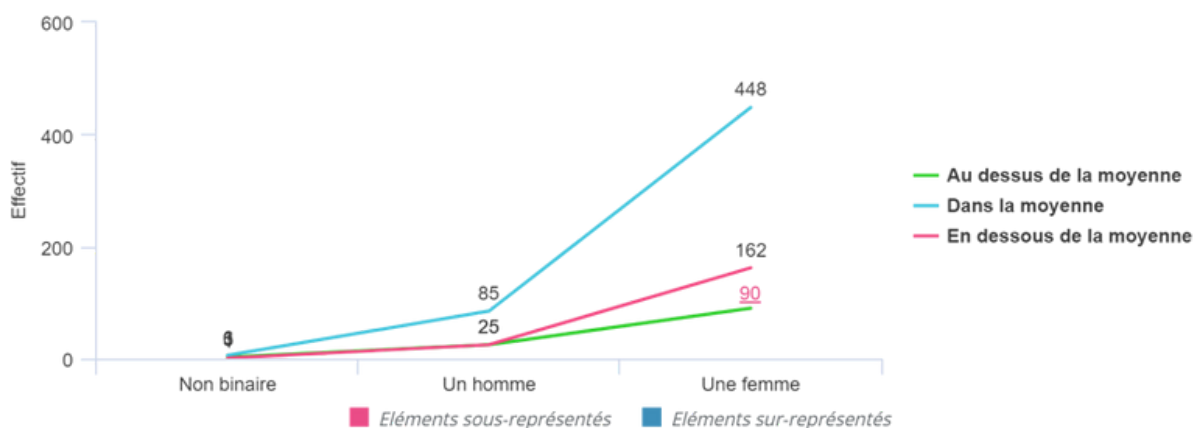
■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation n'est pas significative.  $p\text{-value} = 0,2$  ;  $\text{Khi}2 = 6,3$  ;  $\text{ddl} = 4$ .

**Tableau 8 - Vous êtes ? / Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ?**

Comme en 2018, l'estime de soi académique est moins bonne chez les femmes que chez les hommes même si la relation n'est pas significative dans la population 2022.

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 2. Vous êtes ?



La relation n'est pas significative.  $p\text{-value} = 0,2$  ;  $\text{Khi}2 = 6,3$  ;  $\text{ddl} = 4$ .

**Tableau 9 - Vous êtes ? / Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ?**

Il existe une différence de perception entre les hommes et les femmes sur l'impact moral du ressenti de son propre niveau académique. Les femmes ont plus souvent que les hommes, de manière très significative, une estime de soi académique instable.

Croisement : 4. Vous venez de quelle école ? / 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire :

4. VOUS VENEZ DE QUELLE ÉCOLE?	21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :			TOTAL
	AU DESSUS DE LA MOYENNE	DANS LA MOYENNE	EN DESSOUS DE LA MOYENNE	
ENVA	17%	58%	25%	100%
ENV T	13%	64%	23%	100%
ONIRIS	14%	65%	21%	100%
Vetagrosup Lyon	13%	69%	18%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>14%</b>	<b>64%</b>	<b>22%</b>	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation n'est pas significative.  $p$ -value = 0,6 ;  $\text{Khi}^2 = 4,7$  ;  $\text{ddl} = 6$ .

**Tableau 10 - Vous venez de quelle école ? / Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ?**

Il n'existe pas de différences significatives entre les quatre écoles concernant l'estime de soi académique. Il semble néanmoins qu'à Alfort, les disparités sont plus importantes que dans les autres écoles.

Croisement : 4. Vous venez de quelle école ? / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?

4. VOUS VENEZ DE QUELLE ÉCOLE?	22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?			TOTAL
	NON JAMAIS	OUI PARFOIS	OUI SOUVENT	
ENVA	18%	48%	34%	100%
ENV T	22%	52%	26%	100%
ONIRIS	19%	55%	26%	100%
Vetagrosup Lyon	28%	52%	21%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>20%</b>	<b>52%</b>	<b>27%</b>	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est peu significative.  $p$ -value = 0,1 ;  $\text{Khi}^2 = 10,1$  ;  $\text{ddl} = 6$ .

**Tableau 11 - Vous venez de quelle école ? / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?**

La relation entre le lieu d'étude et les conséquences du niveau académique ressenti sur le moral est peu significative. Néanmoins il existe une différence importante entre Lyon où les élèves sont les moins perturbés par leur niveau académique, et Alfort où les élèves sont souvent atteints par l'estimation de leur niveau universitaire. La labilité de l'estime de soi est très dépendante de la comparaison sociale. Les données reflètent des inégalités plus grandes soit de niveau réel, soit de traitement des élèves, soit de cohésion sociale entre étudiants. Nous explorons la différence de genre au sein des quatre écoles, dans le tableau suivant.

Croisement 3D : 2. Vous êtes ? / 4. Vous venez de quelle école ? / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?

2. VOUS ÊTES ?	4. VOUS VENEZ DE QUELLE ÉCOLE ?				TOTAL
	ENVA	ENV T	ONIRIS	VETAGROSUP LYON	
Un homme	1,9	1,7	1,8	1,7	1,8
Une femme	2,2	2,1	2,1	2,0	2,1
TOTAL	2,2	2,0	2,1	1,9	2,1

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

**Tableau 12 - Vous êtes ? / Vous venez de quelle école ? / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?**

Sur ce tableau la moyenne arithmétique théorique est de 2.

S'il existe une différence de genre concernant la stabilité de l'estime de soi, le lieu de vie étudiant et les comparaisons sociales in situ, ont toute leur importance pour réduire ou amplifier les inégalités. Il semble qu'il vaut mieux être en moyenne une étudiante à Lyon qu'à Alfort. Et cela vaut pour les hommes aussi.

Croisement : 1. Vous êtes en ? / 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire :

1. VOUS ÊTES EN ?	21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :			TOTAL
	AU DESSUS DE LA MOYENNE	DANS LA MOYENNE	EN DESSOUS DE LA MOYENNE	
VET1	16%	53%	30%	100%
VET2	12%	73%	15%	100%
VET3	14%	62%	24%	100%
VET4	12%	61%	28%	100%
VET5	16%	62%	22%	100%
VET6	19%	64%	18%	100%
Interne	20%	70%	10%	100%
TOTAL	14%	64%	22%	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est peu significative.  $p$ -value = 0,1 ;  $\text{Khi}^2 = 18,3$  ;  $\text{ddl} = 12$ .

**Tableau 13 - Vous êtes en ? / Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ?**

La relation entre promotions et estime de soi académique est peu significative.

Il existe néanmoins une différence notable entre VET1 et VET2.

La population des VET2 semble avoir une estime de soi académique collective meilleure et plus homogène, que celle des VET1. Il conviendra d'analyser cette donnée sous l'angle de l'origine socioculturelle ou bien du sentiment qu'avoir passé puis réussi un concours engendre une consolidation de l'estime de soi académique. Les VET1 ont aussi une incertitude de continuer le cursus et peuvent se sentir en insécurité.

Les VET4 sont les plus nombreux proportionnellement à se situer en dessous de la moyenne.

Les VET6 semblent avoir une estime de soi académique tout juste au-dessus de la moyenne académique ressentie (19-64-18%) mais supérieure aux autres promotions. La très faible estime de soi académique des étudiants vétérinaires semblent un peu moins toucher les VET6.

Croisement : 1. Vous êtes en ? / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?

1. VOUS ÊTES EN ?	22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?			TOTAL
	NON JAMAIS	OUI PARFOIS	OUI SOUVENT	
VET1	14%	47%	40%	100%
VET2	28%	52%	20%	100%
VET3	20%	55%	25%	100%
VET4	15%	51%	34%	100%
VET5	21%	51%	28%	100%
VET6	22%	51%	27%	100%
Interne	10%	50%	40%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>21%</b>	<b>52%</b>	<b>27%</b>	

■ *Eléments sous-représentés*     ■ *Eléments sur-représentés*

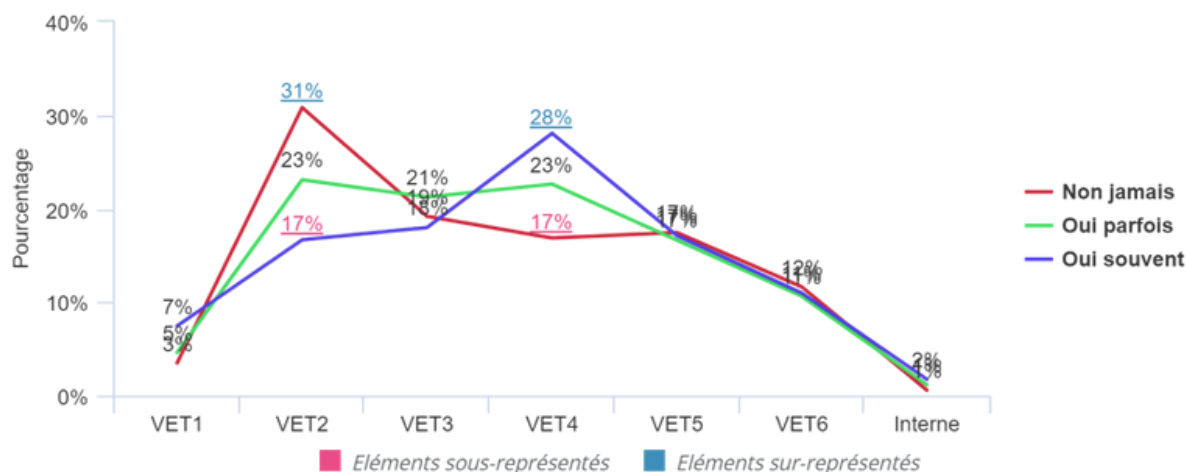
La relation est peu significative.  $p$ -value = 0,1 ;  $\text{Khi}^2 = 19,6$  ;  $\text{ddl} = 12$ .

**Tableau 14 - Vous êtes en ? / Votre niveau académique a-t-il u impact sur votre moral ?**

La relation entre promotions et impact sur le moral de l'estime de soi académique est peu significative.

Mais si nous permutons les variables nous trouvons ce graphique plus évocateur :

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 1. Vous êtes en ?



La relation est peu significative.  $p$ -value = 0,1 ;  $\text{Khi}^2 = 19,6$  ;  $\text{ddl} = 12$ .

**Tableau 15 - Vous êtes en ? / Votre niveau académique a-t-il eu impact sur votre moral ?**

Les VET2 apparaissent moins impactés sortant d'un concours sélectif et l'ayant réussi.

Les VET4 semblent plus touchés lors, ou juste avant leur entrée dans le cycle des cliniques.

Cette donnée indique de manière plus générale que des évènements de vie étudiants ou des passages dans le cursus étudiant ont toute leur importance sur la stabilité ou non de l'estime de soi académique.

« Pas de confiance en moi, l'impression d'être nulle et que je ne deviendrais pas une bonne vétérinaire car j'ai des difficultés à être à jour dans mes cours et surtout j'ai des lacunes. De plus, j'ai du mal à suivre le rythme, surtout depuis le COVID, les confinements etc... comme une impression de plus être "autant à fond" qu'avant cette période »

Croisement : 5. Vous venez de quel concours? / 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire :

5. VOUS VENEZ DE QUEL CONCOURS?	21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :			TOTAL
	AU DESSUS DE LA MOYENNE	DANS LA MOYENNE	EN DESSOUS DE LA MOYENNE	
Concours A	16%	64%	20%	100%
Concours B	14%	61%	25%	100%
Concours C	2%	69%	29%	100%
Concours D	25%	63%	13%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>14%</b>	<b>64%</b>	<b>22%</b>	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ;  $\text{Khi}^2 = 18,6$  ;  $\text{ddl} = 6$ .

**Tableau 16 - Vous venez de quel concours ? / Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ?**

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 5. Vous venez de quel concours?

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	5. VOUS VENEZ DE QUEL CONCOURS?							
	CONCOURS A		CONCOURS B		CONCOURS C		TOTAL	
	N	$\Delta N\text{ TH}$	N	$\Delta N\text{ TH}$	N	$\Delta N\text{ TH}$	N	$\Delta N\text{ TH}$
Au dessus de la moyenne	90	13.1	14	0,3	3	-13.4	107	
Dans la moyenne	363	-2,1	62	-3,0	83	5,1	508	
En dessous de la moyenne	114	-11,0	25	2,7	35	8,3	174	
<b>TOTAL</b>	<b>567</b>		<b>101</b>		<b>121</b>		<b>789</b>	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ;  $\text{Khi}^2 = 17,6$  ;  $\text{ddl} = 4$ .

**Tableau 17 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Vous venez de quel concours ?**

Les élèves en provenance du concours A ont une estime de soi académique plus forte que celle du concours B. Les élèves du concours B ont une meilleure estime de soi académique que ceux du concours C.

Malgré cela, même les élèves en provenance du concours A ont une estime de soi académique collective très médiocre.

Croisement : 5. Vous venez de quel concours? / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?

5. VOUS VENEZ DE QUEL CONCOURS?	22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?			TOTAL
	NON JAMAIS	OUI PARFOIS	OUI SOUVENT	
Concours A	23%	53%	24%	100%
Concours B	12%	51%	37%	100%
Concours C	15%	53%	32%	100%
Concours D	50%	38%	13%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>21%</b>	<b>52%</b>	<b>27%</b>	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ;  $\text{Khi}^2 = 18,1$  ;  $\text{ddl} = 6$ .

## Tableau 18 - Vous venez de quel concours ? / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?

La relation très significative entre l'origine du concours, et l'impact sur l'estime de soi académique, montre que les élèves du concours A sont moins perturbés que ceux du concours C, eux-mêmes moins touchés que les élèves du concours B.

Les élèves en provenance des concours B et C sont plus susceptibles d'être entamés dans leur estime de soi que les élèves du concours A.

« En entrant à l'école, je me suis sentie incompétente dans l'apprentissage. J'ai fait une formation qui m'a redonnée totalement confiance en moi et j'ai appris des méthodes de travail adaptées à l'école vétérinaire, totalement différente de la fac. Il fallait juste un temps d'adaptation. »

Nous considérons qu'une attention importante doit être accordée à chaque élève quelle que soit son origine. Nous analysons ces deux données sous un angle socioéconomique et de capital culturel au travers de la comparaison sociale. Le tableau suivant sur emprunt et boursier est un indicateur socioéconomique :

**Croisement : 5. Vous venez de quel concours ? / 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?**

5. VOUS VEZ DE QUEL CONCOURS ?	55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?				TOTAL
	NON ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	NON ET JE SUIS BOURSIER	OUI ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	OUI ET JE SUIS BOURSIER	
Concours A	65%	22%	10%	4%	100%
Concours B	50%	28%	10%	13%	100%
Concours C	41%	41%	8%	9%	100%
Concours D	63%	13%	13%	13%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>59%</b>	<b>25%</b>	<b>10%</b>	<b>6%</b>	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

*La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 44,3 ; ddl = 9.*

## Tableau 19 - Vous venez de quel concours ? / Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?

50% des élèves originaire du concours C sont boursiers.

41% des élèves originaires du concours B sont boursiers.

26% des élèves originaires du concours A sont boursiers.

Malgré tout l'analyse directe avec la Question 55, ne montre pas de différences statistiques tant pour les boursiers que pour les emprunteurs.

Nous pensons donc que le capital culturel a une influence au travers de l'intégration d'une inégalité sociale au sein de l'estime de soi (Bourdieu).

Nous nous permettons un aparté : les étudiants issus du concours D constituent une faible population (moins de 1% et numériquement 8 personnes) qui dans nos données quand elles sont significatives montrent qu'ils sont plus résistants, plus endurants, mieux dans leur peau. Ils ont ici aussi une estime de soi très stable pour la moitié d'entre eux. Leur capital socioculturel est en toute vraisemblance, important, et ils ne souffrent que très peu de la comparaison sociale qui est une arme de destruction massive de l'estime de soi.

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN

Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL de l'IVSA NANTES



« Une des causes de mes baisses de moral/confiance en moi c'est sûrement que je me compare bcp aux étudiants qui ont des jobs ASV par exemple hors école. Surtout pour les gestes techniques... J'ai peur de pas progresser assez en 1 an et être vraiment opérationnelle en sortant d'école. »

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)

	6. CONSIDÉREZ-VOUS LES ÉTUDES VÉTÉRINAIRES COMME DES ÉTUDES ÉPANOUISSANTES ? (EN GÉNÉRAL)
Au dessus de la moyenne	<u>3,9</u>
Dans la moyenne	<u>3,9</u>
En dessous de la moyenne	<u>3,3</u>
<b>TOTAL</b>	<b>3,8</b>

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 29,0.

Variance inter = 23,4. Variance intra = 0,8.

**Tableau 20 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)**

La relation entre épanouissement au cours des études vétérinaires et niveau académique ressenti, est très significative. Lorsque les élèves se sentent en dessous de la moyenne académique, ils considèrent aussi que leurs études sont moins épanouissantes.

Cette donnée constitue une grande motivation pour la profession afin d'améliorer l'estime de soi des élèves vétérinaires.

Croisement 3D : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 4. Vous venez de quelle école? / 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	4. VOUS VENEZ DE QUELLE ÉCOLE?				TOTAL
	ENVA	ENV T	ONIRIS	VETAGR... LYON	
Au dessus de la moyenne	3,9	4,0	3,9	4,0	3,9
Dans la moyenne	3,8	<u>4,0</u>	3,9	3,9	3,9
En dessous de la moyenne	<u>3,0</u>	3,6	<u>3,4</u>	<u>3,2</u>	3,3
<b>TOTAL</b>	<b>3,6</b>	<b>3,9</b>	<b>3,8</b>	<b>3,8</b>	<b>3,8</b>

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

**Tableau 21 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Vous venez de quelle école ?/ Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général).**

C'est à Alfort que les élèves semblent trouver à la fois leur niveau en dessous de la moyenne, et leur études moins épanouissantes. C'est à Toulouse que les élèves semblent à la fois ressentir leur niveau académique modéré, et sont plus épanouis dans leurs études.

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)

	6. CONSIDÉREZ-VOUS LES ÉTUDES VÉTÉRINAIRES COMME DES ÉTUDES ÉPANOUISSANTES ? (EN GÉNÉRAL)
Non jamais	4,1
Oui parfois	3,8
Oui souvent	3,5
<b>TOTAL</b>	<b>3,8</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 22,9.

Variance inter = 18,8. Variance intra = 0,8.

**Tableau 22 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)**

Il existe une relation très significative entre l'impact sur le moral du niveau académique, et trouver les études épanouissantes. Lorsque les élèves possèdent une estime de soi académique stable, ils sont aussi très épanouis dans leurs études.

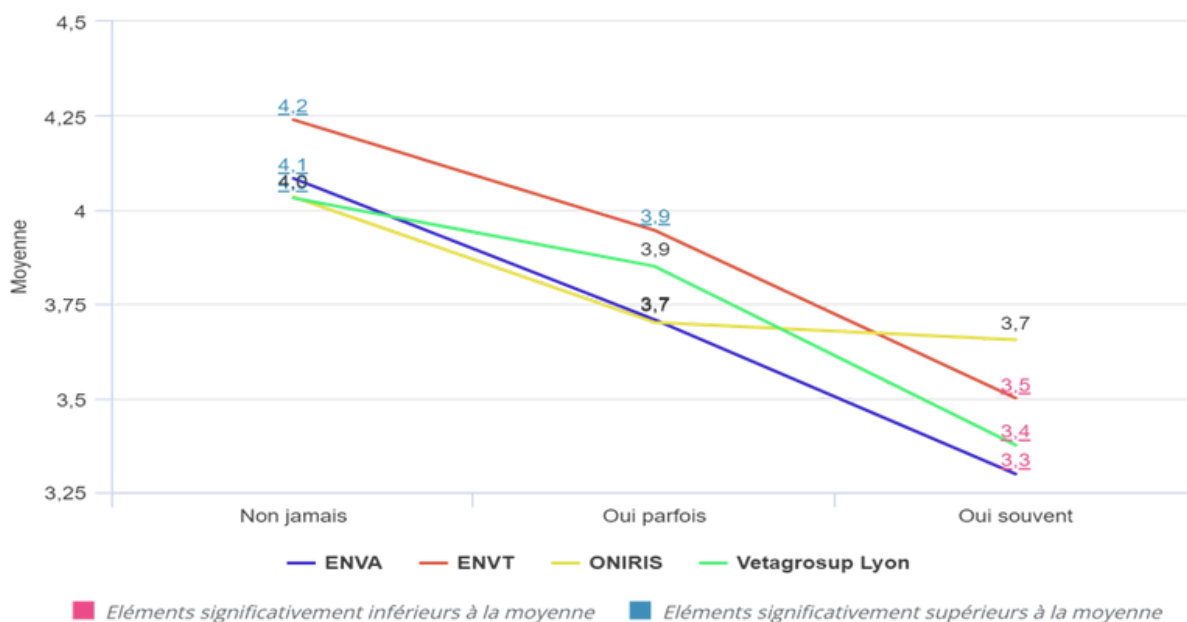
Croisement 3D : 4. Vous venez de quelle école ? / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)

4. VOUS VENEZ DE QUELLE ÉCOLE ?	22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?			
	NON JAMAIS	OUI PARFOIS	OUI SOUVENT	TOTAL
ENVA	4,1	3,7	3,3	3,6
ENVT	4,2	3,9	3,5	3,9
ONIRIS	4,0	3,7	3,7	3,8
Vetagrosup Lyon	4,0	3,9	3,4	3,8
<b>TOTAL</b>	<b>4,1</b>	<b>3,8</b>	<b>3,5</b>	<b>3,8</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

**Tableau 23 - Vous venez de quelle école ? / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)**

Croisement 3D : 4. Vous venez de quelle école ? / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)



**Tableau 24 - Vous venez de quelle école ? / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général).**

A Nantes Oniris, quelle que soit la stabilité de l'estime de soi académique pour les élèves, l'épanouissement est plus homogène que dans les autres écoles. Nous mettons cette donnée en relation avec une plus grande cohésion sociale et une moindre comparaison sociale entre élèves que dans les autres écoles. A Alfort l'épanouissement des étudiants est en forte relation négative avec une estime de soi académique instable.

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 7. Suivez vous les Cours Magistraux (CM) ?

	7. SUIVEZ VOUS LES COURS MAGISTRAUX (CM) ?
Au dessus de la moyenne	3,4
Dans la moyenne	2,9
En dessous de la moyenne	2,5
<b>TOTAL</b>	<b>2,9</b>

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 15,1.  
Variance inter = 31,0. Variance intra = 2,0.

**Tableau 25 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Suivez-vous les Cours Magistraux (CM) ?**

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 7. Suivez vous les Cours Magistraux (CM) ?**



La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 15,1.  
 Variance inter = 31,0. Variance intra = 2,0.

**Tableau 26 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Suivez-vous les Cours Magistraux (CM) ?**

L'association entre le niveau académique ressenti et l'assiduité aux cours magistraux est très significative. Les élèves qui considèrent leur niveau académique en dessous de la moyenne, sont aussi moins assidus pour les cours magistraux. Les interactions entre ces deux variables mériteraient une analyse approfondie. Les élèves fréquentant souvent les cours magistraux rehaussent-ils leur niveau académique ressenti ? Les élèves ayant une faible estime de soi académique se disent-ils qu'ils ne sont pas au niveau pour tout ou partie des cours et choisissent-ils la stratégie de l'évitement dont les bénéfiques sont à court-terme ? Dans les deux cas, les écoles vétérinaires ont tout intérêt à être attentives à l'estime de soi universitaire, individuelle et collective. La réussite académique et le bien-être étudiant vont de pair.

**Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 7. Suivez vous les Cours Magistraux (CM) ?**

	7. SUIVEZ VOUS LES COURS MAGISTRAUX (CM) ?
Non jamais	2,8
Oui parfois	2,9
Oui souvent	3,0
<b>TOTAL</b>	<b>2,9</b>

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation n'est pas significative.  $p\text{-value} = 0,4$  ; Fisher = 0,9.  
 Variance inter = 2,0. Variance intra = 2,1.

**Tableau 27 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Suivez-vous les Cours Magistraux (CM) ?**

L'association entre impact moral sur le niveau académique et le suivi des cours magistraux n'est pas significative, et les différences sont faibles : les cours magistraux ne participent pas ou peu à l'érosion de l'estime de soi académique.

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 8. Niveau travail personnel, vous vous situez plutôt:

	8. NIVEAU TRAVAIL PERSONNEL, VOUS VOUS SITUEZ PLUTÔT:
Au dessus de la moyenne	<b>3,6</b>
Dans la moyenne	3,3
En dessous de la moyenne	<b>2,9</b>
<b>TOTAL</b>	<b>3,3</b>

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative.  $p$ -value = < 0,01 ; Fisher = 14,8.

Variance inter = 20,6. Variance intra = 1,4.

**Tableau 28 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Niveau travail personnel, vous vous situez plutôt ?**

Considérer son niveau académique et effectuer un travail personnel est très significativement relié. Quand les élèves travaillent plus en dehors des cours, ils ont aussi une estimation meilleure de leur niveau académique.

« Je n'arrive pas à travailler comme je l'aimerais, je ne suis pas satisfaite de mes résultats »

« Juste le fait de ne pas réussir à bosser c'est la pire des choses, j'ai l'impression d'être un sous merde en attente de sa sentence aux partiels de fin d'année »

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 8. Niveau travail personnel, vous vous situez plutôt:

	8. NIVEAU TRAVAIL PERSONNEL, VOUS VOUS SITUEZ PLUTÔT:
Non jamais	3,1
Oui parfois	3,2
Oui souvent	3,4
<b>TOTAL</b>	<b>3,3</b>

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est significative.  $p$ -value = 0,0 ; Fisher = 3,0.

Variance inter = 4,3. Variance intra = 1,4.

**Tableau 29 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Niveau travail personnel, vous vous situez plutôt ?**

L'association entre l'impact sur le moral de l'estime de soi académique, et la charge de travail personnel est significative. Les élèves qui ont un travail personnel important ont aussi souvent un impact sur leur moral pour leur niveau académique. L'hypothèse est que les étudiants qui présentent une instabilité de leur estime de soi académique auront tendance à compenser leur niveau académique jugé médiocre, en surinvestissant le travail personnel.

« La fatigue, la surcharge de travail que je me donne à moi même (perfectionnisme) car j'essaye de retenir toute les informations qui me semblent utiles à un vétérinaire et il y en a énormément, je n'ai pas l'impression de travailler de la bonne façon et j'ai pourtant essayer énormément de méthodes de mémorisation (celle qui fonctionnent le mieux demande beaucoup d'énergie...et après 4h de cours en amphï, le soir on travaille comme on peut...) »

Croisement : 9. Combien d'heures hebdomadaires dédiez vous aux études vétérinaires (CM, TD, travail perso) - HORS PERIODES DE REVISION ? (pour les VET1,2,3,4) / 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire :

9. COMBIEN D'HEURES HEBDOMADAIRES DÉDIEZ VOUS AUX ÉTUDES VÉTÉRINAIRES (CM, TD, TRAVAIL PERSO) - HORS PERIODES DE REVISION ? (POUR LES VET1,2,3,4)	21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :			TOTAL
	AU DESSUS DE LA MOYENNE	DANS LA MOYENNE	EN DESSOUS DE LA MOYENNE	
<15h	9%	61%	<u>30%</u>	100%
15h - 20h	15%	61%	24%	100%
20h - 30h	16%	62%	22%	100%
30h - 35h	<u>5%</u>	<u>76%</u>	19%	100%
35h - 40h	18%	62%	20%	100%
40h - 45h	<u>23%</u>	62%	15%	100%
45h - 50h	12%	78%	<u>10%</u>	100%
>50h	14%	57%	29%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>14%</b>	<b>64%</b>	<b>22%</b>	

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est significative.  $p\text{-value} = 0,0$  ;  $\text{Khi}^2 = 25,5$  ;  $\text{ddl} = 14$ .

**Tableau 30 - Combien d'heures hebdomadaires dédiez-vous aux études vétérinaires (CM, TD, travail perso) - HORS PERIODES DE REVISION ? ( pour les VET1,2,3,4) / Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ?**

Le travail hors période de révision n'est globalement pas relié à l'estime de soi académique même si certaines données semblent significatives.

*« De manière générale j'ai très peu confiance en moi, la manière d'enseigner et la charge de travail font que ça n'aide pas vraiment... »*

Croisement : 9. Combien d'heures hebdomadaires dédiez vous aux études vétérinaires (CM, TD, travail perso) - HORS PERIODES DE REVISION ? (pour les VET1,2,3,4) / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?

9. COMBIEN D'HEURES HEBDOMADAIRES DÉDIEZ VOUS AUX ÉTUDES VÉTÉRINAIRES (CM, TD, TRAVAIL PERSO) - HORS PERIODES DE REVISION ? (POUR LES VET1,2,3,4)	22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?			TOTAL
	NON JAMAIS	OUI PARFOIS	OUI SOUVENT	
<15h	30%	51%	18%	100%
15h - 20h	23%	48%	29%	100%
20h - 30h	20%	55%	25%	100%
30h - 35h	19%	58%	23%	100%
35h - 40h	17%	54%	30%	100%
40h - 45h	23%	51%	26%	100%
45h - 50h	24%	49%	27%	100%
>50h	2%	49%	49%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>21%</b>	<b>52%</b>	<b>26%</b>	

■ *Eléments sous-représentés*    ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est très significative.  $p$ -value =  $< 0,01$  ;  $\text{Khi}^2 = 30,8$  ;  $\text{ddl} = 14$ .

**Tableau 31 - Combien d'heures hebdomadaires dédiez-vous aux études vétérinaires (CM, TD, travail perso) - HORS PERIODES DE REVISION ? ( pour les VET1,2,3,4) / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?**

La significativité entre l'impact sur le moral du niveau académique pour les élèves et la charge de travail hebdomadaire hors période de révisions, se situent aux extrémités.

Nous pensons que les élèves qui travaillent beaucoup (7% de la population totale) semblent sensibles à leur niveau académique, et ceux qui travaillent peu (19% de la population totale) sont moins sensibles aux comparaisons sociales. Nous avançons l'hypothèse que les étudiants qui doutent parfois ou souvent de leur niveau académique, compensent en travaillant beaucoup et sont perfectionnistes par anxiété.

*« Même en donnant toute mon énergie, tout mon temps, il est toujours impossible pour moi d'arriver à m'occuper de ce que je dois faire... il y a toujours quelque chose que j'échoue à faire dans la journée, même mineur, et c'est épuisant »*

*« Charge de travail importante, manque de confiance en soi, peur de ne pas être à la hauteur, de ne pas être un bon vétérinaire »*

*« Sentiment que je n'arriverai jamais à être une bonne vétérinaire car il me reste les 2 années de rotation et pour l'instant je suis loin de tout savoir pour pouvoir assurer des consultations, hospitalisations, prises de décisions...*

*Je travaille tellement que je m'écarte de la vie étudiante, mais je n'arrive pas à travailler moins sinon je stresse encore plus. Pas confiance en moi. »*

Croisement : 10. Combien d'heures hebdomadaires dédiez vous aux études vétérinaires (CM, TD, travail perso) EN PERIODES DE REVISION ? (pour les VET1,2,3,4) / 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire :

10. COMBIEN D'HEURES HEBDOMADAIRES DÉDIEZ VOUS AUX ÉTUDES VÉTÉRINAIRES (CM, TD, TRAVAIL PERSO) EN PERIODES DE REVISION ? (POUR LES VET1,2,3,4)	21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :			TOTAL
	AU DESSUS DE LA MOYENNE	DANS LA MOYENNE	EN DESSOUS DE LA MOYENNE	
<15h	20%	40%	40%	100%
15h - 20h	17%	50%	33%	100%
20h - 25h	0%	50%	50%	100%
25h - 30h	11%	61%	28%	100%
30h - 35h	13%	61%	26%	100%
35h - 40h	17%	54%	29%	100%
40h - 45h	12%	69%	19%	100%
45h - 50h	18%	62%	21%	100%
50h - 60h	11%	71%	18%	100%
60h - 70h	15%	65%	20%	100%
>70h	12%	62%	26%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>14%</b>	<b>64%</b>	<b>22%</b>	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation n'est pas significative.  $p\text{-value} = 0,6$  ;  $\text{Khi}^2 = 17,2$  ;  $\text{ddl} = 20$ .

**Tableau 32 - Combien d'heures hebdomadaires dédiez-vous aux études vétérinaires (CM, TD, travail perso) - EN PERIODES DE REVISION ? ( pour les VET1,2,3,4) / Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ?**

Le travail en période de révisions n'est pas lié à l'estime de soi académique.



Croisement : 10. Combien d'heures hebdomadaires dédiez vous aux études vétérinaires (CM, TD, travail perso) EN PERIODES DE REVISION ? (pour les VET1,2,3,4) / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?

10. COMBIEN D'HEURES HEBDOMADAIRES DÉDIEZ VOUS AUX ÉTUDES VÉTÉRINAIRES (CM, TD, TRAVAIL PERSO) EN PERIODES DE REVISION ? (POUR LES VET1,2,3,4)	22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?			TOTAL
	NON JAMAIS	OUI PARFOIS	OUI SOUVENT	
<15h	20%	40%	40%	100%
15h - 20h	17%	50%	33%	100%
20h - 25h	8%	58%	33%	100%
25h - 30h	50%	39%	11%	100%
30h - 35h	30%	52%	17%	100%
35h - 40h	37%	38%	25%	100%
40h- 45h	20%	64%	16%	100%
45h- 50h	26%	50%	24%	100%
50h- 60h	22%	53%	25%	100%
60h - 70h	15%	52%	33%	100%
>70h	13%	54%	33%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>21%</b>	<b>52%</b>	<b>26%</b>	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ;  $\text{Khi}^2 = 37,7$  ;  $\text{ddl} = 20$ .

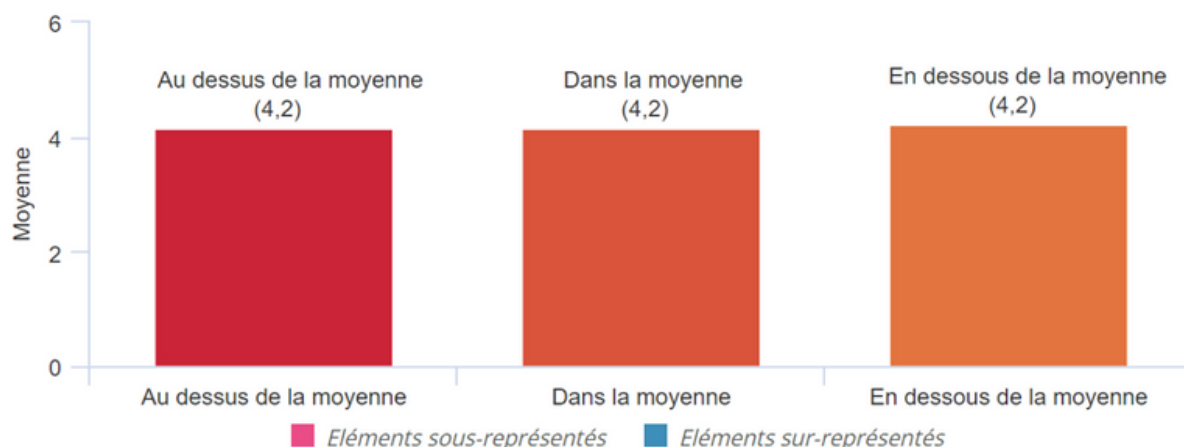
**Tableau 33 - Combien d'heures hebdomadaires dédiez-vous aux études vétérinaires (CM, TD, travail perso) - EN PERIODES DE REVISION ? ( pour les VET1,2,3,4) / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?**

La charge de travail en période de révision est en lien très significatif avec l'impact moral sur le niveau académique des élèves. Les élèves qui travaillent beaucoup, au-delà de 60 heures par semaine, sont aussi ceux dont l'instabilité du niveau académique est importante.

Travailler entre 25 et 40 heures semblent être associé à une meilleure protection vis-à-vis du ressenti du niveau académique personnel. Nous pensons que lorsque l'estime de soi académique est stable, les étudiants effectuent une quantité appropriée de travail.

« En période de partiels/révisions c'est vraiment le sentiment de ne pas être à la hauteur, de ne pas faire ce qui est attendu de moi, de ne pas retenir tout ce que je suis censée retenir et donc j'arrive en partiel déjà battue d'avance... »

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques?**



La relation n'est pas significative.  $p$ -value = 0,8 ; Fisher = 0,2.

Variance inter = 0,2. Variance intra = 1,0.

**Tableau 34 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Pour les étudiants en VET1,2,3,4, être-vous impatients de commencer les cliniques ?**

Le niveau académique estimé par les élèves n'est pas en relation statistique globale avec leur impatience de commencer les cliniques.

**Croisement 3D : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques? / 82. Avez vous peur de devenir un "mauvais" véto**

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	13. POUR LES ÉTUDIANTS EN VET1,2,3,4 ; ÊTES VOUS IMPATIENTS DE COMMENCER LES CLINIQUES ?					TOTAL
	1	2	3	4	5	
Au dessus de la moyenne	5,0	3,0	3,8	3,3	3,4	3,5
Dans la moyenne	3,4	4,5	3,8	3,7	3,8	3,8
En dessous de la moyenne	4,7	5,0	4,1	4,4	4,3	4,3
<b>TOTAL</b>	<b>4,0</b>	<b>4,4</b>	<b>3,9</b>	<b>3,7</b>	<b>3,9</b>	<b>3,8</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

**Tableau 35 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Pour les étudiants en VET1,2,3,4, être-vous impatients de commencer les cliniques ? / Avez-vous peur de devenir un "mauvais" véto ?**

Pour les élèves qui sont impatients ou très impatients de commencer les cliniques, quand les élèves s'estiment au-dessus de la moyenne scolaire, ils ont moins peur (3,3 et 3,4) de devenir « mauvais véto » en commençant les cliniques. Inversement quand les élèves se sentent en-dessous de la moyenne académique, même s'ils sont impatients de commencer les cliniques, ils n'ont pas moins peur (4,4 et 4,3) de devenir « mauvais véto ».

*« - La peur de faire une erreur dans mon taff ou qu'un client me pose une question à laquelle je suis sensée connaître la réponse mais ne pas l'avoir...En 4e année l'impression de ne rien savoir... »*

« Hâte de commencer la pratique et appliquer la théorie apprise. Mais peur du nombre d'heure, de ma faire engueuler parce que je ne sais pas faire »

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques?



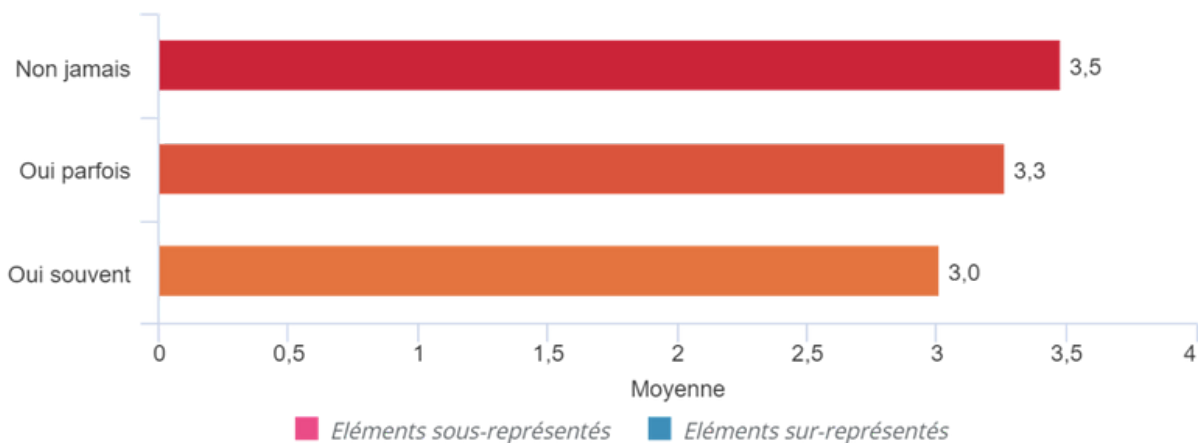
La relation est significative.  $p$ -value = 0,0 ; Fisher = 4,3.  
Variance inter = 4,3. Variance intra = 1,0.

**Tableau 36 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?**

Pour les élèves, il existe une relation significative entre leur niveau académique estimé et un vécu négatif au cours des rotations cliniques. Les élèves qui vivent mal leur rotation clinique se sentent aussi plus souvent en dessous de la moyenne académique.

« Trop de stress, manque de considération par les supérieurs, manque de confiance en soi, mauvaise organisation du chuv qui est pesante au quotidien »

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques?



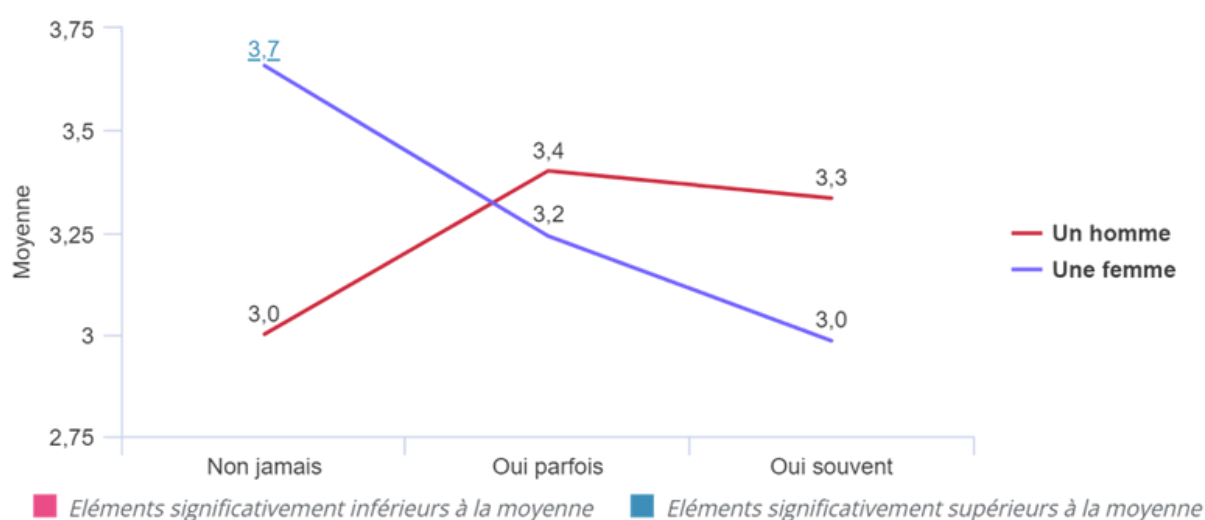
La relation est significative.  $p$ -value = 0,0 ; Fisher = 3,4.  
Variance inter = 3,3. Variance intra = 1,0.

**Tableau 37 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?**

Nous retrouvons un lien significatif et linéaire entre le ressenti sur le moral du niveau académique et la manière dont les élèves vivent leurs rotations cliniques.

*« J'ai souffert pendant mes rotations cliniques d'un manque de confiance et de considération. Nous passons des journées longues en clinique à réaliser des actes de soins essentiellement ou assister à des consultations mais je trouve que le rapport bénéfice pédagogique/nombres d'heures de présence ne penche pas en faveur de notre apprentissage. De plus, j'étais en difficulté avec le fait de poser toutes mes questions aux cliniciens dont les réponses n'étaient pas toujours bienveillantes. D'autre part, le rythme que nous avons et la fatigue morale associée laissent peu de place à une vie personnelle équilibrée en parallèle. »*

**Croisement 3D : 2. Vous êtes ? / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques?**



**Tableau 38 - Vous êtes ? / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez-vous ces rotations cliniques ?**

Les femmes qui ont une estime de soi académique stable (18% de la population totale des étudiantes) vivent mieux les rotations cliniques que les hommes. Lorsque l'estime de soi est instable les femmes vivent moins bien que les hommes cette phase du cursus.

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 17. Vous attendiez vous à un rythme aussi soutenu avant de rentrer en école vétérinaire ?



La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 8,0.  
Variance inter = 10,2. Variance intra = 1,3.

**Tableau 39 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Vous attendiez-vous à un rythme aussi soutenu avant de rentrer en école vétérinaire ?**

L'association entre l'estime de soi académique et l'anticipation d'un rythme soutenu avant de rentrer à l'école vétérinaire est très significative ainsi que linéaire. Quand les élèves se s'estiment en dessous de la moyenne académique, ils s'attendaient aussi beaucoup moins au rythme soutenu au sein de l'école. Ou bien plus vraisemblablement le rythme soutenu a mis certains étudiants en situation d'échec entamant l'estime de soi.

*« Pas à l'aise à l'entrée à l'école (changement de rythme par rapport à la prépa, intégration non adaptée), puis quelques autres fois dans le cursus lors de perte de confiance en moi (après des stages, certaines rotations...) »*

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 17. Vous attendiez vous à un rythme aussi soutenu avant de rentrer en école vétérinaire ?

	17. VOUS ATTENDIEZ VOUS À UN RYTHME AUSSI SOUTENU AVANT DE RENTRER EN ÉCOLE VÉTÉRINAIRE ?
Non jamais	3,1
Oui parfois	2,9
Oui souvent	2,6
<b>TOTAL</b>	<b>2,8</b>

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

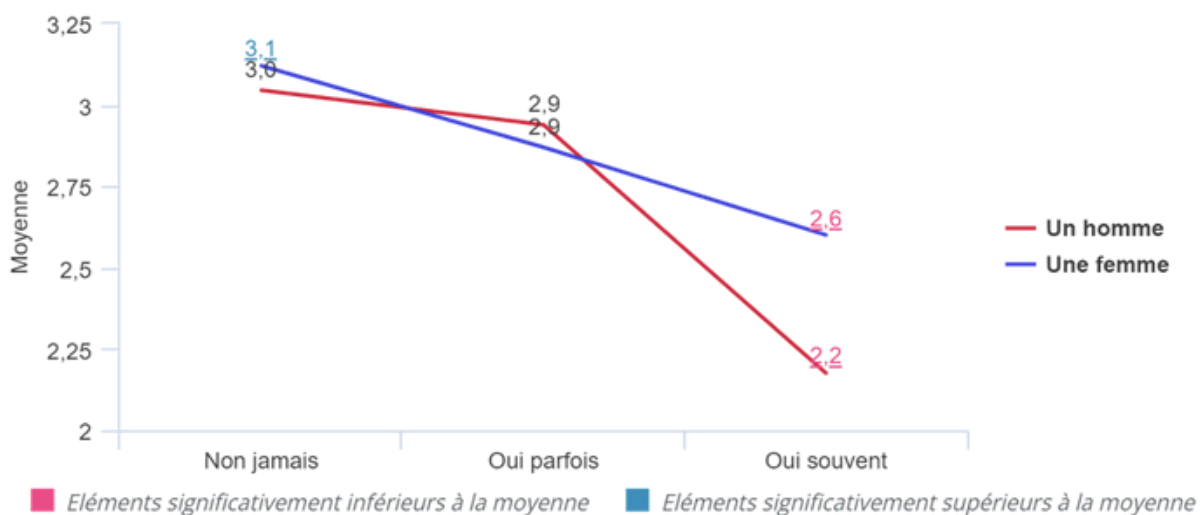
La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 10,0.  
Variance inter = 12,7. Variance intra = 1,3.

**Tableau 40 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Vous attendiez-vous à un rythme aussi soutenu avant de rentrer en école vétérinaire ?**

L'anticipation d'un rythme soutenu, et l'impact du niveau académique sur le moral est en lien très significatif. Les élèves qui ont une estime de soi académique stable sont aussi ceux qui anticipaient un rythme de travail soutenu à l'école avant d'y rentrer.

« La peur de l'échec et la volonté d'atteindre la perfection, la mauvaise surprise en arrivant en première année de voir qu'il faudrait fournir encore beaucoup de travail alors que j'étais épuisée de mon parcours long avant d'entrer à l'école. Les professeurs et l'administration ont en plus parlé de redoublement dès la rentrée, si c'est pour faire peur c'est bien réussi. Je tiens à coeur de bien faire les choses, j'aime ce métier, mais le jugement de confrères plus anciens aussi passés par notre cursus mais qui oublient qu'eux aussi ont dû apprendre sur le tas, ça peut être mal vécu. »

Croisement 3D : 2. Vous êtes ? / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 17. Vous attendiez-vous à un rythme aussi soutenu avant de rentrer en école vétérinaire ?



**Tableau 41 - Vous êtes ? / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Vous attendiez-vous à un rythme aussi soutenu avant de rentrer en école vétérinaire ?**

Les hommes dont l'estime de soi académique est très instable n'ont que peu anticipé le rythme très important au sein des écoles vétérinaires et le graphique montre un effondrement chez eux. La relation entre l'instabilité de l'estime de soi académique et la prévision d'un rythme soutenu chez les femmes est beaucoup plus linéaire.

Croisement : 18. Avez-vous déjà souffert physiquement du travail à fournir ? (très grosses fatigues, insomnies, gros stress, troubles somatiques) / 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire :

18. AVEZ-VOUS DÉJÀ SOUFFERT PHYSIQUEMENT DU TRAVAIL À FOURNIR ? (TRÈS GROSSES FATIGUES, INSOMNIES, GROS STRESS, TROUBLES SOMATIQUES)	21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRIINAIRE :			
	AU DESSUS DE LA MOYENNE	DANS LA MOYENNE	EN DESSOUS DE LA MOYENNE	TOTAL
Non	24%	68%	8%	100%
Oui, les jours précédant les partiels (ou rarement pour ceux qui n'ont plus de partiels)	13%	65%	22%	100%
Oui, avant les partiels et ponctuellement autrement (ex: 1 à 2 fois par mois)	12%	67%	22%	100%
Oui, dans un autre contexte que ceux cités ci dessus	24%	67%	9%	100%
Oui, je ressens souvent un impact des études sur ma santé physique (au moins une fois par semaine)	12%	59%	29%	100%
Quotidiennement	9%	54%	37%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>14%</b>	<b>64%</b>	<b>22%</b>	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ;  $\text{Khi}2 = 40,4$  ;  $\text{ddl} = 10$ .

**Tableau 42 - Avez-vous déjà souffert physiquement du travail à fournir ? (très grosses fatigues, gros stress, troubles somatiques) / Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ?**

L'estimation de son niveau académique, et souffrir physiquement du travail à fournir, est très significativement lié.

Les élèves qui se sentent en dessous de la moyenne académique ressentent aussi plus fortement des impacts sur leur santé physique, fréquents voire quotidiens.

Les élèves qui sont le moins en souffrance physique sont aussi ceux qui s'estiment au-dessus de la moyenne académique.

Croisement : 18. Avez-vous déjà souffert physiquement du travail à fournir ? (très grosses fatigues, insomnies, gros stress, troubles somatiques) / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?

18. AVEZ-VOUS DÉJÀ SOUFFERT PHYSIQUEMENT DU TRAVAIL À FOURNIR ? (TRÈS GROSSES FATIGUES, INSOMNIES, GROS STRESS, TROUBLES SOMATIQUES)	22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?			
	NON JAMAIS	OUI PARFOIS	OUI SOUVENT	TOTAL
Non	47%	42%	11%	100%
Oui, les jours précédant les partiels (o...	33%	49%	19%	100%
Oui, avant les partiels et ponctuelleme...	16%	62%	22%	100%
Oui, dans un autre contexte que ceux ...	24%	57%	20%	100%
Oui, je ressens souvent un impact des...	9%	50%	41%	100%
Quotidiennement	4%	36%	60%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>21%</b>	<b>52%</b>	<b>27%</b>	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ;  $\text{Khi}2 = 140,0$  ;  $\text{ddl} = 10$ .

**Tableau 43 - Avez-vous déjà souffert physiquement du travail à fournir ? (très grosses fatigues, gros stress, troubles somatiques) / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?**

L’empreinte du niveau académique sur le moral est très significativement liée avec une souffrance physique conséquence du travail à fournir.

Les élèves qui ne souffrent pas physiquement de la charge de travail sont aussi ceux pour qui l’impact moral du niveau académique n’intervient pas souvent.

Les élèves dont la charge de travail induit une souffrance physique quotidienne ou au moins une fois par semaine, sont aussi ceux qui sont impactés moralement par leur niveau académique.

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 20. Avez vous déjà souffert psychologiquement du travail à fournir?

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	20. AVEZ VOUS DÉJÀ SOUFFERT PSYCHOLOGIQUEMENT DU TRAVAIL À FOURNIR?						TOTAL
	NON	OUI, UNIQUEMENT... JUSTE AVANT DES ÉVÉNEMENTS... STRESSANTS... (EX: PARTIELS)	OUI MAIS RAREMENT	OUI, DE TEMPS EN TEMPS	OUI, JE SUIS RÉGULIÈREMENT STRESSÉ(E) ET CELA ME PÈSE	OUI ET JE SUIS SUIVI(E) PAR UN PROFESSIONNEL... À CAUSE DE CELA	
Au dessus de la moyenne	28%	10%	7%	18%	28%	9%	100%
Dans la moyenne	12%	20%	11%	24%	27%	7%	100%
En dessous de la moyenne	3%	9%	2%	22%	51%	12%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>12%</b>	<b>16%</b>	<b>8%</b>	<b>23%</b>	<b>32%</b>	<b>9%</b>	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; K<sub>hi</sub>2 = 96,1 ; ddl = 10.

#### Tableau 44 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Avez-vous déjà souffert psychologiquement du travail à fournir ?

Le lien est très significatif entre souffrir psychologiquement du travail à fournir, et l’estime de soi académique. Les élèves qui sont régulièrement stressés de manière pesante, et les élèves suivis par un professionnel à cause de la charge de travail (41,1% des étudiants souffrent psychologiquement de manière importante du travail à fournir et cela leur pèse dont 8,4% sont suivis par un professionnel à cause de cela) sont aussi ceux qui se sentent plus souvent en dessous de la moyenne.

Les élèves qui ne souffrent pas psychologiquement de la charge de travail sont aussi ceux qui s’estiment plus souvent au-dessus de la moyenne.

*« Fatigue depuis 1 an à cause des cours (nouvelle maquette mal gérée et trop de pression que je m’inflige moi même), plus sentiment de dévalorisation par certains profs, pas de repos avec les rattrapages en aout l’été dernier --> semestre non réussi... »*



Croisement : 20. Avez vous déjà souffert psychologiquement du travail à fournir? / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?

20. AVEZ VOUS DÉJÀ SOUFFERT PSYCHOLOGIQUEMENT DU TRAVAIL À FOURNIR ?	22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?			TOTAL
	NON JAMAIS	OUI PARFOIS	OUI SOUVENT	
Non	54%	36%	10%	100%
Oui, uniquement juste avant des évén...	27%	59%	15%	100%
Oui mais rarement	38%	51%	11%	100%
Oui, de temps en temps	14%	60%	26%	100%
Oui, je suis régulièrement stressé(e) e...	8%	53%	38%	100%
Oui et je suis suivi(e) par un professio...	7%	38%	56%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>21%</b>	<b>52%</b>	<b>27%</b>	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative.  $p\text{-value} < 0,01$  ;  $\text{Khi}^2 = 168,0$  ;  $\text{ddl} = 10$ .

**Tableau 45 - Avez-vous déjà souffert psychologiquement du travail à fournir ? (très grosses fatigues, gros stress, troubles somatiques) / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ?**

L'impact sur le moral du niveau académique, et la souffrance psychologique consécutif à la charge de travail, sont en relation très significative.

Les élèves qui ne sont jamais perturbés par leur niveau académique, ne sont pas non plus psychologiquement atteints par la charge de travail (« non » « oui rarement »).

Les élèves qui sont souvent perturbés par leur niveau académique sont aussi ceux qui sont régulièrement stressés de manière pesante, ou bien qui sont suivis par un professionnel.

*« Attaques de paniques liées à la sociophobie (harcèlement passé, comme souvent)/estime de soi/perfectionnisme, ce qui a provoqué une légère dépression pendant longtemps évidemment. Sortie de la zone de confort en stage (filière rurale, 4 mois de stage en "solitude"), c'était dur. Je me suis enfermée dans le travail pour être une vétérinaire douée, ça a démarré un burn out. Mon psychologue a très bien géré tout cela, je recommence à être petit à petit heureuse et voit la vie autrement. »*

*« A cause du stress, peur de l'échec, manque de confiance en soi, la fatigue, le manque de temps, passer à côté de sa jeunesse, ne pas profiter des gens autour de soi et être toujours tendue »*

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 23. Considérez vous que ce que vous apprenez à l'école vétérinaire vous servira dans votre futur métier ?

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	23. CONSIDÉREZ VOUS QUE CE QUE VOUS APPRENEZ À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE VOUS SERVIRA DANS VOTRE FUTUR MÉTIER ?					TOTAL
	OUI !	OUI, UNE MAJORITÉ	UNE MINORITÉ MAIS LE PROGRAMME EST BIEN AINSI	UNE MINORITÉ ET LE PROGRAMME DEVRAIT ÉVOLUER	TRÈS PEU, ET J'AI L'IMPRESSI... DE PERDRE MON TEMPS	
Au dessus de la moyenne	21%	49%	9%	19%	1%	100%
Dans la moyenne	9%	55%	9%	25%	2%	100%
En dessous de la moyenne	5%	43%	12%	31%	9%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>10%</b>	<b>51%</b>	<b>10%</b>	<b>25%</b>	<b>3%</b>	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative.  $p\text{-value} < 0,01$  ;  $\text{Khi}^2 = 56,2$  ;  $\text{ddl} = 10$ .

**Tableau 46 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Considérez-vous que ce que vous apprenez à l'école vétérinaire vous servira dans votre futur ?**

Il existe une relation très significative entre l'estime de soi académique et la considération que l'enseignement sera utile pour le futur professionnel.

Les élèves qui pensent que leur enseignement est totalement utile sont très souvent en même temps des élèves qui s'estiment au-dessus de la moyenne.

Les élèves qui possèdent une estime de soi académique faible, sont aussi ceux qui ont l'impression de perdre leur temps, ou qui pensent que le programme devrait évoluer. Ils sont aussi moins nombreux proportionnellement à penser que la majorité du programme est utile.

*« Au début du cursus : désillusion sur les premières années (déception des matières au programme, du manque de bienveillance de la plupart des enseignants (alors que lors de mon BTS et mes deux ans de prepas, l'équipe enseignante était bienveillante et proche de ses élèves). Et par la suite, j'ai douté car peur de pas être faite pour ce métier, de l'avoir idéalisé, peur de ne pas trouver un poste dans lequel je me sente bien. »*

Croisement 3D : 23. Considérez vous que ce que vous apprenez à l'école vétérinaire vous servira dans votre futur métier? / 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 82. Avez vous peur de devenir un "mauvais" véto

23. CONSIDÉREZ VOUS QUE CE QUE VOUS APPRENEZ À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE VOUS SERVIRA DANS VOTRE FUTUR MÉTIER?	21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :			
	AU DESSUS DE LA MOYENNE	DANS LA MOYENNE	EN DESSOUS DE LA MOYENNE	TOTAL
Oui !	3,2	3,6	4,3	3,5
Oui, une majorité	3,7	3,9	4,5	4,0
Une minorité mais le programme est bien ainsi	3,2	3,9	4,3	3,9
Une minorité et le programme devrait évoluer	3,8	3,9	4,4	4,0
Très peu, et j'ai l'impression de perdre mon temps	5,0	3,5	4,2	4,0
Non	5,0			5,0
<b>TOTAL</b>	<b>3,6</b>	<b>3,8</b>	<b>4,4</b>	<b>3,9</b>

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

**Tableau 47 - Considérez-vous que ce que vous apprenez à l'école vétérinaire vous servira dans votre futur ? / Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Avez-vous peur de devenir un "mauvais" véto ?**

Quand l'estime de soi académique est faible, peu importe l'appréciation des étudiants sur l'utilité de leur enseignement car ils pensent tous plus fortement qu'ils deviendront un « mauvais véto ».

Les élèves qui ont une estime de soi académique forte sont aussi les plus satisfaits de l'enseignement, ou savent se contenter d'un programme imparfait et seront moins sujet à penser devenir un « mauvais véto ».

Dans l'ordre des choses, cultiver l'estime de soi des élèves précède l'utilité ressentie de l'enseignement.

*« Je m'ennuie !! je ne veux pas pratiquer, seule l'idée d'entrer un jour à l'ENSV me tient debout, mais j'ai tellement peur de rater mes exams à l'Enva que j'en perds le sommeil »*

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 23. Considérez vous que ce que vous apprenez à l'école vétérinaire vous servira dans votre futur métier?

22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?	23. CONSIDÉREZ VOUS QUE CE QUE VOUS APPRENEZ À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE VOUS SERVIRA DANS VOTRE FUTUR MÉTIER?						TOTAL
	OUI !	OUI, UNE MAJORITÉ	UNE MINORITÉ MAIS LE PROGRAM... EST BIEN AINSI	UNE MINORITÉ ET LE PROGRAM... DEVRAIT ÉVOLUER	TRÈS PEU, ET J'AI L'IMPRESS... DE PERDRE MON TEMPS	NON	
Non jamais	14%	52%	12%	19%	2%	0%	100%
Oui parfois	9%	53%	11%	24%	2%	0%	100%
Oui souvent	9%	47%	6%	32%	6%	0%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>10%</b>	<b>51%</b>	<b>10%</b>	<b>25%</b>	<b>3%</b>	<b>0%</b>	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ;  $\text{Khi}^2 = 25,4$  ;  $\text{ddl} = 10$ .

**Tableau 48 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Considérez-vous que ce que vous apprenez à l'école vétérinaire vous servira dans votre futur métier ?**

Les conséquences du niveau académique sur le moral, sont en relation très significative avec le sens de l'utilité de l'enseignement vétérinaire. Les élèves qui ont une estime de soi académique stable, sont aussi ceux les plus satisfaits de leur enseignement. Les élèves qui ont souvent des impacts sur leur moral sont aussi ceux qui pensent que le programme devrait évoluer et ne s'en satisfont pas.

« avoir la sensation de ne pas avoir de retours positifs la plupart du temps. Je trouve le système des partiels très bêtes, qui ne nous fait pas réfléchir, met une pression inutile et généralement interroge sur des détails au lieu d'être intelligent. Le fait que le % nécessaire pour réussir soit autant élevé est encore plus bête. »

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 25. Considérez vous les études:

	25. CONSIDÉREZ VOUS LES ÉTUDES:
Au dessus de la moyenne	3,2
Dans la moyenne	3,3
En dessous de la moyenne	3,5
<b>TOTAL</b>	<b>3,3</b>

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 7,1.

Variance inter = 4,7. Variance intra = 0,7.

**Tableau 49 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Considérez-vous les études comme suffisamment exigeantes ?**

L'exigence des études, contrairement à la longueur des études, est en lien très significatif avec le niveau académique ressenti. Quand les élèves trouvent les études plus exigeantes, ils s'estiment aussi plus souvent en dessous de la moyenne.

« ... j'ai le sentiment d'être dans une école de gens brillants et de devoir constamment travailler de mon côté pour essayer de compenser... »

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 25. Considérez vous les études:

	25. CONSIDÉREZ VOUS LES ÉTUDES:
Non jamais	3,1
Oui parfois	3,3
Oui souvent	3,5
<b>TOTAL</b>	<b>3,3</b>

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 13,2.

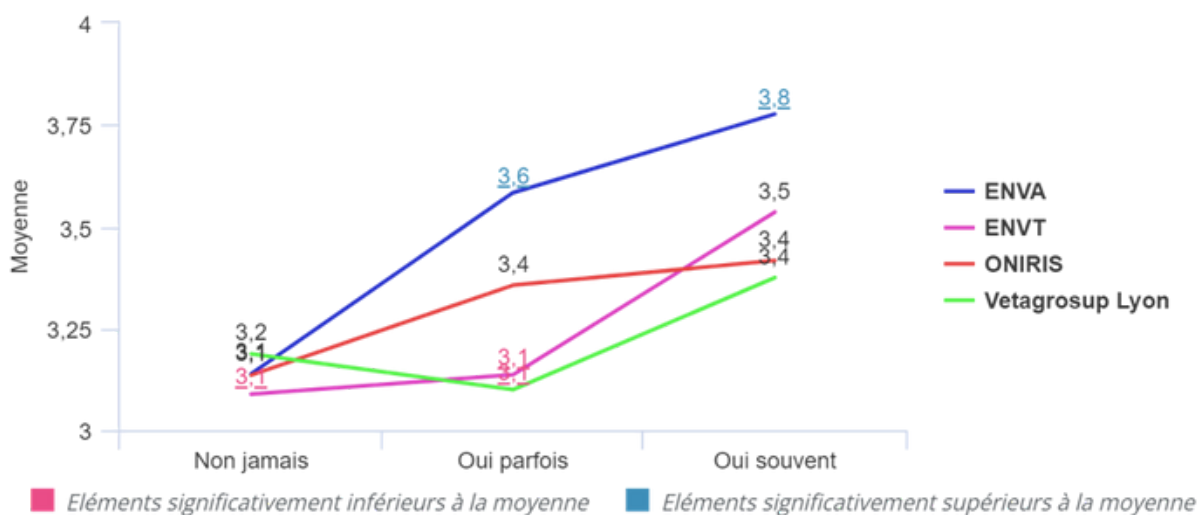
Variance inter = 8,7. Variance intra = 0,7.

**Tableau 50 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Considérez-vous les études comme suffisamment exigeantes ?**

Nous retrouvons le même lien très significatif entre l'instabilité de l'estime de soi académique, et l'estimation de l'exigence des études.

« On nous demande l'impossible en terme de savoir et de pratique et c'est difficile d'avoir une vie sociale à côté de l'école (même quand on a des activités qui nous sont proposées) car si on est pas un génie et qu'on travail un minimum il nous reste très peu de temps. ... »

Croisement 3D : 4. Vous venez de quelle école ? / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 25. Considérez vous les études:



**Tableau 51 - Vous venez de quelle école ? / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Considérez-vous les études comme suffisamment exigeantes ?**

L'environnement joue un rôle dans la relation entre le ressenti d'exigence des études et l'instabilité de l'estime de soi académique. Lorsque les élèves ont une estime de soi académique stable, ils ont à peu près la même perception d'exigence de leurs études quelles que soient les écoles. A Alfort, l'exigence ressentie des études semble atteindre plus fortement l'estime de soi des étudiants, et la compétition au travers des comparaisons sociales y semble plus importante que la coopération et la solidarité.

« Les rotations cliniques aux CHUVAC ne sont pas épanouissantes dans le sens où on nous demande de fournir une grande quantité de travail tout en nous infantilisant et en n'étant pas toujours respectueux envers les étudiants. On a tous des exemples en tête de services dans lesquels on sait qu'on va se faire éclater pour un rien ; et aussi tous des souvenirs d'événements néfastes pour nous et nos copromos, provenant en particulier des cliniciens qui pensent par exemple que c'est être flemmard que de vouloir aller se coucher après plus de 30h debout sans dormir. Il y a bien sûr des services où ça n'est pas le cas ; mais les quelques 5-6 semaines constituées par des rotations pénibles noircissent le tableau. »

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?

	26. CONSIDÉREZ VOUS QU'IL Y A SUFFISAMMENT DE PRATIQUE PENDANT LES ÉTUDES VÉTÉRINAIRES ?
Au dessus de la moyenne	2,3
Dans la moyenne	2,2
En dessous de la moyenne	<b>2,0</b>
<b>TOTAL</b>	<b>2,2</b>

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est significative.  $p$ -value = 0,0 ; Fisher = 4,2.

Variance inter = 3,9. Variance intra = 0,9.

**Tableau 52 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?**

Les élèves disposant d'une faible estime de soi académique sont aussi ceux qui considèrent qu'il y a un plus grand manque de pratique encore durant les études, de manière significative.

« ..peur de ne pas être au niveau car peu de pratique à l'école ».

« Sentiment que je n'arriverai jamais à être une bonne vétérinaire car il me reste les 2 années de rotation et pour l'instant je suis loin de tout savoir pour pouvoir assurer des consultations, hospitalisations, prises de décisions... »

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?

	26. CONSIDÉREZ VOUS QU'IL Y A SUFFISAMMENT DE PRATIQUE PENDANT LES ÉTUDES VÉTÉRINAIRES ?
Non jamais	2,3
Oui parfois	2,2
Oui souvent	<b>2,0</b>
<b>TOTAL</b>	<b>2,2</b>

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative.  $p$ -value = < 0,01 ; Fisher = 5,0.

Variance inter = 4,7. Variance intra = 0,9.

**Tableau 53 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique dans les études vétérinaires ?**

Nous retrouvons un profil équivalent à la question précédente.

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN

Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL de l'IVSA NANTES

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?					TOTAL
	NON	OUI, AU MOINS UNE FOIS	OUI, PARFOIS	OUI, SOUVENT	OUI, DE TRÈS NOMBREUX... FOIS	
Au dessus de la moyenne	66%	21%	5%	3%	4%	100%
Dans la moyenne	71%	17%	7%	3%	2%	100%
En dessous de la moyenne	45%	27%	12%	7%	8%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>64%</b>	<b>20%</b>	<b>8%</b>	<b>4%</b>	<b>4%</b>	

■ Eléments sous-représentés    ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; K<sub>hi</sub>2 = 48,3 ; ddl = 8.

**Tableau 54 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Avez-vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?**

Le lien entre l'estime de soi académique et l'idée de quitter le cursus vétérinaire est très significatif. Les élèves qui ont une estime de soi académique défailante sont aussi ceux qui, proportionnellement, songent à quitter le cursus au moins une fois, parfois, souvent ou de très nombreuses fois. Les élèves qui ont une estime de soi modérée sont aussi ceux qui le moins songent à quitter le cursus vétérinaire.

« Syndrome de l'imposteur, peur que cela ne me convienne pas finalement par rapport à un travail avec études plus courtes, plus valorisé et avec un équilibre vie pro vie perso plus simple comme ingénieur »

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?

22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?	27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?					TOTAL
	NON	OUI, AU MOINS UNE FOIS	OUI, PARFOIS	OUI, SOUVENT	OUI, DE TRÈS NOMBREUX... FOIS	
Non jamais	80%	12%	5%	3%	1%	100%
Oui parfois	68%	21%	6%	3%	2%	100%
Oui souvent	47%	25%	13%	6%	9%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>64%</b>	<b>20%</b>	<b>8%</b>	<b>4%</b>	<b>4%</b>	

■ Eléments sous-représentés    ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; K<sub>hi</sub>2 = 64,8 ; ddl = 8.

**Tableau 55 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Avez-vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?**

La relation est là aussi très significative entre l'impact du niveau académique sur le moral, et l'idée de partir du cursus. Quand les élèves disposent d'une stabilité de leur estime de soi académique, alors ils sont aussi plus nombreux à ne jamais songer à quitter le cursus.

<https://journals.openedition.org/osp/1910>

L'estime de soi des étudiants de première année du supérieur en abandon d'études : Une recherche-action sur les variations de l'estime de soi d'étudiants décrocheurs pris en charge dans un dispositif de réorientation, en Communauté française de Belgique

*An action-research focusing on the change in the self-esteem of drop-out students through the French Belgian community guidance system*

Caroline Dozot, Anne Piret and Marc Romainville

« L'estime de soi est donc le résultat d'une opération d'évaluation de soi (basée sur la conscience et la connaissance de soi) par rapport à une norme, un idéal, posés comme référence. Plus l'écart entre le concept de soi et l'idéal du soi est petit, plus l'estime de soi est élevée, et vice-versa. Cette évaluation comporte également une dimension émotionnelle, une estime de soi élevée étant en effet associée à la confiance, la fierté (Bariaud & Bourcet, 1998). »

« Plusieurs précisions doivent être apportées quant à ces mécanismes de régulation mis en place face aux perturbations situationnelles de l'estime de soi :

- Le niveau initial d'estime de soi des individus conditionnerait l'impact des événements et expériences. Martinot (1995) montre que l'estime de soi est plus fluctuante chez les individus qui ont une estime de soi structurellement plus basse (plus facilement perturbée par les événements extérieurs) alors qu'elle est plus stable chez les individus qui ont une estime de soi structurellement plus haute.
- Les mécanismes de régulation de l'estime de soi peuvent être différents selon le niveau d'estime de soi initial de l'individu (Scariot, 2000). Les actions des individus qui ont une estime de soi plus basse sont influencées par leurs doutes ; ils sont focalisés sur la protection d'eux-mêmes contre les échecs et les rejets ; ils tentent de mettre au jour leurs insuffisances et leurs faiblesses afin de les surmonter et d'y remédier ; face à l'échec, leur stratégie est principalement l'évitement. Au contraire, les individus à plus haute estime de soi se focalisent sur leurs points forts et essaient de les entretenir ; ils sont le plus souvent à la recherche d'opportunités de réussite. Ces stratégies différentes, mises en place par les individus selon leur niveau initial d'estime de soi, ont une influence sur l'évolution des niveaux d'estime de soi : chez les individus à haute estime de soi, les stratégies de confrontation permettent d'augmenter encore leur niveau d'estime de soi, alors que les stratégies d'évitement utilisées par les individus à basse estime de soi ont souvent comme conséquence une baisse d'estime de soi. On peut donc ici parler de cercle cumulatif « vertueux » ou « vicieux », selon le cas (André & Lelord, 2002).
- Certains mécanismes de protection de l'estime de soi peuvent avoir des effets collatéraux non désirés ou non désirables sur d'autres plans. Ainsi, dans le domaine scolaire, face à un échec, les mécanismes d'évitement (ne pas se présenter à un examen par exemple) peuvent avoir un effet positif sur l'estime de soi tout en ayant des conséquences négatives sur la performance académique. Toujours dans le domaine scolaire, privilégier des comparaisons avec des élèves moins bons que soi (comparaisons plus favorables qui permettent de maintenir une bonne estime de soi) ne permet pas de mettre en place des stratégies pour progresser (Martinot, 2005). »

« Caille et O'Prey (2005), dans une étude portant sur des jeunes en fin d'enseignement secondaire, ont montré que l'estime de soi des étudiants influence la réussite scolaire ultérieure (au baccalauréat) et l'attrait pour les projets d'études les plus ambitieux (Bac + 5) alors que leur passé scolaire semble avoir peu d'influence sur leur estime de soi. Dans le même ordre d'idées, Bariaud et Bourcet (1998) indiquent que l'estime de soi est un bon prédicteur de la manière dont un individu va réagir face à son premier échec scolaire. Ainsi, un individu avec une haute estime de soi adopte, face à l'échec, des modalités d'ajustements (émotionnelles, cognitives et comportementales) plus fonctionnelles que les individus avec une faible estime de soi (cf. La dynamique de l'estime de soi, supra).

« Un lien a pu être mis en évidence entre une basse estime de soi et « l'indécision vocationnelle » (Creed, Prideaux & Patton, 2005). Dans une étude portant sur 374 élèves du secondaire, Dony (2007) montre qu'une bonne estime de soi joue un rôle facilitateur sur la décision vocationnelle. »

Au sein des écoles vétérinaires et en stages, développer l'estime de soi des étudiants est un levier très important pour conserver la motivation et permettre des stratégies opérationnelles pour faire face aux enjeux de l'enseignement et des premiers emplois.

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 32. Prenez-vous part à la vie associative et/ou à des activités extra-scolaires ?**

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	32. PRENEZ-VOUS PART À LA VIE ASSOCIATIVE ET/OU À DES ACTIVITÉS EXTRA-SCOLAIRES ?			TOTAL
	NON	OUI	OUI, MAIS PAS ASSEZ SELON VOUS	
Au dessus de la moyenne	12%	48%	40%	100%
Dans la moyenne	11%	54%	36%	100%
En dessous de la moyenne	<u>17%</u>	46%	37%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>12%</b>	<b>51%</b>	<b>37%</b>	

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est peu significative.  $p\text{-value} = 0,1$  ;  $\text{Khi}^2 = 7,1$  ;  $\text{ddl} = 4$ .

**Tableau 56 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Prenez-vous part à la vie associative et/ou à des activités extra-scolaires ?**

Le lien entre le niveau académique ressenti et la participation à des activités associatives ou extra-scolaires est peu significatif. Les élèves qui se sentent en dessous de la moyenne sont moins nombreux proportionnellement à participer à la vie associative.

**Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 32. Prenez-vous part à la vie associative et/ou à des activités extra-scolaires ?**

22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?	32. PRENEZ-VOUS PART À LA VIE ASSOCIATIVE ET/OU À DES ACTIVITÉS EXTRA-SCOLAIRES ?			TOTAL
	NON	OUI	OUI, MAIS PAS ASSEZ SELON VOUS	
Non jamais	10%	<u>64%</u>	<u>26%</u>	100%
Oui parfois	10%	50%	<u>40%</u>	100%
Oui souvent	<u>17%</u>	<u>44%</u>	39%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>12%</b>	<b>51%</b>	<b>37%</b>	

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ;  $\text{Khi}^2 = 21,3$  ;  $\text{ddl} = 4$ .

**Tableau 57 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Prenez-vous part à la vie associative et/ou à des activités extra-scolaires ?**

La relation entre l'instabilité du niveau académique ressenti et la participation à la vie associative est très significative. Les élèves qui participent à la vie associative sont aussi ceux qui ont la meilleure stabilité de leur estime de soi académique. L'image académique de soi et sa stabilité ont un lien avec la socialisation au travers d'activités extra-scolaires.



Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 34. Les relations avec les autres sont-elles difficiles pour vous ?

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	34. LES RELATIONS AVEC LES AUTRES SONT-ELLES DIFFICILES POUR VOUS ?					TOTAL
	NON	OUI, RAREMENT	OUI, UN PEU	OUI, BEAUCOUP ET ÇA NE M'ATTEINT PAS	OUI, BEAUCOUP ET J'EN SOUFFRE	
Au dessus de la moyenne	39%	15%	36%	2%	8%	100%
Dans la moyenne	44%	20%	27%	2%	7%	100%
En dessous de la moyenne	39%	16%	27%	3%	15%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>42%</b>	<b>19%</b>	<b>28%</b>	<b>2%</b>	<b>9%</b>	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est significative. p-value = 0,0 ; Khi2 = 16,1 ; ddl = 8.

### Tableau 58 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Les relations avec les autres sont-elles difficiles pour vous ?

La relation entre le niveau académique estimé et la qualité relationnelle des élèves avec les autres, est significative. La sous population des élèves qui souffrent de fortes difficultés relationnelles avec les autres (9% de la population totale des étudiants), a plus souvent tendance à se situer en dessous de la moyenne académique de leur école.

« Un déséquilibre vie étudiante /vie perso qui a failli me couter mon couple et de ce fait toute ma confiance en moi (fameux theoreme de novembre ) »

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 34. Les relations avec les autres sont-elles difficiles pour vous ?

22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?	34. LES RELATIONS AVEC LES AUTRES SONT-ELLES DIFFICILES POUR VOUS ?					TOTAL
	NON	OUI, RAREMENT	OUI, UN PEU	OUI, BEAUCOUP ET ÇA NE M'ATTEINT PAS	OUI, BEAUCOUP ET J'EN SOUFFRE	
Non jamais	55%	13%	23%	4%	5%	100%
Oui parfois	40%	21%	30%	2%	8%	100%
Oui souvent	36%	19%	31%	2%	13%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>42%</b>	<b>19%</b>	<b>28%</b>	<b>2%</b>	<b>9%</b>	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 26,9 ; ddl = 8.

### Tableau 59 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Les relations avec les autres sont-elles difficiles pour vous ?

L'impact sur le moral du niveau académique est en lien très significatif avec les difficultés relationnelles avec les autres.

La population la plus importante au sein de l'école est toutefois constituée d'élèves qui n'ont jamais d'impact moral de leur niveau académique et dont les relations sont faciles avec les autres (55%\*42% soit 23,1%)

Les élèves qui ont des relations compliquées avec les autres ont aussi plus souvent une instabilité de leur estime de soi académique.

Il existe donc un intérêt à stabiliser l'estime de soi afin aussi d'améliorer la sociabilité et les relations interindividuelles au sein des écoles.

« Je ne sais pas si je veux être vétérinaire car je trouve ça trop stressant et cela ne me permet pas d'avoir confiance en moi ni de bonnes interactions sociales »

<https://psycnet.apa.org/fulltext/2019-55803-001.html>

<https://www.apa.org/news/press/releases/2019/09/relationships-self-esteem>

<http://www.psychomedia.qc.ca/psychologie/2019-09-28/liens-estime-de-soi-relations-sociales>

« Les résultats, publiés dans le *Journal of Personality and Social Psychology* de l'American Psychiatric Association, montrent que les relations sociales positives, le soutien social et l'acceptation sociale contribuent à façonner l'estime de soi au fil du temps chez les personnes âgées de 4 à 76 ans. Ils suggèrent que le lien entre les relations sociales et le niveau d'estime de soi est vraiment réciproque, chez les hommes et les femmes, à toutes les étapes du développement personnel, tout au long de la vie. »

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 36. Considérez vous avoir le soutien nécessaire de la part de vos proches (familles et amis)?

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	36. CONSIDÉREZ VOUS AVOIR LE SOUTIEN NÉCESSAIRE DE LA PART DE VOS PROCHES (FAMILLES ET AMIS)?					TOTAL
	NON ET CELA M'ATTEINT	NON MAIS ÇA NE M'ATTEINT PAS	OUI LA PLUPART DU TEMPS	OUI MAIS RAREMENT	OUI TOUJOURS	
Au dessus de la moyenne	3%	3%	45%	6%	44%	100%
Dans la moyenne	3%	2%	41%	6%	48%	100%
En dessous de la moyenne	9%	4%	42%	10%	35%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>4%</b>	<b>2%</b>	<b>42%</b>	<b>7%</b>	<b>45%</b>	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ;  $\text{Khi}2 = 24,1$  ;  $\text{ddl} = 8$ .

**Tableau 60 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Considérez-vous avoir le soutien nécessaire de la part de vos proches (familles et amis) ?**

L'estimation du niveau académique et le soutien des proches sont en lien très significatif. La présence d'un soutien social pour les élèves est corrélée à une meilleure estime de soi académique. La tempérance de son niveau académique est légèrement mieux corrélée à un soutien des proches, qu'une estimation scolaire supérieure à la moyenne.

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 36. Considérez vous avoir le soutien nécessaire de la part de vos proches (familles et amis)?

22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?	36. CONSIDÉREZ VOUS AVOIR LE SOUTIEN NÉCESSAIRE DE LA PART DE VOS PROCHES (FAMILLES ET AMIS)?					TOTAL
	NON ET CELA M'ATTEINT	NON MAIS ÇA NE M'ATTEINT PAS	OUI MAIS RAREMENT	OUI LA PLUPART DU TEMPS	OUI TOUJOURS	
Non jamais	1%	2%	5%	38%	54%	100%
Oui parfois	3%	2%	7%	43%	46%	100%
Oui souvent	10%	3%	9%	42%	36%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>4%</b>	<b>2%</b>	<b>7%</b>	<b>42%</b>	<b>45%</b>	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ;  $\text{Khi}2 = 33,0$  ;  $\text{ddl} = 8$ .

**Tableau 61 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Considérez-vous avoir le soutien nécessaire de la part de vos proches (familles et amis) ?**

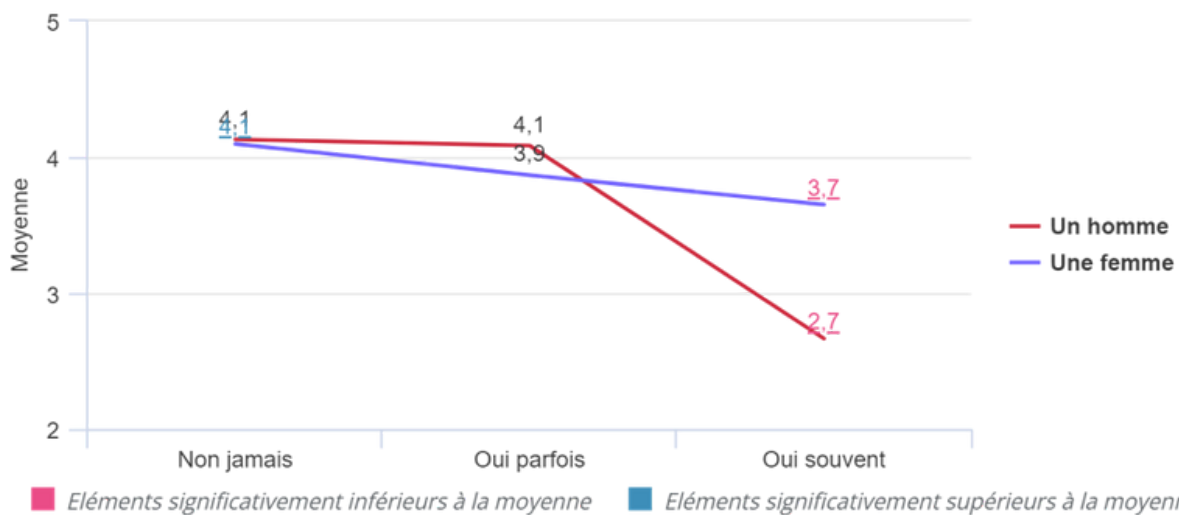
L'impact sur le moral du niveau académique et le soutien familial ou amical, sont liés de manière très significative.

Les élèves qui ont toujours le soutien de leurs proches sont aussi ceux qui, le plus souvent, ne sont jamais déstabilisés par leur niveau académique.

Les élèves qui pensent ne pas avoir le soutien nécessaire de leurs proches sont aussi ceux qui ont le plus souvent un impact sur leur moral, de leur niveau dans les écoles vétérinaires.

Le construit de l'estime de soi implique la participation comportementale et éducative des parents ainsi qu'un attachement sécurisé. Ce construit a des incidences sur l'estime de soi académique et sa stabilité.

**Croisement 3D : 2. Vous êtes ? / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 36. Considérez-vous avoir le soutien nécessaire de la part de vos proches (familles et amis)?**



**Tableau 62 - Vous êtes ? / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Considérez-vous avoir le soutien nécessaire de la part de vos proches (familles et amis) ?**

Les étudiantes semblent ressentir un plus grand soutien de la part des proches, lorsqu'en même temps elles ont une forte instabilité de leur estime de soi académique, que les hommes. Il existe un effondrement chez les hommes qui ont souvent des doutes sur leur niveau académique quand ils estiment que le soutien de leurs proches est faible.

**Estime de soi et attachement :** Un attachement sécurisé a une influence très importante sur l'estime de soi quand elle se construit puis durant le développement et le stade adulte.

<https://www.cairn.info/revue-devenir-2011-2-page-129.htm>

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 37. Quelle est votre fréquence de consommation d'alcool ?**

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	37. QUELLE EST VOTRE FRÉQUENCE DE CONSOMMATION D'ALCOOL ?					TOTAL
	JAMAIS	UNE À DEUX FOIS PAR MOIS	UNE À DEUX FOIS PAR SEMAINE	TROIS À QUATRE FOIS PAR SEMAINE	PRESQUE QUOTIDIEN	
Au dessus de la moyenne	18%	38%	39%	3%	2%	100%
Dans la moyenne	14%	41%	39%	6%	1%	100%
En dessous de la moyenne	16%	46%	29%	6%	3%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>15%</b>	<b>42%</b>	<b>37%</b>	<b>5%</b>	<b>1%</b>	

La relation est peu significative.  $p\text{-value} = 0,1$  ;  $\text{Chi}^2 = 13,8$  ;  $\text{ddl} = 8$ .

**Tableau 63 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Quelle est votre fréquence de consommation d'alcool ?**

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN

Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL de l'IVSA NANTES

La relation entre fréquence de consommation d'alcool et niveau académique estimé est peu significative.

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 37. Quelle est votre fréquence de consommation d'alcool ?

22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?	37. QUELLE EST VOTRE FRÉQUENCE DE CONSOMMATION D'ALCOOL ?					TOTAL
	JAMAIS	UNE À DEUX FOIS PAR MOIS	UNE À DEUX FOIS PAR SEMAINE	TROIS À QUATRE FOIS PAR SEMAINE	PRESQUE QUOTIDIEN...	
Non jamais	9%	42%	41%	6%	2%	100%
Oui parfois	16%	42%	37%	5%	1%	100%
Oui souvent	17%	42%	32%	6%	3%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>15%</b>	<b>42%</b>	<b>37%</b>	<b>5%</b>	<b>1%</b>	

■ *Eléments sous-représentés*     ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est peu significative.  $p\text{-value} = 0,1$  ;  $\text{Khi}2 = 12,5$  ;  $\text{ddl} = 8$ .

**Tableau 64 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Quelle est votre fréquence de consommation d'alcool ?**

Nous retrouvons le même lien peu significatif entre l'impact du niveau académique et la consommation d'alcool que pour le croisement précédent

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 38. Avez vous déjà bu de l'alcool à cause de la pression sociale sans en avoir réellement envie ?

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	38. AVEZ VOUS DÉJÀ BU DE L'ALCOOL À CAUSE DE LA PRESSION SOCIALE SANS EN AVOIR RÉELLEMENT ENVIE ?			TOTAL
	NON	OUI ET CELA M'ATTEINT	OUI MAIS JE M'EN MOQUE	
Au dessus de la moyenne	74%	8%	18%	100%
Dans la moyenne	79%	5%	16%	100%
En dessous de la moyenne	66%	11%	22%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>75%</b>	<b>7%</b>	<b>18%</b>	

■ *Eléments sous-représentés*     ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est significative.  $p\text{-value} = 0,0$  ;  $\text{Khi}2 = 12,6$  ;  $\text{ddl} = 4$ .

**Tableau 65 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Avez-vous déjà vu de l'alcool à cause de la pression sociale sans en avoir réellement envie ?**

Si la fréquence de consommation d'alcool n'est que peu reliée avec l'estime de soi universitaire, la pression sociale pour boire de l'alcool et l'estime de soi académique sont elles en lien significatif. Boire de l'alcool sans y être entraîné par les pairs, est en relation significative avec une estime de soi académique tempérée. Se laisser influencer et s'en rendre compte est probablement un facteur qui diminue l'estime de soi, y compris académique.

<https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/15298868.2016.1210539>

Drinking to belong: The effect of a friendship threat and self-esteem on college student drinking  
Faible estime de soi liée à la consommation excessive d'alcool chez les élèves

« La vie étudiante et la consommation excessive d'alcool vont souvent de pair. De nouvelles recherches ont révélé que ce sont les élèves avec peu d'estime de soi qui sont plus susceptibles de se livrer à des comportements malsains en matière d'alcool que ceux qui ont un niveau de confiance plus élevé. Les auteurs du rapport notent que c'est potentiellement le cas parce que ceux qui ont une faible estime de soi « éprouvent un plus grand désir de s'intégrer aux autres ». Des études antérieures ont établi un lien plus large entre les émotions négatives et l'augmentation de la consommation d'alcool. Ce dernier élément de preuve s'appuie donc sur des recherches antérieures en suggérant une faible confiance en soi comme un déclencheur spécifique des habitudes de consommation malsaines au sein de sa population cible. En tant que tel, les auteurs exhortent la recherche future pour aider les élèves à éviter d'éprouver des sentiments de faible estime de soi et d'apprendre à s'accepter. »

<https://www.drivecase.fr/conseils-prevention/prevention-alcool/alcool-confiance-en-soi/>

« Manque de confiance en soi et consommation d'alcool : Pour de nombreuses personnes, et notamment chez les jeunes, l'ivresse permettrait d'avoir une meilleure estime de soi, de reprendre confiance et de vaincre sa timidité. En somme, de sortir de sa zone de confort pour aller davantage vers les autres. En 2012, une étude publiée par le British Journal of Psychology a démontré, suite à des échanges avec les clients dans un bar Grenoblois, que sous les effets de l'alcool les interrogés estiment avoir confiance en eux, plus qu'en étant sobre. Or l'alcool et le fait d'avoir confiance en soi ne serait pas tant liés. En effet l'étude est allée plus loin. Un panel de personnes a été sélectionné pour une étude : certains pensent consommer une boisson alcoolisée, d'autres une boisson non alcoolisée. Chacune de ces parties consommaient en réalité l'inverse de ce qu'ils pensaient. Ces personnes ont dû se tester à la création d'un slogan publicitaire et ont dû répondre à un questionnaire sur la perception de soi. A la suite de ce questionnaire les personnes pensant avoir bu de l'alcool semblaient avoir davantage confiance en elles, tandis que les autres ayant consommé de l'alcool sans le savoir exprimaient plus un manque de confiance en soi. Cette étude démontre entre autres, qu'une consommation excessive d'alcool entraîne certes une inhibition, mais n'est pas une solution pour aider à avoir confiance en soi. »

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 38. Avez vous déjà bu de l'alcool à cause de la pression sociale sans en avoir réellement envie ?

22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?	38. AVEZ VOUS DÉJÀ BU DE L'ALCOOL À CAUSE DE LA PRESSION SOCIALE SANS EN AVOIR RÉELLEMENT ENVIE ?			
	NON	OUI ET CELA M'ATTEINT	OUI MAIS JE M'EN MOQUE	TOTAL
Non jamais	84%	3%	13%	100%
Oui parfois	73%	8%	19%	100%
Oui souvent	73%	9%	19%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>75%</b>	<b>7%</b>	<b>18%</b>	

■ Éléments sous-représentés    ■ Éléments sur-représentés

La relation est significative.  $p\text{-value} = 0,0$  ;  $\text{Chi}^2 = 10,0$  ;  $\text{ddl} = 4$ .

Tableau 66 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Avez-vous déjà vu de l'alcool à cause de la pression sociale sans en avoir réellement envie ?

Le lien entre une pression sociale pour boire de l'alcool, et un moral touché par son propre niveau académique, est significatif. Les élèves qui ne ressentent pas de pression sociale pour boire, sont aussi ceux qui ne ressentent jamais de troubles liés à leur niveau académique.

Notre hypothèse est qu'il existe pour certains élèves une sensibilité importante au regard de leurs pairs et des autres : le lien social, le désir d'être accepté et reconnu, les comparaisons sociales, ont une très grande influence puisque parties intégrantes de l'estime de soi et de sa stabilité.

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 41. Je suis consommateur de substances euphorisantes:**

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	41. JE SUIS CONSOMMATEUR DE SUBSTANCES EUPHORISANTES:		
	NON	OUI	TOTAL
Au dessus de la moyenne	84%	16%	100%
Dans la moyenne	88%	12%	100%
En dessous de la moyenne	82%	18%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>86%</b>	<b>14%</b>	

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est peu significative.  $p$ -value = 0,1 ;  $\text{Khi}^2 = 4,6$  ;  $\text{ddl} = 2$ .

**Tableau 67 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Je suis consommateur de substances euphorisantes ?**

Il n'existe que peu de relation significative entre une consommation de substances euphorisantes et le niveau académique estimé. La modération de sa propre estime de soi académique semble corrélée à une moindre consommation de substances.

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 44. Faites vous du sport ? (au moins 20min)**

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	44. FAITES VOUS DU SPORT ? (AU MOINS 20MIN)					TOTAL
	NON	OUI, MOINS D'UNE FOIS PAR SEMAINE	OUI, UNE À DEUX FOIS PAR SEMAINE	OUI, TROIS À QUATRE FOIS PAR SEMAINE	OUI, PRESQUE TOUS LES JOURS	
Au dessus de la moyenne	15%	18%	34%	15%	18%	100%
Dans la moyenne	14%	15%	38%	20%	12%	100%
En dessous de la moyenne	24%	22%	29%	15%	10%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>16%</b>	<b>17%</b>	<b>36%</b>	<b>18%</b>	<b>12%</b>	

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est très significative.  $p$ -value = < 0,01 ;  $\text{Khi}^2 = 22,0$  ;  $\text{ddl} = 8$ .

**Tableau 68 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Faites-vous du sport ? (au moins 20 min)**

Il existe une relation très significative entre l'estime de soi académique et la pratique du sport. Quand les élèves ne font pas de sport, ou moins d'une fois par semaine, ils ont aussi une estime de soi académique plus faible. Quand les élèves font du sport presque tous les jours, ils ont aussi plus fréquemment, une estime de soi académique plus forte.

Une pratique modérée du sport est en corrélation avec une estime de soi modérée aussi.

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 45. Estimez vous faire suffisamment de sport?**

	45. ESTIMEZ VOUS FAIRE SUFFISAMMENT DE SPORT?
Au dessus de la moyenne	2,4
Dans la moyenne	2,3
En dessous de la moyenne	2,1
<b>TOTAL</b>	<b>2,3</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

*La relation est peu significative. p-value = 0,1 ; Fisher = 2,7.*

*Variance inter = 4,9. Variance intra = 1,8.*

**Tableau 69 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Estimez-vous faire suffisamment de sport ?**

Même si la relation est linéaire, le lien entre un niveau académique estimé et une pratique sportive jugée suffisante est peu significatif.

**Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 45. Estimez vous faire suffisamment de sport?**

	45. ESTIMEZ VOUS FAIRE SUFFISAMMENT DE SPORT?
Non jamais	2,5
Oui parfois	2,3
Oui souvent	<b>2,0</b>
<b>TOTAL</b>	<b>2,3</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

*La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 7,5.*

*Variance inter = 13,3. Variance intra = 1,8.*

**Tableau 70 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Estimez-vous faire suffisamment de sport ?**

La relation entre une estime de soi académique instable, et une pratique sportive estimée suffisante est très significative. L'image de soi-même au travers du sport, est affaiblie en même temps que l'image de soi, au travers de la réussite académique ressentie.

<http://www.didac.ehu.es/antropo/36/36-09/Lamri.pdf>

Impact de l'estime de soi sur la performance sportive chez les jeunes adolescents scolarisés

<https://www.cairn.info/psychologie-du-sport--9782130565819-page-52.htm>

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 46. Combien d'heures de sommeil par jour avez vous en moyenne la semaine pendant votre scolarité?

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	46. COMBIEN D'HEURES DE SOMMEIL PAR JOUR AVEZ VOUS EN MOYENNE LA SEMAINE PENDANT VOTRE SCOLARITÉ?								TOTAL
	<4H	5H	6H	7H	8H	9H	10H	>10H	
Au dessus de la moyenne	2%	2%	18%	42%	31%	5%	0%	1%	100%
Dans la moyenne	1%	2%	20%	49%	27%	2%	0%	0%	100%
En dessous de la moyenne	0%	7%	32%	45%	12%	2%	1%	1%	100%
TOTAL	1%	3%	22%	47%	24%	2%	0%	0%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 56,2 ; ddl = 14.

### Tableau 71 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Combien d'heure de sommeil par jour avez-vous en moyenne la semaine pendant votre scolarité ?

Le niveau académique estimé et la durée de sommeil quotidienne moyenne, sont corrélés de manière très significative. Un sommeil moyen quotidien de 8 heures est en lien avec une meilleure estime de soi académique. Un sommeil moyen quotidien inférieur à 6 heures est plus souvent en relation avec une plus faible estime de soi scolaire.

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 46. Combien d'heures de sommeil par jour avez vous en moyenne la semaine pendant votre scolarité?

22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?	46. COMBIEN D'HEURES DE SOMMEIL PAR JOUR AVEZ VOUS EN MOYENNE LA SEMAINE PENDANT VOTRE SCOLARITÉ?								TOTAL
	<4H	5H	6H	7H	8H	9H	10H	>10H	
Non jamais	0%	1%	11%	47%	38%	3%	0%	1%	100%
Oui parfois	1%	2%	23%	48%	23%	3%	0%	0%	100%
Oui souvent	1%	8%	29%	44%	16%	2%	0%	0%	100%
TOTAL	1%	3%	22%	47%	24%	2%	0%	0%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 60,0 ; ddl = 14.

### Tableau 72 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Combien d'heure de sommeil par jour avez-vous en moyenne la semaine pendant votre scolarité ?

Un moral perturbé par le niveau académique et une quantité de sommeil moyenne sont en lien très significatif. Les élèves qui dorment en moyenne 8 heures par nuit sont aussi moins souvent perturbés par leur niveau académique. Ceux qui dorment moins de 6 heures sont aussi plus souvent touchés par leur niveau académique.

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 48. Estimez vous en moyenne dormir suffisamment ?



La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 9,9.  
Variance inter = 13,8. Variance intra = 1,4.

### Tableau 73 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Estimez-vous en moyenne dormir suffisamment ?

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN

Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL de l'IVSA NANTES



La relation entre le niveau académique estimé et une durée de sommeil suffisante est très significative. Les élèves estimant leur quantité de sommeil très insuffisante sont aussi ceux qui plus souvent ont une estime de soi académique plus faible. Même les élèves se situant au-dessus de la moyenne académique, ont une qualité de sommeil médiocre durant leurs études vétérinaires (moyenne arithmétique à 3).

**Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 48. Estimez vous en moyenne dormir suffisamment ?**

	48. ESTIMEZ VOUS EN MOYENNE DORMIR SUFFISAMMENT ?
Non jamais	<u>3.0</u>
Oui parfois	2,6
Oui souvent	<u>2.3</u>
<b>TOTAL</b>	<b>2,6</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 16,3.

Variance inter = 22,5. Variance intra = 1,4.

**Tableau 74 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Estimez-vous dormir en moyenne suffisamment ?**

Une durée de sommeil estimée suffisante et une estime de soi académique instable, sont très significativement liés. Les élèves qui n'ont jamais d'influences négatives due à leur niveau académique estiment qu'ils dorment correctement. Les élèves qui ont souvent un impact sur leur moral en raison de leur niveau académique, estiment avoir une qualité de sommeil médiocre.

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 50. Estimez vous manger suffisamment ?**

	50. ESTIMEZ VOUS MANGER SUFFISAMMENT ?
Au dessus de la moyenne	<u>4.5</u>
Dans la moyenne	4,3
En dessous de la moyenne	<u>4.1</u>
<b>TOTAL</b>	<b>4,3</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 6,2.

Variance inter = 6,4. Variance intra = 1,0.

**Tableau 75 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Estimez-vous manger suffisamment ?**

L'estime de soi académique et le fait d'avoir une alimentation suffisante sont étroitement en lien, de manière linéaire. La population totale des étudiants mange en moyenne de manière très suffisante.

Les élèves qui estiment manger de manière moins suffisante, sont aussi plus souvent des élèves qui ont une moindre estime de soi académique.

**Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 50. Estimez vous manger suffisamment ?**

	50. ESTIMEZ VOUS MANGER SUFFISAMMENT ?
Non jamais	4,4
Oui parfois	4,4
Oui souvent	4,1
<b>TOTAL</b>	<b>4,3</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 6,4.

Variance inter = 6,6. Variance intra = 1,0.

**Tableau 76 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Estimez-vous dormir en moyenne suffisamment ?**

La relation entre l'estime de soi académique instable, et le fait de manger de manière moins suffisante est très significative.

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 52. Estimez vous manger de façon équilibré ?**

	52. ESTIMEZ VOUS MANGER DE FAÇON ÉQUILIBRÉ ?
Au dessus de la moyenne	3,6
Dans la moyenne	3,4
En dessous de la moyenne	3,1
<b>TOTAL</b>	<b>3,4</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 8,6.

Variance inter = 11,7. Variance intra = 1,4.

**Tableau 77 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Estimez-vous manger de façon équilibré ?**

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 52. Estimez vous manger de façon équilibré ?**



La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 8,6.

Variance inter = 11,7. Variance intra = 1,4.

**Tableau 78 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Estimez-vous manger de façon équilibré ?**

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN

Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL de l'IVSA NANTES

Le niveau académique estimé et une alimentation estimée équilibrée aussi, sont en association très significative et linéaire. Lorsque les élèves se sentent en-dessous de la moyenne académique, ils estiment aussi manger de manière moins équilibrée. Une estime de soi académique plus forte est liée à une plus forte « estime de soi alimentaire » tout comme nous avons une « estime de soi sportive ». *Mens sana in corpore sano*. Juvénal dans ses satires pensait que chacun devait se prendre en main au lieu de se fier à des puissances extérieures à soi-même.

Nous pensons que l'estime de soi est un tout qu'il convient de cultiver individuellement, donc à l'échelle des individus certes, mais aussi de stimuler collectivement par chaque acteur concerné afin d'arriver à l'équilibre et à la tempérance des jeunes générations, ne serait-ce que pour l'hygiène de vie, sinon pour la réussite académique.

**Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 52. Estimez vous manger de façon équilibré?**

	52. ESTIMEZ VOUS MANGER DE FAÇON ÉQUILIBRÉ?
Non jamais	3,5
Oui parfois	3,4
Oui souvent	<b>3,2</b>
<b>TOTAL</b>	<b>3,4</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est significative. *p-value* = 0,0 ; Fisher = 4,1.

Variance inter = 5,6. Variance intra = 1,4.

**Tableau 79 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Estimez-vous manger de façon équilibré ?**

Nous retrouvons une relation équivalente mais moins significative que dans le tableau précédent.

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?**

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?				TOTAL
	NON ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	NON ET JE SUIS BOURSIER	OUI ET JE NE SUIS PAS BOURSIER	OUI ET JE SUIS BOURSIER	
Au dessus de la moyenne	61%	22%	12%	5%	100%
Dans la moyenne	60%	27%	9%	4%	100%
En dessous de la moyenne	55%	27%	10%	<b>9%</b>	100%
<b>TOTAL</b>	<b>59%</b>	<b>26%</b>	<b>9%</b>	<b>5%</b>	

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation n'est pas significative. *p-value* = 0,3 ; *Khi2* = 7,7 ; *ddl* = 6.

**Tableau 80 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Avez-vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?**

Il n'existe pas de relation significative entre le niveau académique ressenti et avoir effectué un emprunt pour payer les études ou avoir une bourse d'étudiant.

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)

	58. SI VOUS ÊTES CONCERNÉ(E), AVEZ VOUS LE SENTIMENT QUE VOTRE JOB ÉTUDIANT -DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE- À UN IMPACT NÉGATIF SUR VOUS ? (MANQUE DE SOMMEIL, DE TEMPS LIBRE)
Au dessus de la moyenne	2,4
Dans la moyenne	2,7
En dessous de la moyenne	2,9
<b>TOTAL</b>	<b>2,7</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est peu significative.  $p\text{-value} = 0,1$  ; Fisher = 2,3.

Variance inter = 4,3. Variance intra = 1,9.

**Tableau 81 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Si vous êtes concerné(e), avez-vous le sentiment que votre job -durant l'année scolaire- a un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)**

Le niveau académique ressenti est en relation peu significative même si linéaire, avec le sentiment que le job étudiant a un impact négatif sur les études. Lorsque les élèves se sentent en dessous de la moyenne académique, ils ressentent aussi que leur job étudiant induit chez eux un manque de sommeil et de temps libre.

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 60. Vous sentez vous triste ?

	60. VOUS SENTEZ VOUS TRISTE ?
Au dessus de la moyenne	2,7
Dans la moyenne	<u>2,7</u>
En dessous de la moyenne	<u>3,4</u>
<b>TOTAL</b>	<b>2,8</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 20,1.

Variance inter = 30,8. Variance intra = 1,5.

**Tableau 82 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Vous sentez-vous triste ?**

De manière très significative il existe un lien entre le niveau académique estimé, et le sentiment de tristesse. Les étudiants qui estiment leur niveau en dessous de la moyenne, sont souvent plus tristes.

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 60. Vous sentez-vous triste ?

	60. VOUS SENTEZ VOUS TRISTE ?
Non jamais	2,2
Oui parfois	2,8
Oui souvent	3,4
<b>TOTAL</b>	<b>2,8</b>

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative.  $p$ -value = < 0,01 ; Fisher = 47,6.

Variance inter = 68,8. Variance intra = 1,4.

### Tableau 83 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Vous sentez-vous triste ?

De manière encore plus significative, il existe une relation linéaire entre le sentiment de tristesse et une estime de soi académique instable. Les élèves qui sont souvent touchés par leur niveau universitaire, sont plus fortement tristes.

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 61. Avez-vous confiance en vous ?

	61. AVEZ VOUS CONFIANCE EN VOUS ?
Au dessus de la moyenne	3,1
Dans la moyenne	2,7
En dessous de la moyenne	2,0
<b>TOTAL</b>	<b>2,6</b>

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative.  $p$ -value = < 0,01 ; Fisher = 41,3.

Variance inter = 48,5. Variance intra = 1,2.

### Tableau 84 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Avez-vous confiance en vous ?

Le niveau académique estimé et la confiance en soi sont très significativement en lien et ce dernier est linéaire. La confiance en soi est basse quand dans le même temps, le niveau académique ressenti est plus faible. Les élèves qui s'estiment au-dessus de la moyenne sont aussi plus souvent confiants en eux.

« Stress lié aux exigences qu'on attend de nous, mal préparé aux cliniques, manque de confiance en moi, livré à nous même »

**Croisement 3D : 4. Vous venez de quelle école? / 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 61. Avez vous confiance en vous ?**

4. VOUS VENEZ DE QUELLE ÉCOLE?	21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :			TOTAL
	AU DESSUS DE LA MOYENNE	DANS LA MOYENNE	EN DESSOUS DE LA MOYENNE	
ENVA	<u>3,1</u>	2,6	<u>1,8</u>	2,5
ENVT	2,7	2,5	<u>1,9</u>	2,4
ONIRIS	<u>3,2</u>	2,7	<u>2,3</u>	2,7
Vetagrosup Lyon	<u>3,5</u>	<u>3,0</u>	<u>1,9</u>	2,8
<b>TOTAL</b>	<b>3,1</b>	<b>2,7</b>	<b>2,0</b>	<b>2,6</b>

■ *Éléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Éléments significativement supérieurs à la moyenne*

**Tableau 85 - Vous venez de quelle école ? / Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Avez-vous confiance en vous ?**

C'est à Toulouse et à Oniris Nantes que la population est la plus homogène vis-à-vis de l'estime de soi académique et de la confiance en soi, toutes deux plus basses à Toulouse, et plus hautes à Nantes. A Alfort (valeurs basses) et à Lyon (valeurs plus hautes) l'estime de soi académique est beaucoup plus reliée statistiquement à la confiance en soi, et les écarts sont plus grands entre élèves au sein du même établissement.

**Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 61. Avez vous confiance en vous ?**

	61. AVEZ VOUS CONFIANCE EN VOUS ?
Non jamais	<u>3,2</u>
Oui parfois	2,6
Oui souvent	<u>2,0</u>
<b>TOTAL</b>	<b>2,6</b>

■ *Éléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Éléments significativement supérieurs à la moyenne*

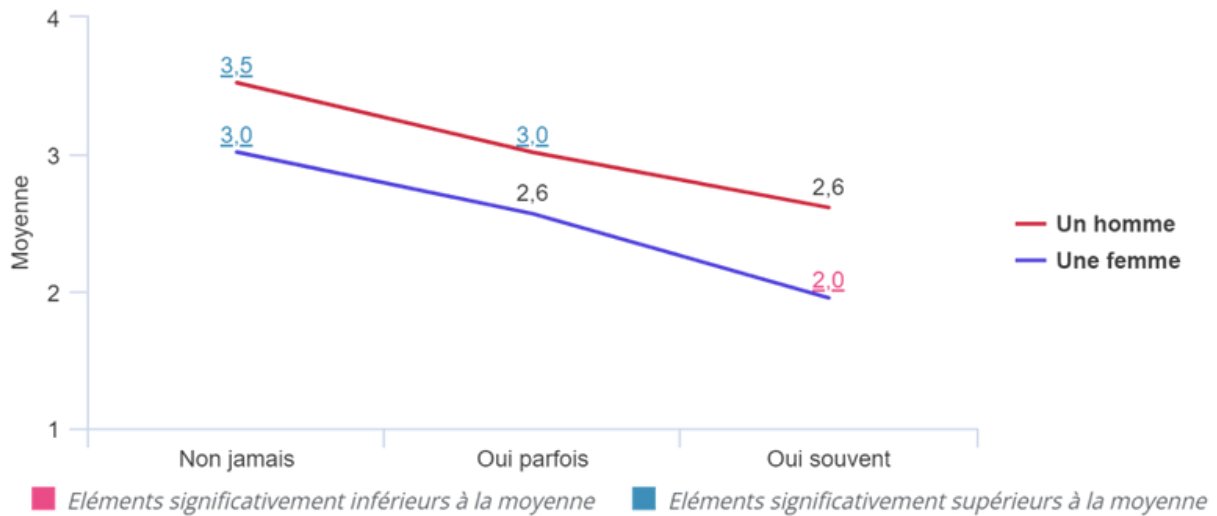
*La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 60,7.*

*Variance inter = 68,4. Variance intra = 1,1.*

**Tableau 86 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Avez-vous confiance en vous ?**

La confiance en soi et un moral touché par le niveau académique, sont en relation très significative. Les élèves qui ne sont jamais déstabilisés par leur niveau académique, sont aussi ceux qui ont le plus souvent confiance en eux.

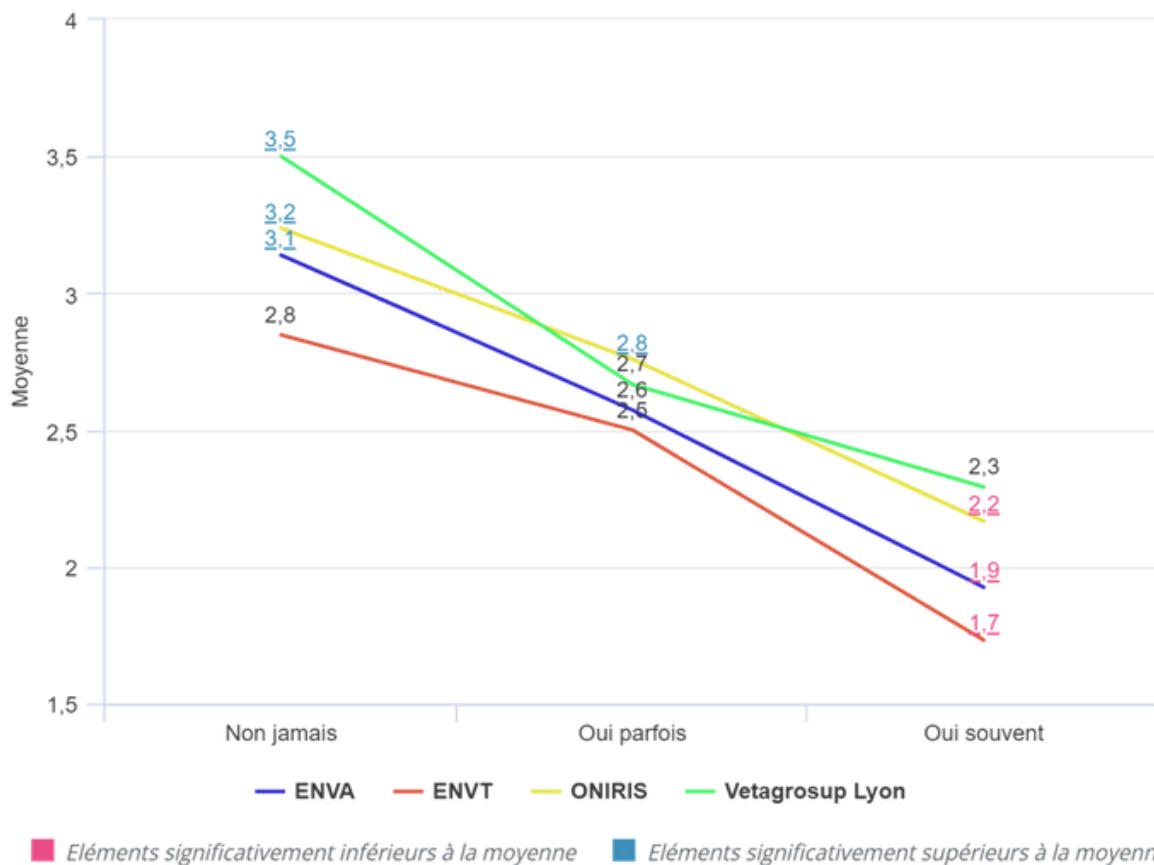
**Croisement 3D : 2. Vous êtes ? / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 61. Avez vous confiance en vous ?**



**Tableau 87 - Vous êtes ? / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Avez-vous confiance en vous ?**

La relation entre l'estime de soi académique instable et la confiance en soi est très significative et linéaire pour les femmes comme pour les hommes. La confiance en soi est plus faible pour les femmes.

**Croisement 3D : 4. Vous venez de quelle école ? / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 61. Avez vous confiance en vous ?**



**Tableau 88 - Vous venez de quelle école ? / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Avez-vous confiance en vous ?**

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN

Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL de l'IVSA NANTES

Les liens entre la confiance en soi et l'instabilité de l'estime de soi académique sont très significatifs. La confiance en soi est mieux préservée quel que soit le niveau de stabilité de l'estime de soi académique des élèves, à Lyon et à Nantes. L'estime de soi académique est plus instable en même temps que la confiance en soi diminuée à Alfort et surtout à Toulouse.

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 62. Vous trouvez vous beau/belle ?**

	62. VOUS TROUVEZ VOUS BEAU/BELLE ?
Au dessus de la moyenne	3,0
Dans la moyenne	2,8
En dessous de la moyenne	2,4
<b>TOTAL</b>	<b>2,7</b>

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne    ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 12,2.  
Variance inter = 12,5. Variance intra = 1,0.

### Tableau 89 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Vous trouvez-vous beau/belle ?

Considérer son niveau académique et son image corporelle sont très significativement et linéairement liés. Les élèves qui ne se trouvent pas belles ou beaux, sont aussi plus souvent nombreux à se considérer en dessous de la moyenne académique. L'image physique de soi-même est meilleure quand en même temps les étudiants se ressentent au-dessus de la moyenne. Les comparaisons sociales en 2022 sont aussi celles des apparences physiques et des réseaux sociaux par les photos, et elles sont des armes de destruction massive de l'estime de soi.

« L'estime de soi. La peur de ne pas être à la hauteur, l'impression d'être moins bien que les autres physiquement et de caractère »

<https://theconversation.com/sur-les-reseaux-sociaux-se-comparer-nest-pas-toujours-bon-pour-le-moral-165945>

<https://www.i-share.fr/actualite/limpact-des-reseaux-sociaux-sur-lestime-de-soi/>

<https://www.thelancet.com/action/showPdf?pii=S2589-5370%2818%2930060-9>

« Les conclusions de cette étude ont permis de constater que plus le temps passé en ligne par les jeunes augmente, moins ils se sentent heureux dans leur vie. Dans l'ensemble, il a été remarqué que passer beaucoup de temps sur les réseaux sociaux réduit la satisfaction que nous avons sur tous les aspects de notre vie. Les médias sociaux semblent favoriser les comparaisons sociales négatives avec les autres, car nous avons tendance à être dans un état idéalisé. Ces effets sont d'autant plus importants chez les adolescent.e.s qui sont en plein processus de construction identitaire. »

Etude à l'université de York au Canada auprès de 118 jeunes femmes de 18 à 27 ans : « les résultats ont montré que ces jeunes adultes se sentaient plus insatisfaites de leur corps [après avoir visionné des photos de femmes qu'elles considéraient comme attirantes]. Elles se sentaient plus mal à propos de leur propre apparence après avoir regardé les profils de femmes qu'elles percevaient comme plus attrayantes qu'elles.



Même lorsqu'elles avaient déjà une faible estime d'elles-mêmes avant l'étude, en moyenne, les participantes se sont senties encore plus mal après avoir terminé la tâche », a déploré Jennifer Mills, la principale auteure de l'étude. Pour les jeunes femmes, le fait de regarder et de commenter les images d'autres femmes qu'elles jugent séduisantes diminue leur satisfaction quant à leur propre corps.

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0033298422000504>

« Trente pour cent des participants présentent une utilisation problématique d'Instagram. Les analyses statistiques corrélationnelles ont révélé que les indicateurs comportementaux et l'orientation à la comparaison sociale sont positivement associés à une utilisation problématique d'Instagram, tandis que l'estime de soi physique et sociale y sont négativement associées. L'analyse de régression multivariée a indiqué que l'orientation à la comparaison sociale, l'estime de soi physique, le nombre d'heures et d'abonnés étaient les prédicteurs les plus puissants de l'utilisation problématique d'Instagram. »

**Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 62. Vous trouvez vous beau/belle ?**

	62. VOUS TROUVEZ VOUS BEAU/BELLE ?
Non jamais	<u>3,0</u>
Oui parfois	2,8
Oui souvent	<u>2,4</u>
<b>TOTAL</b>	<b>2,8</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 21,6.

Variance inter = 21,6. Variance intra = 1,0.

**Tableau 90 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? /Avez-vous confiance en vous ?**

Nous retrouvons un profil équivalent au tableau précédent avec le même degré de significativité.

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 63. Vous trouvez vous intelligent ?**

	63. VOUS TROUVEZ VOUS INTELLIGENT ?
Au dessus de la moyenne	<u>3,8</u>
Dans la moyenne	3,3
En dessous de la moyenne	<u>2,6</u>
<b>TOTAL</b>	<b>3,2</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 68,7.

Variance inter = 54,3. Variance intra = 0,8.

**Tableau 91 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? /Vous trouvez-vous intelligent ?**

Estimer son niveau académique et se trouver intelligent sont très significativement et linéairement liés. Les élèves qui se trouvent moins (ou plus) intelligents sont aussi ceux qui le plus souvent estiment être en dessous (ou au-dessus) de la moyenne universitaire.

« La charge mentale des tâches à accomplir, la peur d'être un étudiant et un futur vétérinaire incompetent, la peur d'être jugé par mes camarades et mes professeurs, la peur de ne pas m'en sortir, mon contexte familial »

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 63. Vous trouvez vous intelligent ?

	63. VOUS TROUVEZ VOUS INTELLIGENT ?
Non jamais	3,6
Oui parfois	3,3
Oui souvent	2,7
<b>TOTAL</b>	<b>3,2</b>

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative.  $p$ -value = < 0,01 ; Fisher = 52,0.

Variance inter = 42,6. Variance intra = 0,8.

**Tableau 92 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Vous trouvez-vous intelligent ?**

Évaluer son intelligence et subir un impact moral du niveau académique sont très significativement liés, et ce, de manière linéaire. Les élèves qui jamais ne sont perturbés par leur niveau académique pensent en même temps qu'ils sont intelligents. Celles et ceux qui ont une estime de soi académique instable, se trouvent aussi moins souvent intelligents.

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 64. Avez vous des idées noires ?

	64. AVEZ VOUS DES IDÉES NOIRES ?
Au dessus de la moyenne	2,5
Dans la moyenne	2,3
En dessous de la moyenne	2,9
<b>TOTAL</b>	<b>2,5</b>

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative.  $p$ -value = < 0,01 ; Fisher = 12,2.

Variance inter = 21,7. Variance intra = 1,8.

**Tableau 93 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Avez-vous des idées noires ?**

Les idées noires sont très significativement liées à l'estimation du niveau académique. Se trouver dans la moyenne académique est plus souvent en lien avec de plus faibles idées noires. Les élèves qui se trouvent en dessous de la moyenne, sont aussi ceux qui ont le plus souvent des idées noires. La modération de l'estime de soi académique est gage de meilleure santé mentale.

**Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 64. Avez vous des idées noires ?**

	64. AVEZ VOUS DES IDÉES NOIRES ?
Non jamais	2,0
Oui parfois	2,4
Oui souvent	3,0
<b>TOTAL</b>	<b>2,5</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 30,8.

Variance inter = 52,6. Variance intra = 1,7.

**Tableau 94 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Avez-vous des idées noires ?**

L'estime de soi académique instable et avoir des idées noires sont statistiquement reliés. De façon très significative et linéaire, avoir souvent le moral déstabilisé par son propre niveau académique, s'accompagne plus fréquemment d'idées noires.

<https://www.hal.inserm.fr/tel-02492015/>

L'estime de soi chez les étudiants à l'université : liens avec les comportements de santé et les problèmes de santé mentale et physique Julie Arsandaux

« L'estime de soi est définie par le « sentiment que chacun a de sa propre valeur ». Elle se construit dans l'enfance puis évolue avec l'environnement social et les événements de vie. Les études universitaires correspondent généralement à la période de jeune adulte et constitue une période développementale particulière en raison des modifications de l'environnement social et des problèmes fréquents de santé mentale et de consommation de substances. C'est aussi une période de vulnérabilité pour l'estime de soi. Les études universitaires pourraient donc représenter une période intéressante pour investiguer les liens spécifiques entre l'estime de soi et la santé. Cette thèse d'université avait pour objectif de mener des études épidémiologiques afin d'estimer les liens entre l'estime de soi et les comportements liés à la santé, la santé physique et la santé mentale chez des étudiants à l'université. Tout d'abord, une revue systématique de la littérature a permis de synthétiser les données empiriques sur les relations entre l'estime de soi et les comportements liés à la santé (i.e. consommation de substances, comportement sexuel, activité physique et nutrition). Une haute estime de soi était associée à une activité physique plus élevée et moins de comportements extrêmes liés à la santé (consommation extrême d'alcool, utilisation de préservatifs). Cependant, des résultats mixtes concernant la consommation d'alcool et nombre de partenaires sexuels et un manque de recherche pour la consommation de tabac, de drogues et la nutrition ont été mis en évidence. Ensuite, deux études ont été menées sur un sous-échantillon de la cohorte i-Share ; une étude française prospective longitudinale suivant près de 15000 volontaires étudiants à l'université depuis 2013. Ainsi, la deuxième étude de cette thèse avait pour objectif d'estimer l'association entre l'estime de soi et la santé perçue par l'étudiant un an après. Sur les 1011 participants inclus dans l'étude, 20% déclaraient avoir une santé moyenne ou mauvaise. Les étudiants avec une estime de soi plus élevée avaient une probabilité plus importante d'avoir une meilleure perception de leur santé (Rapport de côtes=1,4, intervalle de confiance à 95%=1,2 à 1,7).

Une troisième étude avait pour objectif d'investiguer le rôle de médiateur de l'estime de soi dans le lien entre les symptômes du TDA/H et les pensées suicidaires. Parmi les 2631 participants inclus dans l'étude, 17% avaient déclaré avoir eu des pensées suicidaires lors du suivi à un an. Les symptômes du TDA/H étaient associés aux pensées suicidaires ( $\beta=0,2$ , intervalle de confiance à 95% = 0,1 à 0,2). L'estime de soi médiait 44% de l'effet total et était impliquée dans 60% de l'effet total quand la dépression était également médiateur.

L'estime de soi est un facteur d'intérêt dans le cadre de la santé des jeunes et des recherches interventionnelles pourraient cibler ce facteur psychologique. D'autre part, le concept d'estime de soi étant complexe et la population d'étude étant spécifique, des recherches pourraient être menées afin de confirmer ces résultats avec des échelles de mesure de l'estime de soi différentes (notamment pour capter l'aspect multidimensionnel) et sur des populations représentatives. »

<https://www.cairn.info/revue-l-annee-psychologique-2019-4-page-427.htm>

Effet de l'estime de soi sur la mémoire épisodique (rappel et reconnaissance) et la métamémoire (jugements FOK) chez les étudiants Florent Pinard, Sandrine Vanneste, Laurence Taconnat dans L'Année psychologique 2019/4 (Vol. 119), pages 427 à 448

« les étudiants d'Estime de Soi élevée bénéficieraient d'un contexte favorable dans lequel l'accessibilité des informations est améliorée par le Soi exécutif et une auto-évaluation du monitoring mnésique on-line plus précise. Ceci permettrait de mobiliser plus efficacement les ressources cognitives susceptibles de favoriser le sentiment de compétence et la motivation à réussir. Au-delà des facteurs cognitifs classiquement identifiés, il semble donc nécessaire de prendre en considération des dimensions psycho-affectives telles que le Soi afin de mieux appréhender les conditions favorisant la réussite aux tâches de mémoire. »

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 65. Avez vous confiance en votre avenir ?**

	65. AVEZ VOUS CONFIANCE EN VOTRE AVENIR ?
Au dessus de la moyenne	<b>3,6</b>
Dans la moyenne	3,4
En dessous de la moyenne	<b>2,9</b>
<b>TOTAL</b>	<b>3,3</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

*La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 18,7.*

*Variance inter = 24,1. Variance intra = 1,3.*

**Tableau 95 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Avez-vous confiance en votre avenir ?**

Le niveau académique estimé par les élèves et leur confiance en l'avenir est en relation très significative et linéaire, une fois encore. Les élèves qui s'estiment au-dessus de la moyenne académique sont aussi ceux qui, en moyenne, ont une plus grande confiance dans leur avenir.

« *anxiété liée aux études et aux problèmes personnels, manque de confiance en moi, peur de l'avenir* »

« *Manque de confiance en moi, j'ai peur d'être une mauvaise véto et de ne pas être épanouie* »

« *Peur des critiques des propriétaires d'animaux, peur de mal faire son travail, je me demande je vais pouvoir tout savoir faire* »

**Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 65. Avez vous confiance en votre avenir ?**

		65. AVEZ VOUS CONFIANCE EN VOTRE AVENIR ?
Non jamais		<u>3,8</u>
Oui parfois		3,4
Oui souvent		<u>2,8</u>
<b>TOTAL</b>		<b>3,3</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 40,6.

Variance inter = 49,9. Variance intra = 1,2.

**Tableau 96 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Avez-vous confiance en votre avenir ?**

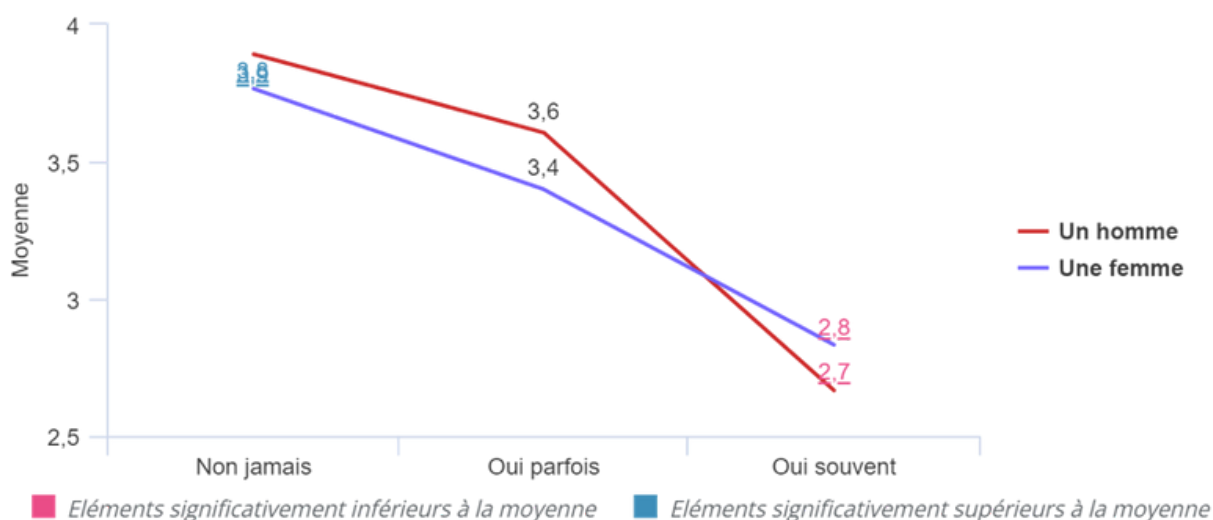
Il existe un lien très significatif et linéaire, entre la confiance dans l'avenir et les conséquences sur le moral du niveau académique ressenti. Les élèves qui ont souvent le moral touché par le niveau académique ont aussi une confiance dans l'avenir moins importante en moyenne.

Avoir confiance en son propre avenir est à la fois un moteur et un indicateur de bien-être dans le présent : les professionnels et leurs organisations, les écoles auront pour objectif de stimuler l'estime de soi collective, et la confiance dans l'avenir de la profession et des destins individuels.

*« J'ai peur de ne jamais être à la hauteur pour ce métier, j'ai peur de commettre des erreurs et j'ai beaucoup de mal à gérer le sentiment de culpabilité »*

*« Peur de ne pas être à la hauteur du métier et de ne pas être assez compétente. Peur de faire des erreurs préjudiciables aux animaux »*

**Croisement 3D : 2. Vous êtes ? / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 65. Avez vous confiance en votre avenir ?**



**Tableau 97 - Vous êtes ? / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Avez-vous confiance en votre avenir ?**

La confiance dans l'avenir est en lien statistique très significatif avec l'instabilité de l'estime de soi académique pour les hommes comme pour les femmes. Dans beaucoup de données, nous notons que lorsque les hommes souffrent d'une forte instabilité de leur estime de soi académique, les variables associées augmentent ou diminuent plus fortement que pour les femmes.

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 67. Vous sentez vous souvent enthousiaste ?**

	67. VOUS SENTEZ VOUS SOUVENT ENTHOUSIASTE ?
Au dessus de la moyenne	3,6
Dans la moyenne	3,7
En dessous de la moyenne	<b>3,3</b>
<b>TOTAL</b>	<b>3,6</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 10,3.

Variance inter = 9,8. Variance intra = 1,0.

**Tableau 98 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Vous sentez-vous souvent enthousiaste ?**

Le lien entre l'enthousiasme et le niveau universitaire ressenti est très significatif mais non linéaire. Les élèves qui estiment avoir un niveau académique inférieur à leurs pairs, sont aussi moins souvent enthousiastes. La modération de l'estimation de son niveau universitaire est une nouvelle fois représentative d'un équilibre intérieur plus important.

*« Grâce aux propriétaires, ils permettent de relativiser, de se rendre compte qu'on connaît les choses car en répondant à leurs questions on se rend compte de nos connaissances en sachant répondre, ce qui est souvent moins observable face aux cliniciens à cause d'une certaine peur du jugement. »*

**Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 67. Vous sentez vous souvent enthousiaste ?**

	67. VOUS SENTEZ VOUS SOUVENT ENTHOUSIASTE ?
Non jamais	<b>4,0</b>
Oui parfois	3,6
Oui souvent	<b>3,2</b>
<b>TOTAL</b>	<b>3,6</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 29,0.

Variance inter = 26,6. Variance intra = 0,9.

**Tableau 99 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Vous sentez-vous enthousiaste ?**

L'impact du niveau académique sur le moral et se sentir enthousiaste sont négativement liés très significativement, de manière linéaire. Lorsque les élèves sont souvent inquiets de leur niveau académique, ils sont aussi moins enthousiastes. Lorsque les étudiants ont une estime de soi scolaire stable, ils sont aussi plus souvent enthousiastes.

## Noyau de soi et stabilité de l'estime de soi académique :

Croisement Multiple						
	60. VOUS SENTEZ VOUS TRISTE ?	61. AVEZ VOUS CONFIANCE EN VOUS ?	62. VOUS TROUVEZ VOUS BEAU/BELLE ?	63. VOUS TROUVEZ VOUS INTELLIGENT ?	65. AVEZ VOUS CONFIANCE EN VOTRE AVENIR ?	67. VOUS SENTEZ VOUS SOUVENT ENTHOUSIASTE ?
Au dessus de la moyenne	2,7	3,1	3,0	3,8	3,6	3,6
Dans la moyenne	2,7	2,7	2,8	3,3	3,4	3,7
En dessous de la moyenne	3,4	2,0	2,4	2,6	2,9	3,3
<b>TOTAL</b>	<b>2,8</b>	<b>2,6</b>	<b>2,7</b>	<b>3,2</b>	<b>3,3</b>	<b>3,6</b>

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire /60. Vous sentez vous triste ? : La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 20,1.

Variance inter = 30,8. Variance intra = 1,5.

21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire /61. Avez vous confiance en vous ? : La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 41,3.

Variance inter = 48,5. Variance intra = 1,2.

21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire /62. Vous trouvez vous beau/belle ? : La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 12,2.

Variance inter = 12,5. Variance intra = 1,0.

21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire /63. Vous trouvez vous intelligent ? : La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 68,7.

Variance inter = 54,3. Variance intra = 0,8.

21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire /65. Avez vous confiance en votre avenir ? : La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 18,7.

Variance inter = 24,1. Variance intra = 1,3.

21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire /67. Vous sentez vous souvent enthousiaste ? : La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 10,3.

Variance inter = 9,8. Variance intra = 1,0.

## Tableau 100 - Vous sentez-vous triste ? / Avez-vous confiance en vous ? /Vous trouvez vous beau/belle ? / Vous trouvez-vous intelligent ? / Avez-vous confiance en l'avenir ? / Vous sentez-vous souvent enthousiaste ?

### Noyau de soi et estime de soi académique :

Croisement Multiple						
	60. VOUS SENTEZ VOUS TRISTE ?	61. AVEZ VOUS CONFIANCE EN VOUS ?	62. VOUS TROUVEZ VOUS BEAU/BELLE ?	63. VOUS TROUVEZ VOUS INTELLIGENT ?	65. AVEZ VOUS CONFIANCE EN VOTRE AVENIR ?	67. VOUS SENTEZ VOUS SOUVENT ENTHOUSIASTE ?
Non jamais	2,2	3,2	3,0	3,6	3,8	4,0
Oui parfois	2,8	2,6	2,8	3,3	3,4	3,6
Oui souvent	3,4	2,0	2,4	2,7	2,8	3,2
<b>TOTAL</b>	<b>2,8</b>	<b>2,6</b>	<b>2,8</b>	<b>3,2</b>	<b>3,3</b>	<b>3,6</b>

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral /60. Vous sentez vous triste ? : La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 47,6.

Variance inter = 68,8. Variance intra = 1,4.

22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral /61. Avez vous confiance en vous ? : La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 60,7.

Variance inter = 68,4. Variance intra = 1,1.

22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral /62. Vous trouvez vous beau/belle ? : La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 21,6.

Variance inter = 21,6. Variance intra = 1,0.

22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral /63. Vous trouvez vous intelligent ? : La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 52,0.

Variance inter = 42,6. Variance intra = 0,8.

22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral /65. Avez vous confiance en votre avenir ? : La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 40,6.

Variance inter = 49,9. Variance intra = 1,2.

22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral /67. Vous sentez vous souvent enthousiaste ? : La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 29,0.

Variance inter = 26,6. Variance intra = 0,9.

## Tableau 101 - Vous sentez-vous triste ? / Avez-vous confiance en vous ? /Vous trouvez vous beau/belle ? / Vous trouvez-vous intelligent ? / Avez-vous confiance en l'avenir ? / Vous sentez-vous souvent enthousiaste ?

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 68. Avez vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler)**

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	68. AVEZ VOUS DÉJÀ FAIT UN BURN OUT ? (SITUATION DE SATURATION - NE PLUS RÉUSSIR À TRAVAILLER)		
	NON	OUI	TOTAL
Au dessus de la moyenne	56%	44%	100%
Dans la moyenne	60%	40%	100%
En dessous de la moyenne	38%	62%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>54%</b>	<b>46%</b>	

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ;  $\text{Khi}2 = 24,3$  ;  $\text{ddl} = 2$ .

**Tableau 102 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Avez-vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler)**

Burn Out et niveau académique sont très significativement reliés. Les élèves qui pensent avoir un niveau universitaire en-deçà de la moyenne, sont aussi ceux qui ont le plus souvent eu un Burn Out.

**Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 68. Avez vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler)**

22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?	68. AVEZ VOUS DÉJÀ FAIT UN BURN OUT ? (SITUATION DE SATURATION - NE PLUS RÉUSSIR À TRAVAILLER)		
	NON	OUI	TOTAL
Non jamais	69%	31%	100%
Oui parfois	57%	43%	100%
Oui souvent	39%	61%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>55%</b>	<b>45%</b>	

■ *Éléments sous-représentés* ■ *Éléments sur-représentés*

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ;  $\text{Khi}2 = 35,8$  ;  $\text{ddl} = 2$ .

**Tableau 103 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Avez-vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler)**

L'instabilité de l'estime de soi académique et avoir fait Burn Out sont très significativement liés de manière linéaire. Les élèves qui ont une estime de soi académique stable ont aussi moins fréquemment eu un Burn Out. Les élèves qui sont plus impactés par leur niveau universitaire sont aussi ceux qui ont plus souvent un Burn Out.



**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 72. Depuis de le début de votre scolarité, vous a t il été prescrit par un médecin pour la première fois des anxiolytiques ou des antidépresseurs?**

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	72. DEPUIS DE LE DÉBUT DE VOTRE SCOLARITÉ, VOUS A T IL ÉTÉ PRESCRIT PAR UN MÉDECIN POUR LA PREMIÈRE FOIS DES ANXIOLYTIQUES OU DES ANTIDÉPRESSEURS?		
	NON	OUI	TOTAL
Au dessus de la moyenne	86%	14%	100%
Dans la moyenne	89%	11%	100%
En dessous de la moyenne	83%	17%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>87%</b>	<b>13%</b>	

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

*La relation est peu significative. p-value = 0,1 ; Khi2 = 4,0 ; ddl = 2.*

**Tableau 104 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Depuis le début de votre scolarité, vous a-t-il été prescrit par un médecin pour la première fois des anxiolytiques ou des antidépresseurs ?**

La prescription de molécules pour les troubles psychiques par un médecin, est en lien peu significatif avec le niveau académique estimé.

**Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 72. Depuis de le début de votre scolarité, vous a t il été prescrit par un médecin pour la première fois des anxiolytiques ou des antidépresseurs?**

22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?	72. DEPUIS DE LE DÉBUT DE VOTRE SCOLARITÉ, VOUS A T IL ÉTÉ PRESCRIT PAR UN MÉDECIN POUR LA PREMIÈRE FOIS DES ANXIOLYTIQUES OU DES ANTIDÉPRESSEURS?		
	NON	OUI	TOTAL
Non jamais	<u>92%</u>	8%	100%
Oui parfois	<u>91%</u>	9%	100%
Oui souvent	76%	<u>24%</u>	100%
<b>TOTAL</b>	<b>87%</b>	<b>13%</b>	

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

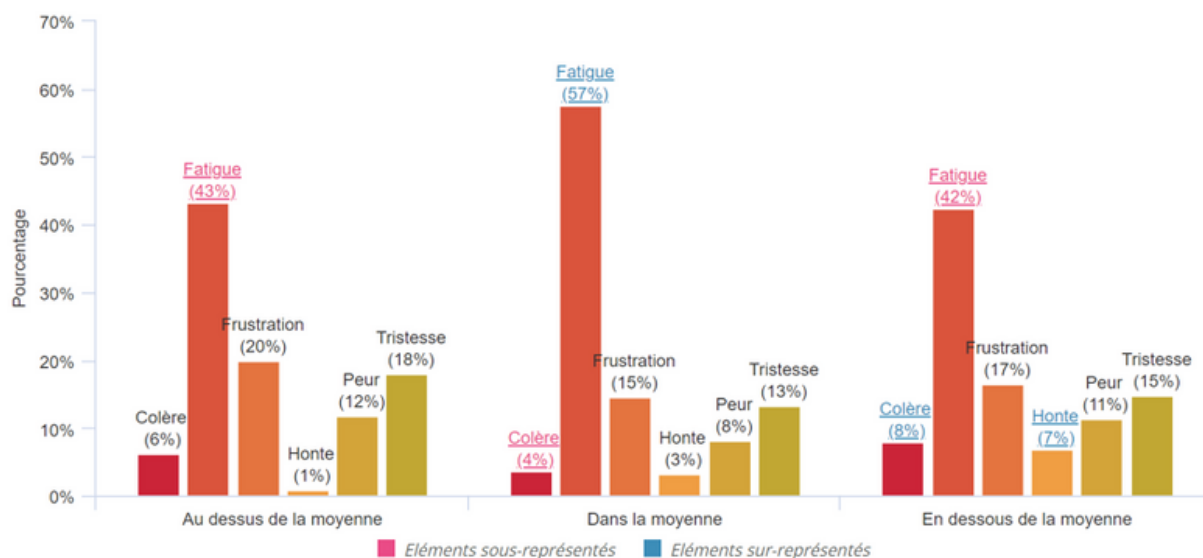
*La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 34,4 ; ddl = 2.*

**Tableau 105 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Depuis le début de votre scolarité, vous a-t-il été prescrit par un médecin pour la première fois des anxiolytiques ou des antidépresseurs ?**

Le lien entre la labilité de l'estime de soi universitaire et la primo-prescription d'anxiolytiques ou d'antidépresseurs depuis l'entrée dans l'école, est très significatif.

Les élèves qui ont très souvent le moral touché par leur niveau académique, ont aussi plus souvent une thérapie médicamenteuse.

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 73. Quel est le sentiment négatif que vous ressentez le plus?



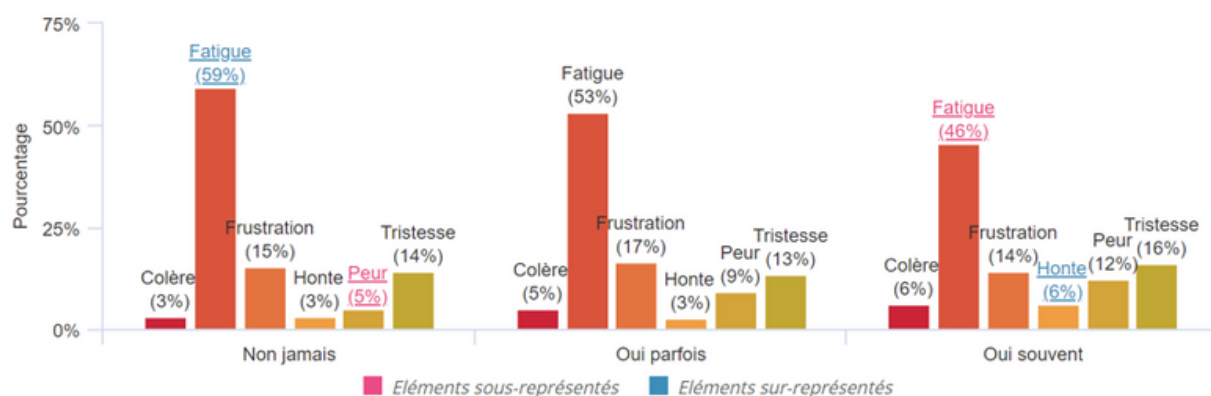
La relation est très significative.  $p\text{-value} < 0,01$  ;  $\text{Khi}^2 = 26,7$  ;  $\text{ddl} = 10$ .

**Tableau 106 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Quel est le sentiment négatif que vous ressentez le plus ?**

Le niveau académique estimé par les élèves eux-mêmes et le sentiment négatif le plus souvent ressenti, sont très significativement reliés.

La fatigue est le sentiment le plus commun dans les trois groupes et se trouve encore plus présent chez les élèves qui se sentent dans la moyenne universitaire. La fatigue est en réalité le sentiment négatif le plus souvent exprimé parce qu'il est le plus présentable socialement, ou quand tout le reste va bien. La colère et surtout la honte sont proportionnellement plus souvent ressenties dans la population s'estimant en dessous de la moyenne académique.

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 73. Quel est le sentiment négatif que vous ressentez le plus?



La relation est peu significative.  $p\text{-value} = 0,1$  ;  $\text{Khi}^2 = 15,5$  ;  $\text{ddl} = 10$ .

**Tableau 107 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Quel est le sentiment négatif que vous ressentez le plus ?**

L'instabilité de l'estime de soi académique et le sentiment négatif le plus souvent ressenti, ne sont que peu liés. Les élèves qui sont souvent touchés dans leur moral ont plus souvent de la honte (statistiquement significatif), de la tristesse et de la colère. La fatigue est très présente dans la population dont l'estime de soi académique est stable. Dans cette population, la peur est moins souvent ressentie.

**Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 74. Êtes-vous suffisamment au courant de ce que propose l'école pour accompagner les étudiants dans le mal-être ? (apsytude, événement etc...)**

	74. ÊTES VOUS SUFFISAMMENT AU COURANT DE CE QUE PROPOSE L'ÉCOLE POUR ACCOMPAGNER LES ÉTUDIANTS DANS LE MAL-ÊTRE ? (APSYTUDE, ÉVÈNEMENT ETC...)
Non jamais	3,1
Oui parfois	3,0
Oui souvent	2,9
<b>TOTAL</b>	<b>3,0</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

*La relation n'est pas significative. p-value = 0,6 ; Fisher = 0,5.*

*Variance inter = 0,8. Variance intra = 1,5.*

**Tableau 108 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Êtes-vous suffisamment au courant de ce que propose l'école pour accompagner les étudiants dans le mal-être ? (apsytude, événement, etc...)**

Les offres d'aide pour le mal-être des écoles et l'impact du niveau académique sur le moral ne sont pas en lien significatif. Il existe une très légère relation linéaire mais en négatif : les élèves qui sont souvent impactés connaissent un peu moins bien les offres d'accompagnement de l'école que les autres.

*« l'école pourrait être plus à l'écoute, et certains profs pareil. Il y a des profs géniaux, mais certains ne font vraiment aucun effort, sont irrespectueux ou bien ont des attentes inatteignables.*

*Pour l'école, certaines personnes de l'administration sont très gentilles mais l'administration en elle-même n'est pas à l'écoute, n'est jamais au courant de rien, rend tout compliqué... même les profs en ont marre !!*

*et avant de promouvoir l'ouverture internationale, il faudrait peut-être se concentrer sur les problèmes internes au campus.*

*Plein d'étudiants sont au bout, ils n'en peuvent plus : mettre un service de soutien psychologique et repenser la formation serait pas mal. Le psy où il y a 3 mois d'attente ce n'est pas suffisant du tout !!!!*

»

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 76. Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien être et me traitent avec respect.**

	76. JE PENSE QUE LES PROFESSEURS, CLINICIENS ET L'ADMINISTRATION DE MON ÉCOLE SE SOUCIENT DE MON BIEN ÊTRE ET ME TRAITENT AVEC RESPECT.
Au dessus de la moyenne	2,8
Dans la moyenne	2,8
En dessous de la moyenne	<b>2,3</b>
<b>TOTAL</b>	<b>2,7</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

*La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 12,6.*

*Variance inter = 15,5. Variance intra = 1,2.*

**Tableau 109 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Êtes-vous suffisamment au courant de ce que propose l'école pour accompagner les étudiants dans le mal-être ? (apsytude, événement, etc...)**

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN

Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL de l'IVSA NANTES

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 76. Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien être et me traitent avec respect.



La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 12,6.  
Variance inter = 15,5. Variance intra = 1,2.

### Tableau 110 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien être et me traitent avec respect.

La prise en compte des besoins des élèves d'un côté, le respect de l'autre sont des attitudes et comportements qui ont une grande influence sur l'estime de soi des étudiants quand ils se jaugent avec leurs pairs, et se jugent sur leur propre niveau académique.

Le niveau académique estimé et l'appréciation des encadrants et enseignants pour leur considération et leur respect, sont très significativement reliés pour les étudiants. Lorsque les élèves ont une estime de soi académique basse, ils ressentent aussi que les encadrants et enseignants se soucient peu de leur bien-être, et les traitent moins avec respect.

Nous englobons tout le personnel encadrant administratif, enseignants dans l'entité école car les étudiants se plaignent plus d'une organisation, de modalités de vie étudiante et plus rarement d'individus.

« Remarques dégradantes du corps enseignant (pas tous heureusement mais une majorité), l'impression d'être mauvais dans ce que je fais/que je ne retiens pas suffisamment mes cours et que je serai donc un mauvais vétérinaire. »

« Les profs se soucient globalement de nous, l'administration en revanche a des œillères et fait un peu comme si tout allait bien. »

« Certains profs se soucient du bien être des élèves, l'administration n'en a clairement rien à faire »

« Respecter les horaires de travail et de repos imposés par la loi, une meilleure écoute des étudiants de la part des professeurs et de l'administration, plus de reconnaissance sur le travail effectué notamment quand on passe jours et nuits à se démener pour la survie de certains animaux, plus d'amabilité de la part des professeurs / AH (déjà dire bonjour et nous parler comme à des adultes futurs confrères et non comme à des esclaves) »

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 76. Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien être et me traitent avec respect.

76. JE PENSE QUE LES PROFESSEURS, CLINIENS ET L'ADMINISTRATION DE MON ÉCOLE SE SOUCIENT DE MON BIEN ÊTRE ET ME TRAITENT AVEC RESPECT.	
Non jamais	3,1
Oui parfois	2,6
Oui souvent	2,4
<b>TOTAL</b>	<b>2,7</b>

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative.  $p$ -value = < 0,01 ; Fisher = 17,8.

Variance inter = 21,7. Variance intra = 1,2.

**Tableau 111 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien être et me traitent avec respect.**

Il existe une relation très significative entre l'impact sur le moral à cause du niveau académique, et le ressenti de considération des encadrants et enseignants portée aux élèves.

Les élèves qui ont une estime de soi académique stable, pensent aussi que les encadrants et enseignants de l'école les considèrent mieux, même si la moyenne est seulement légèrement au-dessus de 3.

Aux cliniques, respecter l'apprentissage de chacun. On est là pour apprendre en premier et prendre confiance, pas pour démolir les gens dès qu'ils font des erreurs, même minimes »

« Très intéressant mais plus de vie à côté et des fois très dégradant car certains cliniciens ne nous respectent pas du tout... »

<https://www.cairn.info/revue-de-gestion-des-ressources-humaines-2014-2-page-52.htm>

Parce que je le vaux bien : les relations entre caractéristiques du travail, estime de soi et engagement affectif envers l'organisation Caroline Manville dans Revue de gestion des ressources humaines 2014/2 (N° 92), pages 52 à 68

« A quelles conditions un travail doté de certaines caractéristiques peut-il influencer l'engagement organisationnel des salariés ? Tel est le questionnement général de cette recherche. Plus précisément, nous proposons que l'estime de soi, en tant que différence individuelle, est susceptible de modérer les relations entre les cinq grandes caractéristiques du travail (variété des compétences, autonomie, feedback du travail, identité et importance de la tâche) et l'engagement affectif des salariés envers leur organisation. En soutien des hypothèses formulées à partir de la théorie de la vérification de soi (Swann, 1983), nos résultats montrent sur deux échantillons indépendants que les effets positifs des caractéristiques du travail (à l'exception de l'identité de la tâche) sur l'engagement organisationnel affectif n'apparaissent que lorsque le salarié a une bonne estime de lui-même, autrement dit, quand il pense qu'il le vaut bien. Les implications de ces résultats sont discutées à la lumière de leurs limites, et des pistes de recherches sont proposées. »

<https://veille-travail.anact.fr/osiros/result/notice.php?queryosiros=id:97135&referer=home>

<https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S1420253018300177>

Engagement au travail, estime de soi organisationnelle, et satisfaction envers la carrière : une étude prospective

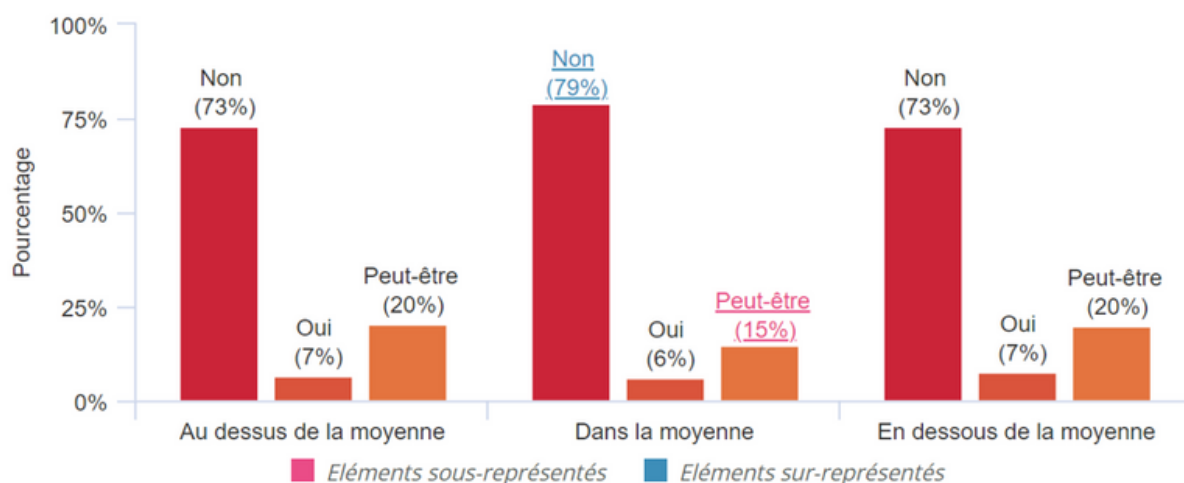
BEN AYED, A.K.VANDENBERGHE, Christian

Psychologie du travail et des organisations

06/2018 Contient : p. 203-218 ; volume 24 numéro 2

« Cet article rapporte les résultats d'une étude portant sur les effets de l'engagement au travail et de l'estime de soi organisationnelle sur la satisfaction envers la carrière. La satisfaction envers la carrière est mesurée à trois moments distincts : au même moment que les variables prédictives, et respectivement six mois et un an plus tard. Sur base d'un échantillon de 294 répondants provenant de diverses organisations au Temps 1, de 153 au Temps 2, et 117 au Temps 3, les analyses montrent que l'engagement au travail a un effet positif relativement stable sur la satisfaction envers la carrière alors que l'estime de soi organisationnelle présente un effet similaire à court terme surtout. De plus, l'estime de soi organisationnelle agit comme un modérateur de l'engagement au travail de sorte que ce dernier a un effet plus important sur la satisfaction envers la carrière à travers le temps lorsque l'estime de soi organisationnelle est élevée. Nous discutons les implications théoriques et pratiques de ces résultats. »

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 78. Souhaitez vous devenir vétérinaire non praticien ?**



La relation n'est pas significative.  $p$ -value = 0,3 ;  $\chi^2 = 5,0$  ; ddl = 4.

**Tableau 112 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Souhaitez-vous devenir vétérinaire non praticien ?**

Il n'existe pas de relation significative entre le souhait de devenir vétérinaire non praticien, et le niveau académique ressenti. Les pourcentages des élèves qui pensent être au-dessus de la moyenne, et ceux des élèves qui se sentent en dessous de la moyenne sont les mêmes quel que soient les désirs d'orientation.

L'estime de soi universitaire des futurs praticiens ou non praticiens est donc similaire et faible dans les deux destinées.

« Peur de ne pas être à la hauteur, peur de la pression quotidienne en clientèle, peur de devoir finir par me réorienter et ne pas faire le métier dont je rêvais petite (Veterinaire en clientèle) »

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 82. Avez vous peur de devenir un "mauvais" véto

82. AVEZ VOUS PEUR DE DEVENIR UN "MAUVAIS" VÉTO	
Au dessus de la moyenne	3,6
Dans la moyenne	3,8
En dessous de la moyenne	4,4
TOTAL	3,9

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 21,8.

Variance inter = 26,9. Variance intra = 1,2.

**Tableau 113 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Avez-vous peur de devenir un "mauvais" véto ?**

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 82. Avez vous peur de devenir un "mauvais" véto



La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 21,8.

Variance inter = 26,9. Variance intra = 1,2.

**Tableau 114 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Avez-vous peur de devenir un "mauvais" véto ?**

La peur de devenir un « mauvais » véto est typiquement un signe d'une moins bonne estime de soi pour les étudiants vétérinaires.

La relation entre le niveau académique estimé et la peur de devenir un mauvais véto est très significative. Les élèves qui s'estiment en dessous la moyenne universitaire, pensent aussi plus fortement qu'ils deviendront de mauvais vétos. La relation est linéaire et même les étudiants qui pensent être au-dessus la moyenne académique ont peur de manière importante.

« J'ai peur de ne pas être à la hauteur de ce qu'attendent les clients, de ne pas être un bon veto »

« Peur de ne pas réussir, d'être un mauvais vétérinaire, de faire des erreurs, d'être trop stressée, de ne pas apprécier mon travail »

**Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 82. Avez vous peur de devenir un "mauvais" véto**

	82. AVEZ VOUS PEUR DE DEVENIR UN "MAUVAIS" VÉTO
Non jamais	<b>3,3</b>
Oui parfois	3,9
Oui souvent	<b>4,4</b>
<b>TOTAL</b>	<b>3,9</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 51,5.

Variance inter = 59,6. Variance intra = 1,2.

**Tableau 115 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Avez-vous peur de devenir un "mauvais" véto ?**

L'instabilité de l'estime de soi académique et la peur de devenir mauvais véto sont liés très significativement, et de manière linéaire.

« Manque de confiance en moi, j'ai peur d'être une mauvaise véto et de ne pas être épanouie »

**Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 86. Quelles sont vos attentes objectivement niveau salaire à votre sortie d'école ? (en euros net par mois)**

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	86. QUELLES SONT VOS ATTENTES OBJECTIVEMENT NIVEAU SALAIRE À VOTRE SORTIE D'ÉCOLE ? (EN EUROS NET PAR MOIS)								TOTAL
	[1000 - 1500]	[1500 - 2000]	[2000 - 2500]	[2500 - 3000]	[3000 - 3500]	[3500 - 4000]	[4000 - 5000]	>5000	
Au dessus de la moyenne	1%	<b>14%</b>	52%	21%	8%	1%	1%	<b>2%</b>	100%
Dans la moyenne	1%	23%	48%	21%	6%	1%	0%	0%	100%
En dessous de la moyenne	3%	<b>28%</b>	<b>40%</b>	21%	7%	1%	1%	0%	100%
<b>TOTAL</b>	<b>2%</b>	<b>23%</b>	<b>47%</b>	<b>21%</b>	<b>6%</b>	<b>1%</b>	<b>0%</b>	<b>0%</b>	

■ *Eléments sous-représentés* ■ *Eléments sur-représentés*

La relation est significative.  $p\text{-value} = 0,0$  ;  $\text{Khi}^2 = 24,6$  ;  $\text{ddl} = 14$ .

**Tableau 116 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Quelles sont vos attentes objectivement niveau salaire à votre sortie d'école ? (en euros net par mois)**

Il existe une relation significative entre l'estime de soi académique et les attentes salariales à la sortie de l'école.

70% des élèves pensent pouvoir gagner entre 1500 et 2500 euros nets par mois.

Les étudiants qui s'estiment en dessous de la moyenne académique prétendent plus souvent à un salaire entre 1500 et 2000 euros par mois, et moins souvent à un salaire entre 2000 et 2500 euros nets par mois.

« J'ai peur de ne pas être à la hauteur pour poser mes diagnostics et de mal faire mon travail. Je suis également inquiète d'avoir fait tant d'année d'études pour parfois un salaire assez bas finalement »



Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 91. Avez vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?

	91. AVEZ VOUS PEUR DE NE PAS VOUS ÉPANOUIR DANS VOTRE FUTUR MÉTIER ?
Au dessus de la moyenne	3,2
Dans la moyenne	3,0
En dessous de la moyenne	<u>3,3</u>
<b>TOTAL</b>	<b>3,1</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est significative.  $p\text{-value} = 0,0$  ; Fisher = 4,5.

Variance inter = 7,6. Variance intra = 1,7.

**Tableau 117 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ? / Avez-vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?**

La significativité est présente entre l'estime de soi académique et la peur de ne pas s'épanouir dans le futur métier, mais ce n'est pas linéaire. Nous interprétons ces données par la relation entre une tempérance de caractère et une modération de la peur dans le futur.

« Manque de confiance en moi, j'ai peur d'être une mauvaise véto et de ne pas être épanouie »

« Peur de ne pas être à la hauteur, ne pas avoir une vie qui me rend heureuse car non équilibrée même si j'adore ce métier »

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 91. Avez vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?

	91. AVEZ VOUS PEUR DE NE PAS VOUS ÉPANOUIR DANS VOTRE FUTUR MÉTIER ?
Non jamais	<u>2,7</u>
Oui parfois	3,1
Oui souvent	<u>3,4</u>
<b>TOTAL</b>	<b>3,1</b>

■ *Eléments significativement inférieurs à la moyenne* ■ *Eléments significativement supérieurs à la moyenne*

La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 15,3.

Variance inter = 25,2. Variance intra = 1,6.

**Tableau 118 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Avez-vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?**

**Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 91. Avez vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?**

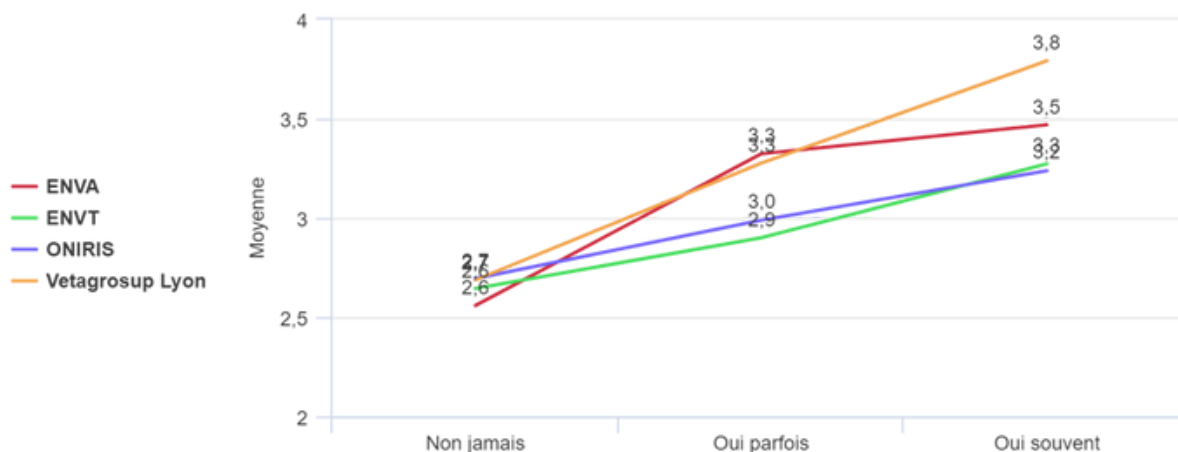


La relation est très significative.  $p\text{-value} = < 0,01$  ; Fisher = 15,3.  
 Variance inter = 25,2. Variance intra = 1,6.

**Tableau 119 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Avez-vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?**

Il existe une relation très significative et linéaire entre le moral touché par le niveau académique et la peur de ne pas s'épanouir dans le futur métier. Les étudiants qui ont souvent une instabilité de l'estime de soi académique, ont aussi plus peur de ne pas s'épanouir dans leur futur métier

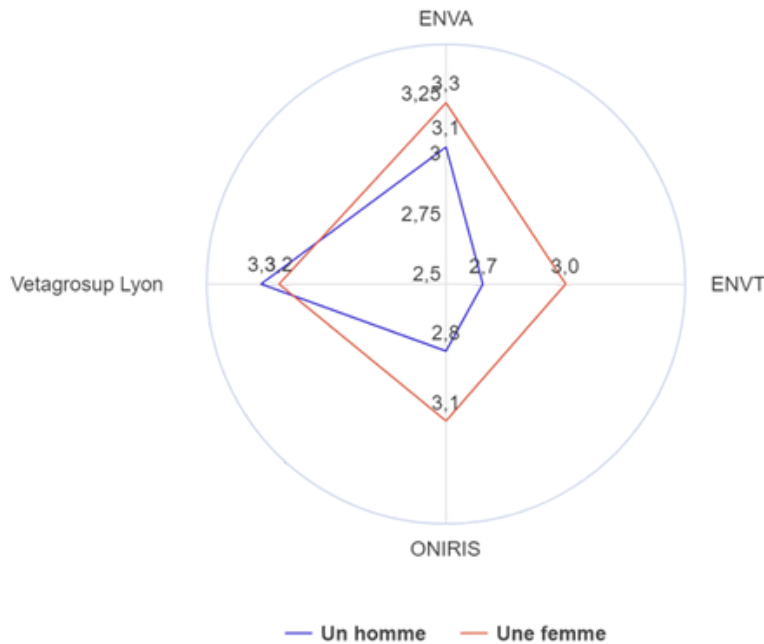
**Croisement 3D : 4. Vous venez de quelle école? / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 91. Avez vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?**



**Tableau 120 - Vous venez de quelle école ? / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Avez-vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?**

La peur de ne pas s'épanouir dans le futur professionnel est en relation étroite dans toutes les écoles avec la stabilité de l'estime de soi académique. Il existe des écarts importants entre Lyon et Nantes lorsque les élèves ont une estime de soi académique très instable. Alors que globalement lorsque les élèves ont une estime stable les différences de perception concernant la peur de ne pas s'épanouir dans un futur métier est similaire dans les quatre écoles. Il existe des facteurs déstabilisants dans certaines écoles augmentant plus fortement la peur de ne pas s'épanouir dans le futur professionnel.

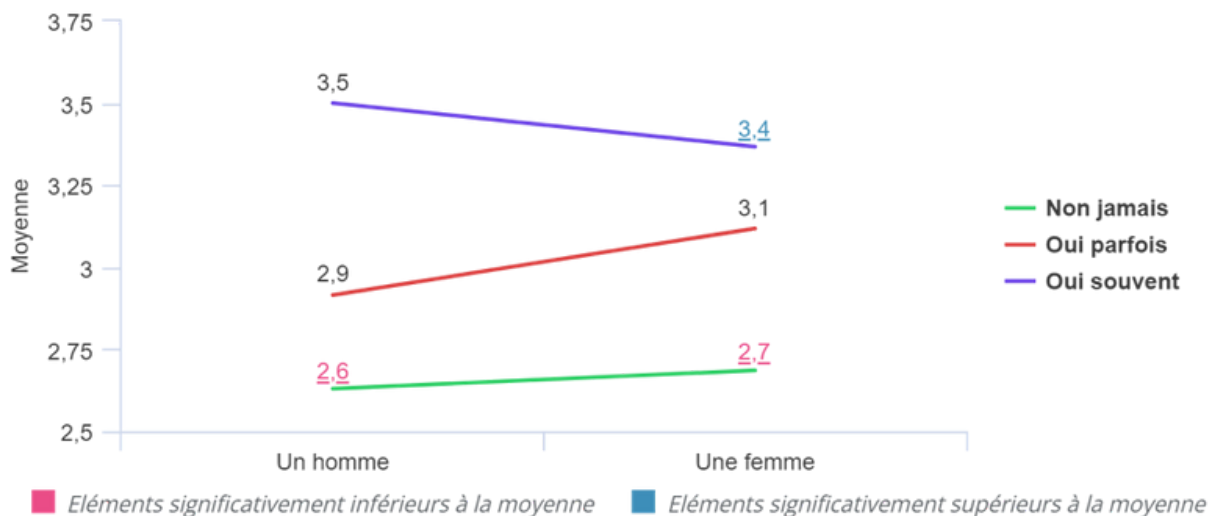
**Croisement 3D : 4. Vous venez de quelle école? / 2. Vous êtes ? / 91. Avez vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?**



**Tableau 121 - Vous venez de quelle école ? / Vous êtes ? / Avez-vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?**

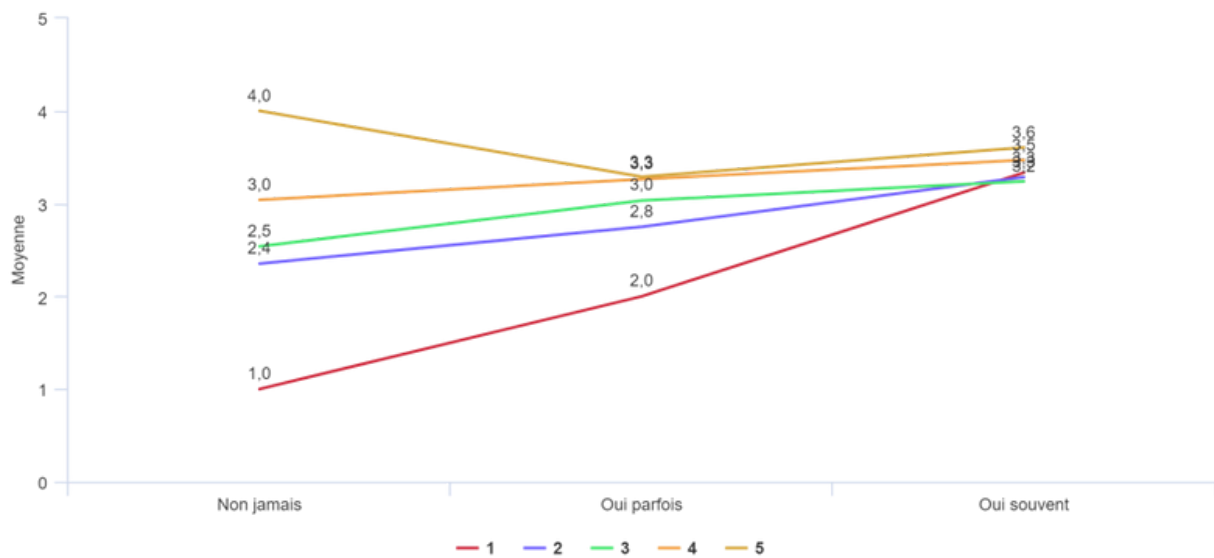
Nous avons laissé ici ce graphique concernant genre, école et peur de ne pas s'épanouir dans son futur métier. Il montre qu'à Lyon les hommes semblent plus impactés que les femmes pour cette peur alors que les différences sont inverses et importantes entre hommes et femmes dans les trois autres écoles. Il existe donc des facteurs déstabilisants ou protecteurs contre la peur de ne pas s'épanouir dans un futur professionnel qui dépassent les différences de genre. Il en va de même pour la stabilité de l'estime de soi académique comme le graphique ci-dessous le montre.

**Croisement 3D : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 2. Vous êtes ? / 91. Avez vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?**



**Tableau 122 - Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Vous êtes ? / Avez-vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?**

Croisement 3D : 25. Considérez vous les études: / 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 91. Avez vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?



**Tableau 123 - Considérez-vous les études comme suffisamment exigeantes ? / Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / Avez-vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?**

Ce graphique montre que quel que soit le degré d'exigence ressenti par les étudiants durant leurs études (note de 1 à 5), lorsque les élèves ont une estime de soi fortement instable, alors leur peur de ne pas s'épanouir dans un futur professionnel devient très proche.

# Conclusion

Dans le document nous avons écrit une phrase qui résume les enjeux :

« Les étudiants qui ont souvent une instabilité de l'estime de soi académique, ont aussi plus peur de ne pas s'épanouir dans leur futur métier. »

Son corollaire est : Les étudiants disposant d'une estime de soi académique stable ont plus fortement confiance dans leur avenir professionnel. Le deuxième corollaire est que la profession sera mieux armée si les futures ressources humaines vétérinaires ont confiance dans leur avenir professionnel.

Une faible estime de soi diminue le bien-être étudiant et amène les élèves à utiliser des stratégies inopérantes voire délétères pour leur santé et leur équilibre.

Une faible estime de soi est entretenue par les comparaisons sociales déjà hypertrophiées par les réseaux sociaux. Se comparer c'est engendrer du mal-être et l'addiction aux médias sociaux augmente dans un cercle vicieux. Comment favoriser l'émulation tout en réduisant la compétition ?

Une faible estime de soi diminue la persévérance et la capacité à faire face aux événements, entame la réussite universitaire, occasionne des doutes sur la confiance en soi et en l'avenir, et remet en question la vocation.

Comment favoriser des projets et des modes pédagogiques intégrant la diversité des personnalités, favorisant les qualités tout en atténuant les carences de tout un chacun ?

Avoir une estime de soi instable, basse ou haute, académique ou autre, est une perte de chance pour l'individu et la collectivité. Le préjudice existe quand la hauteur de l'estime de soi induit des comportements inhibés ou intrusifs, des appréhensions ou des impulsions inappropriées, des ambitions contrariées ou disproportionnées.

Une augmentation de l'estime de soi académique pour les étudiants vétérinaires c'est :

Une meilleure réussite scolaire.

Une plus grande aptitude à faire face à la charge de travail, aux rotations cliniques, aux difficultés en stages.

Diminuer la peur de l'échec.

Augmenter les initiatives et la prise de risque pour se lancer, pour innover.

Améliorer les rapports sociaux au sein des écoles puis dans les premiers emplois.

Pour suivre le bien-être étudiant et l'enracinement des élèves dans la profession, l'estime de soi académique est vraisemblablement l'indicateur le plus pertinent de tous.

Une estime de soi collective modérée et stable est comme un socle de sécurité nécessaire à une profession pour se projeter, anticiper, s'adapter, trouver des voies et se rendre utile à la société.

Cultiver et entretenir l'estime de soi participe du développement personnel et des compétences psychosociales, permet une intégration dans son milieu et dans la société, et permet de construire l'avenir.

Notre objet dans ce document est de montrer qu'il n'y a aucune fatalité génétique, sociale, de genre pour que chaque acteur apporte sa pierre à l'édifice de l'estime de soi collective et professionnelle vétérinaire, en coopération avec les étudiants. L'estime de soi académique puis professionnelle se construit, s'entretient, s'améliore, et se stabilise par un travail individuel, interpersonnel, collectif et professionnel.

Comment changer de modèle dans le microcosme vétérinaire quand les enjeux globaux sont massifs et existentiels ?

Ou bien pouvons-nous justement nous servir des crises environnementales, des relations internationales, des crises politiques, sociales, énergétiques, sanitaires et économiques, pour que l'enseignement vétérinaire redevienne dans l'esprit des étudiants, une chance et un tremplin ?



**Tableau 125 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ?**

Nous pensons donc que les écoles et la profession ont un rôle crucial à jouer pour que les étudiants vétérinaires pensent qu'ils ont un niveau académique au moins dans la moyenne de leur promotion, et qu'ils le pensent durablement pour embrasser n'importe quel métier vétérinaire avec confiance en soi, confiance dans les autres et confiance en leur avenir ainsi que dans la profession : Un nouveau pacte social et académique est à construire !

# Verbatim

« Les étudiants vétérinaires sont des enfants vétérinaires. Il est important qu'ils se sentent bien et à l'aise pour pouvoir prendre confiance dans leur vie future. Or, leur bien-être semble souvent négligé. Et même minimisé. Comme si, ce passage ingrat d'étudiant était nécessaire, inévitable. Souffrir pour mieux réussir. Il y a ce cliché qui demeure : vétérinaire est un métier rude. Les étudiants doivent donc apprendre à la rude. »

« Des vétérinaires plus anciens et à bout qui profite des VET6 travaillant pour eux dans les cliniques en « remplacement ». Cela peut vite dégoûter du métier et faire perdre confiance. C'est très dommage »

« Un déséquilibre vie étudiante /vie perso qui a failli me couter mon couple et de ce fait toute ma confiance en moi (fameux theoreme de novembre ) »

« En entrant à l'école, je me suis sentie incompétente dans l'apprentissage. J'ai fait une formation qui m'a redonnée totalement confiance en moi et j'ai appris des méthodes de travail adaptées à l'école vétérinaire, totalement différente de la fac. Il fallait juste un temps d'adaptation. »

« Une des causes de mes baisses de moral/confiance en moi c'est sûrement que je me compare bcp aux étudiants qui ont des jobs ASV par exemple hors école. Surtout pour les gestes techniques... J'ai peur de pas progresser assez en 1 an et être vraiment opérationnelle en sortant d'école.. »

« Trop de stress, manque de considération par les supérieurs, manque de confiance en soi, mauvaise organisation du chuv qui est pesante au quotidien »

« J'ai souffert pendant mes rotations cliniques d'un manque de confiance et de considération. Nous passons des journées longues en clinique à réaliser des actes de soins essentiellement ou assister a des consultations mais je trouve que le rapport bénéfice pédagogique/nombres d'heures de présence ne penche pas en faveur de notre apprentissage. De plus, j'étais en difficulté avec le fait de poser toutes mes questions aux cliniciens dont les réponses n'étaient pas toujours bienveillantes. D'autre part, le rythme que nous avons et la fatigue morale associée laissent peu de place a une vie personnelle équilibrée en parallèle. »

« Pas à l'aise à l'entrée à l'école (changement de rythme par rapport à la prépa, intégration non adaptée), puis quelques autres fois dans le cursus lors de perte de confiance en moi (après des stages, certaines rotations...) »

« Je sais que c'est le métier le plus épanouissant pour moi mais je me demande si je pourrais tenir le rythme, prendre confiance en moi, être douée. Parfois envisager par exemple la recherche me paraît moins challengeant et plus épanouissant (oui, même malgré le salaire) »

« J'ai développé une sorte de phobie scolaire, cela ne me rend pas du tout heureuse d'être à l'école, je me sens pas considérée pour les efforts fournis, je perds souvent mon temps et je n'ai plus confiance en moi et je n'ai pas le temps d'avoir assez d'interactions sociales qui me font du bien en dehors »

« Rotations stressantes et encadrants parfois franchement méprisants et irrespectueux »

« Stress lié aux exigences qu'on attend de nous, mal préparé aux cliniques, manque de confiance en moi, livré à nous même »

« anxiété liée aux études et aux problèmes personnels, manque de confiance en moi, peur de l'avenir »

« Je n'arrive pas à travailler comme je l'aimerais, je ne suis pas satisfaite de mes résultats »

« Pas assez de temps personnel pour travailler les cours, et beaucoup beaucoup d'exigences de la part des professeurs »

« Redoublement, changement des programmes et des notations sans explications. Aucune prise en considération des étudiants dans les partiels. »

« L'estime de soi. La peur de ne pas être à la hauteur, l'impression d'être moins bien que les autres physiquement et de caractère »

« La peur de faire une erreur dans mon taff ou qu'un client me pose une question à laquelle je suis sensée connaître la réponse mais ne pas l'avoir... En 4e année l'impression de ne rien savoir... »

« La charge mentale des tâches à accomplir, la peur d'être un étudiant et un futur vétérinaire incompetent, la peur d'être jugé par mes camarades et mes professeurs, la peur de ne pas m'en sortir, mon contexte familial »

« En période de partiels/révisions c'est vraiment le sentiment de ne pas être à la hauteur, de ne pas faire ce qui est attendu de moi, de ne pas retenir tout ce que je suis censée retenir et donc j'arrive en partiel déjà battue d'avance... »

« Même en donnant toute mon énergie, tout mon temps, il est toujours impossible pour moi d'arriver à m'occuper de ce que je dois faire... il y a toujours quelque chose que j'échoue à faire dans la journée, même mineur, et c'est épuisant »

« On va dire que dans mon cercle d'amis proche (et mes colocs) personne n'a eu de rattrapage au premier semestre alors qu'ils/elles travaillent 2/3 semaines avant les partiels et moi qui travaille régulièrement j'en ai eu 3, parce que la manière dont on est évalué n'est pas faite avec ma façon de fonctionner. »

« La fatigue, la surcharge de travail que je me donne à moi même (perfectionnisme) car j'essaye de retenir toute les informations qui me semblent utiles à un vétérinaire et il y en a énormément, je n'ai pas l'impression de travailler de la bonne façon et j'ai pourtant essayer énormément de méthodes de mémorisation (celle qui fonctionnent le mieux demande beaucoup d'énergie...et après 4h de cours en amphï, le soir on travaille comme on peut...) »

« On nous demande l'impossible en terme de savoir et de pratique et c'est difficile d'avoir une vie sociale à côté de l'école (même quand on a des activités qui nous sont proposées) car si on est pas un génie et qu'on travail un minimum il nous reste très peu de temps. De plus, on se fait reprocher / culpabiliser quand on explique nos besoins de coupure avec l'école (on nous met des stages à chaque vacances d'été, ce qui empêche aussi ceux qu'en ont besoin pour travailler). Malgré une volonté d'amélioration récente, on nous lâche aux cliniques avec aucune information sur la rotation à venir ou alors un message le dimanche soir à 23h de quelques étudiants d'années supérieurs prévoyants ce qui créer un stress récurrent. On a parfois des contrôles surprises sur des cours qu'on a pas encore eu. Régulièrement, j'ai l'impression que ma santé mentale et physique n'importe absolument pas tant que je travail gratuitement pour l'école sans me plaindre, je ne me sens pas respecté ni estimé et j'ai pas l'impression qu'on ait à cœur que je sois une bonne vétérinaire. »

« Pression sur soi-même pour réussir, comparaison aux autres étudiants pendant les cliniques (actes techniques ou connaissances) »

« Tendance à trop réfléchir à l'avis des autres sur moi »



« Aux cliniques, respecter l'apprentissage de chacun. **On est là pour apprendre en premier et prendre confiance, pas pour démolir les gens dès qu'ils font des erreurs, même minimes** »

« Manque de confiance, sentiment de ne pas être à la hauteur »

« Manque de confiance sur mes capacités »

« Pas de confiance en moi, **l'impression d'être nulle et que je ne deviendrais pas une bonne vétérinaire** car j'ai des difficultés à être à jour dans mes cours et surtout j'ai des lacunes. De plus, j'ai du mal à suivre le rythme, surtout depuis le COVID, les confinements etc... comme une impression de plus être "autant à fond" qu'avant cette période »

« Manque de confiance en moi, dilemme entre confort de vie, nuits de garde, situation financière et vie de famille »

« L'école n'aide pas à avoir confiance en nous »

« **Manque de confiance en moi, j'ai peur d'être une mauvaise véto et de ne pas être épanouie** »

« De manière générale j'ai très peu confiance en moi, **la manière d'enseigner et la charge de travail font que ça n'aide pas vraiment...** »

« Confiance en l'avenir professionnel oui (4/5) mais confiance en l'avenir d'un point de vue écologique non pas du tout (1/5) »

« Pas confiance en mes compétences et peur de la clientèle »

« **Je ne sais pas si je veux être vétérinaire car je trouve ça trop stressant** et cela ne me permet pas d'avoir confiance en moi ni de bonnes interactions sociales »

« A cause du stress, peur de l'échec, manque de confiance en soi, la fatigue, le manque de temps, passer à côté de sa jeunesse, ne pas profiter des gens autour de soi et être toujours tendue »

« anxiété liée aux études et aux problèmes personnels, manque de confiance en moi, peur de l'avenir »

« **Sentiment que je n'arriverai jamais à être une bonne vétérinaire car il me reste les 2 années de rotation et pour l'instant je suis loin de tout savoir pour pouvoir assurer des consultations, hospitalisations, prises de décisions...** »

« Je travaille tellement que je m'écarte de la vie étudiante, mais je n'arrive pas à travailler moins sinon je stresse encore plus. Pas confiance en moi. »

« Le stress du métier, le manque de confiance en soi, la peur de faire une faute professionnelle »

« la fatigue et la peur d'être pas assez compétente à la sortie d'école »

« **J'ai peur de ne pas être une praticienne à la hauteur** »

« Peur de pas être à la hauteur »

« **J'ai peur de ne pas être à la hauteur pour poser mes diagnostics et de mal faire mon travail.** Je suis également inquiète d'avoir fait tant d'année d'études pour parfois un salaire assez bas finalement »

« peur de l'échec »

« J'ai peur de ne pas être à la hauteur, de ne pas avoir un salaire souhaité »

« Peur de ce qu'il m'attend l'année prochaine et de ne pas avoir assez de temps pour les projets à côté (associatif, temps pour soi...) au vu de ce qu'on m'a raconté »

« **peur de la charge mentale et le non respect de mes limites** (sommeil, temps passé à la clinique...)»

« Hâte de commencer la pratique et appliquer la théorie apprise. **Mais peur du nombre d'heure, de ma faire engueuler parce que je ne sais pas faire** »

« J'ai hâte parce que c'est concret mais j'ai peur que ce soit fatiguant et stressant quand je vois les promos supérieures »

« On a quelques matinées en A4, d'un côté ça devient concret, et de l'autre, **les responsabilités et la charge horaire de nombreuses rotations me font très peur** »

« Je suis pressée de commencer la clinique mais le rythme imposé et la fatigue allant avec me fait assez peur. »

« Très pressée mais peur de la fatigué à cause des heures qu'on devra accumuler »

« Appréhension de la charge de travail, de la charge mentale, peur de mal faire, peur des responsabilités »

« Un peu d'appréhension (charge de travail, peur de mal faire, peur de ne pas être à la hauteur) »

« Grâce aux propriétaires, ils permettent de relativiser, de se rendre compte qu'on connaît les choses car en répondant à leurs questions on se rend compte de nos connaissances en sachant répondre, ce qui est souvent moins observable face aux cliniciens à cause d'une certaine peur du jugement. »

« la fatigue et la peur d'être pas assez compétente à la sortie d'école »

« Syndrome de l'imposteur, peur que cela ne me convienne pas finalement par rapport à un travail avec études plus courtes, plus valorisé et avec un équilibre vie pro vie perso plus simple comme ingénieur »

« Je m'ennuie !! je ne veux pas pratiquer, seule l'idée d'entrer un jour à l'ENSV me tient debout, mais j'ai tellement peur de rater mes exams à l'Enva que j'en perds le sommeil »

« Charge de travail importante, manque de confiance en soi, peur de ne pas être à la hauteur, de ne pas être un bon vétérinaire »

« Au début du cursus : désillusion sur les premières années (déception des matières au programme, du manque de bienveillance de la plupart des enseignants (alors que lors de mon BTS et mes deux ans de prepas, l'équipe enseignante était bienveillante et proche de ses élèves). Et par la suite, j'ai douté car peur de pas être faite pour ce métier, de l'avoir idéalisé, peur de ne pas trouver un poste dans lequel je me sente bien. »

« Au debut, la peur de ne pas etre a la hauteur par rapport aux autres etudiants (syndrome de l'imposteur). »

« La peur de l'échec et la volonté d'atteindre la perfection, la mauvaise surprise en arrivant en première année de voir qu'il faudrait fournir encore beaucoup de travail alors que j'étais épuisée de mon parcours long avant d'entrer à l'école. Les professeurs et l'administration ont en plus parlé de redoublement dès la rentrée, si c'est pour faire peur c'est bien réussi. Je tiens à coeur de bien faire les choses, j'aime ce métier, mais le jugement de confrères plus anciens aussi passés par notre cursus mais qui oublient qu'eux aussi ont dû apprendre sur le tas, ça peut être mal vécu. »

« peur de l'échec »

« J'ai peur de ne pas être à la hauteur pour poser mes diagnostics et de mal faire mon travail. Je suis également inquiète d'avoir fait tant d'année d'études pour parfois un salaire assez bas finalement »

« Peur de ne pas trouver un emploi où je me sens épanouie, peur de ne pas être à la hauteur des demandes »

« Je ne sais pas exactement dans quel domaine je souhaite/pourrai exercer (canine, rurale, parc animalier, etc), j'ai peur de ne pas être bonne praticienne et de ne pas savoir faire ma place »

« Peur ne pas savoir faire en étant diplômé »

« Peur de ne pas réussir à être doue dans mon metier et de nuir à des animaux »

« J'ai peur de ne pas être à la hauteur de ce qu'attendent les clients, de ne pas être un bon veto »

« Peur de ne pas réussir, d'être un mauvais vétérinaire, de faire des erreurs, d'être trop stressée, de ne pas apprécier mon travail »

« Peur de ne pas être à la hauteur du métier et de ne pas être assez compétente. Peur de faire des erreurs prejudiciables aux animaux »

« Peur de ne pas être à la hauteur, ne pas avoir une vie qui me rend heureuse car non équilibrée même si j'adore ce métier »

« Manque de confiance en moi, j'ai peur d'être une mauvaise véto et de ne pas être épanouie »

« Peur d'être incompétente à la sortie d'école »

« Peur de devenir un mauvais praticien, de faire des erreurs, de ne pas réussir à transmettre ce que je pense/ ce qui est bien pour l'animal aux propriétaires, peur de ne pas avoir le temps de profiter de mes proches, de dormir »

« Peur des critiques des propriétaires d'animaux, peur de mal faire son travail, je me demande je vais pouvoir tout savoir faire »

« J'ai peur de mon manque de compétence pour débiter, peur du rythme soutenu, »

« Pas confiance en mes compétences et peur de la clientèle »

« Difficulté à me projeter, peur du regard des "vieux véto" dont on a l'impression qu'ils ne comprennent pas nos motivations (ie, ne pas avoir envie de travailler 100h/semaine parce qu'on souhaite avoir une vie à côté), peur de ne pas être au niveau car peu de pratique à l'école »

« Peur de ne pas être à la hauteur, peur de la pression quotidienne en clientèle, peur de devoir finir par me réorienter et ne pas faire le métier dont je rêvais petite (Veterinaire en clientèle) »

« J'ai peur de ne jamais être à la hauteur pour ce métier, j'ai peur de commettre des erreurs et j'ai beaucoup de mal à gérer le sentiment de culpabilité »

« A cause du stress, peur de l'échec, manque de confiance en soi, la fatigue, le manque de temps, passer à côté de sa jeunesse, ne pas profiter des gens autour de soi et être toujours tendue »

« Sentiment de ne savoir rien faire et de se perdre dans la masse de connaissance qu'on doit connaître, peur de se lancer dans la vie active, d'être confronté aux proprios chaque jour

Peur de quitter l'école et de se retrouver seule car tout le monde sera éparpillé un peu partout

Peur de m'être trompée de voie car j'ai l'impression que véto ce n'est pas une vocation comme la plupart des gens »

« J'ai du mal à m'exprimer et être réellement moi même du fait de la peur d'être juger d'où le sentiment de honte que j'éprouve de temps en temps »

« Manque de valorisation, humiliation constante »

« Fatigue depuis 1 an à cause des cours (nouvelle maquette mal gérée et trop de pression que je m'inflige moi même), plus sentiment de dévalorisation par certains profs, pas de repos avec les rattrapages en aout l'été dernier --> semestre non réussi... »

« Le manque de reconnaissance en clinique .. on a l'impression de se donner à fond et de prendre vraiment les choses à cœur et ce n'est pas reconnu par certains cliniciens... d'autre part j'ai le sentiment d'être dans une école de gens brillants et de devoir constamment travailler de mon côté pour essayer de compenser... »

« Remarques dégradantes du corps enseignant (pas tous heureusement mais une majorité), l'impression d'être mauvais dans ce que je fais/que je ne retiens pas suffisamment mes cours et que je serai donc un mauvais vétérinaire. »

« le manque de reconnaissance de la part de certains professeur et le nombre d'heure, l'impression que ce que l'on donne pour le travail est inutile et non valorisé »

« Je procrastine énormément et j'ai des soucis de concentration, je travaille donc très peu mais ça me fait encore plus procrastiner parce que je me referme sur moi-même. »

« Les exigences parfois démesurées de certains professeurs me font stresser plus que de raison. »

« Rotations stressantes et encadrants parfois franchement méprisants et irrespectueux »

« La surcharge de travail, le manque d'argent pour s'offrir des expériences avec ses amis ou pour simplement sortir boire un verre, le manque d'occasion personnelle pour aller aux soirées »

« avoir la sensation de ne pas avoir de retour positifs la plupart du temps. Je trouve le système des partiels très bêtes, qui ne nous fait pas réfléchir, met une pression inutile et généralement interroge sur des détails au lieu d'être intelligent. Le fait que le % nécessaire pour réussir soit autant élevé est encore plus bête. »

« Juste le fait de ne pas réussir à bosser c'est la pire des choses, j'ai l'impression d'être un sous merde en attente de sa sentence aux partiels de fin d'année »

« Un rythme moins soutenu, plus d'évaluations intermédiaires pour se forcer à travailler régulièrement, que le directeur nous considère avec une meilleure estime (au moins la même estime avec laquelle il considère les post bac : on se sent comme des merdes par rapport à eux parce qu'il passe son temps à nous descendre et à les valoriser alors qu'on a beaucoup plus travaillé qu'eux pour en arriver là) »[1]

« Il y a trop peu d'estime dans la profession par rapport à l'engagement et le travail fourni pour en arriver là »

« Attaques de paniques liées à la sociophobie (harcèlement passé, comme souvent)/estime de soi/perfectionnisme, ce qui a provoqué une légère dépression pendant longtemps évidemment. Sortie de la zone de confort en stage (filière rurale, 4 mois de stage en "solitude"), c'était dur. Je me suis enfermée dans le travail pour être une vétérinaire douée, ça a démarré un burn out. Mon psychologue a très bien géré tout cela, je recommence à être petit à petit heureuse et voit la vie autrement. »

« Maître de stage peu respectueux, irrespect par d'autres vétérinaires en stage »

« Très intéressant mais plus de vie à côté et des fois très dégradant car certains cliniciens ne nous respectent pas du tout... »

« Charge de travail intense (6-7 jours par semaine sur plusieurs semaines avec présence de 7h30 à 00h), pas de temps pour l'apprentissage ni préparation des cas, manque de respect des professeurs quand ils font acte de présence, déconnexion totale de l'administration vis à vis de la réalité des rotations cliniques »

« Les rotations cliniques aux CHUVAC ne sont pas épanouissantes dans le sens où on nous demande de fournir une grande quantité de travail tout en nous infantilisant et en n'étant pas toujours respectueux envers les étudiants. On a tous des exemples en tête de services dans lesquels on sait qu'on va se faire éclater pour un rien ; et aussi tous des souvenirs d'événements néfastes pour nous et nos copromos, provenant en particulier des cliniciens qui pensent par exemple que c'est être flemmard que de vouloir aller se coucher après plus de 30h debout sans dormir. Il y a bien sûr des services où ça n'est pas le cas ; mais les quelques 5-6 semaines constituées par des rotations pénibles noircissent le tableau. »

« Grosse fatigue et pas toujours de reconnaissance ou de respect au vu du travail que l'on fournit et sans rémunération »

« Plus de pédagogie dans certaines rotations (certains professeurs sont très pédagogues et bienveillants, la plupart d'ailleurs, mais un petit nombre est complètement à contre courant, et font passer leur activité de vétérinaire praticien avant la formation des étudiants, avec un manque de considération et de respect...) --> le fonctionnement de ces quelques rotations serait à revoir (équité/ex). »

« Plus de respect : à l'oral mais aussi des lieux propres et aménagés pour les nuits ou les repas du midi quand on a pas le temps de manger au ru plutôt que de manger assis par terre »

« Respecter les horaires de travail et de repos imposés par la loi, une meilleure écoute des étudiants de la part des professeurs et de l'administration, plus de reconnaissance sur le travail effectué notamment quand on passe jours et nuits à se démener pour la survie de certains animaux, plus d'amabilité de la part des professeurs / AH (déjà dire bonjour et nous parler comme à des adultes futurs confrères et non comme à des esclaves) »

« l'école pourrait être plus à l'écoute, et certains profs pareil. Il y a des profs géniaux, mais certains ne font vraiment aucun effort, sont irrespectueux ou bien ont des attentes inatteignables.

Pour l'école, certaines personnes de l'administration sont très gentilles mais l'administration en elle-même n'est pas à l'écoute, n'est jamais au courant de rien, rend tout compliqué... même les profs en ont marre !!

et avant de promouvoir l'ouverture internationale, il faudrait peut-être se concentrer sur les problèmes internes au campus.

Plein d'étudiants sont au bout, ils n'en peuvent plus : mettre un service de soutien psychologique et repenser la formation serait pas mal. Le psy où il y a 3 mois d'attente ce n'est pas suffisant du tout !!!! »

« Alléger les horaires aux cliniques et placer le respect au centre des débats »



Tableau 126 - Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire ?

# Annexe

## Définitions et historique de l'estime de soi, sa stabilité et son entretien.

Nous exposons dans cette partie un historique rapide de la recherche en psychologie sur l'estime de soi, donnons des définitions les plus précises possibles, montrons dans quels domaines l'estime de soi existe et a de l'importance, quels sont les facteurs qui la construisent et l'entretiennent, et enfin comment et pourquoi elle est plus ou moins stable et amendable.

<https://www.cairn.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2017-2-page-18.htm>

Christina Doré Recherche en soins infirmiers 2017/02 (N°129) pages 18 à 26  
Résumé

### Définitions généralistes

« Estime » : Le dictionnaire Larousse et le multidictionnaire de la langue française définissent le nom « estime » comme une opinion favorable ou une appréciation d'une personne ou d'une chose, une considération et du respect. Cette définition indique une connaissance, une acceptation et elle se rapporte implicitement à l'amour de soi ou des autres et au respect.

« Soi » : Selon le dictionnaire Collins, le pronom « soi » renvoie à l'individualité ou à l'identité d'une personne ou d'une chose, ou il est le maquillage corporel habituel ou typique d'une personne ou de ses caractéristiques personnelles. Cette définition consiste à reconnaître ses qualités, ses forces, ses faiblesses et ses besoins.

« Estime de soi » : Le dictionnaire Larousse de la psychologie définit l'estime de soi comme l'attitude plus ou moins favorable envers soi-même, la manière dont on se considère, le respect que l'on se porte, l'appréciation de sa propre valeur dans tel ou tel domaine. Cette définition maintient que la personne qui s'estime aura une manière d'être, des attitudes et des sentiments pour témoigner de son unicité.

## Historique et définitions actuelles

En psychologie, James (1842-1910) est le premier à définir le concept. Il le décrit comme la conscience de la valeur du moi. L'estime de soi désigne un jugement ou une évaluation intime de soi en lien avec ses propres valeurs qui s'explique par le rapport entre le soi réel et le soi idéal. L'estime de soi est l'essence de l'individu, c'est le rapport entre les réussites et les aspirations ainsi que les résultats et les échecs. Elle représente l'estime de soi de base et elle est considérée stable. Cette définition suggère que l'individu s'estime selon sa propre perception, son sentiment d'avoir de l'importance et d'être unique.

Elle suppose que l'estime de soi serait favorisée par l'équilibre dans les rapports avec les autres. L'estime de soi serait ancrée et acquise à travers les expériences de vie.

Cooley (en 1902, 1863-1931) apporte un complément à la définition de l'estime de soi. Selon cet auteur, l'estime de soi de l'individu est une construction sociale. C'est-à-dire qu'elle se façonne à travers les interactions sociales à partir des opinions, du jugement et des actions, et ce depuis la naissance. Elle représente l'estime de soi fonctionnelle et elle est fluctuante. La personne qui reçoit des commentaires de la part des autres peut décider ou refuser de se les approprier. Cette définition évoque une composante changeante de l'estime de soi qui serait modulée par l'environnement social.

La littérature fait apparaître l'estime de soi collective. Elle renvoie aux jugements de valeur de la personne en lien avec les caractéristiques du groupe identitaire. Elle serait sous l'influence de l'estime de soi de base et fonctionnelle.

Par ailleurs, d'autres définitions de l'estime de soi ont contribué à l'évolution de sa conceptualisation. Laporte (1997) avance que l'estime de soi se réfère à la valeur que l'on se donne soi-même dans différentes sphères de notre vie et le sentiment que l'on a de notre dignité. Pour Maslow (1908-1970), il est impossible de se projeter dans un projet de vie si le besoin d'estime de soi n'est pas satisfait. Selon Martinot (1995), l'estime de soi est le jugement que nous portons sur nos capacités à faire face à la vie. Plus précisément, c'est l'ensemble des éléments qui nous définissent ; les attitudes, les croyances, et les sentiments. Branden (2004) quant à lui, accorde une importance aux aptitudes et aux compétences. Pour lui, le sentiment de valeur personnelle est intimement liée à la réussite personnelle. Paradis et Vitaro (1992) établissent que l'estime de soi est un regard global sur soi qui correspond à un jugement de sa valeur en tant que personne. Enfin, elle est considérée comme un baromètre psychologique de notre relation aux autres qui nous aide à détecter la menace du rejet social et à nous en affranchir.

Ces définitions indiquent que l'estime de soi est la mise en valeur de soi-même. Il s'agit d'une opinion émotionnelle qui permet l'autoprotection, l'épanouissement personnel et professionnel.

Le concept de soi est l'ensemble des perceptions et des croyances qu'une personne a d'elle-même, ainsi que des attitudes qui en découlent. Le concept de soi englobe : l'estime de soi, l'image de soi et l'identité personnelle.

L'estime de soi est l'évaluation individuelle de la divergence entre l'image de soi et le soi idéal.

L'image de soi est l'image que nous formons dans notre esprit de notre propre corps. Elle est sous l'influence de la somme des perceptions, des jugements conscients et inconscients que nous portons à l'égard de notre corps.

L'identité personnelle intègre la conscience de soi et la représentation de soi. Le sentiment d'efficacité personnelle représente un autre terme relié, c'est l'estimation qu'une personne fait de ses propres capacités à réussir dans un domaine de compétence ou d'une manière globale dans différents contextes. De plus, la confiance en soi est une espérance ferme, une assurance envers une personne ou une chose.

**L'estime de soi est à la base de la construction de la personnalité et de l'équilibre psychique en plus d'être tributaire de processus adaptatifs à tous les âges de la vie. L'usage du concept de l'estime de soi se retrouve dans plusieurs disciplines et le terme est utilisé dans les domaines de la psychologie, du développement personnel et social. Son usage apparaît en éducation et dans les contextes organisationnels et de travail.**

L'estime de soi est utilisée également comme un critère diagnostique médical de plusieurs désordres psychiques ou « troubles de la personnalité » ou « troubles diagnostiques » cités dans le Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, 4ème édition DSM-IV (tels que la dépression, la phobie sociale, l'anorexie, la boulimie, l'alcoolisme, la dépendance à la drogue). Elle constitue également un facteur diagnostique de l'épuisement professionnel.

### **Définition des attributs**

#### **La valeur accordée à soi-même**

La valeur accordée à soi-même est un attribut critique de l'estime de soi. Elle introduit la notion d'évaluation intime de ses valeurs et le jugement favorable ou défavorable envers soi-même. Ainsi, chaque personne s'apprécie, s'accorde de l'importance et une valeur personnelle. La valeur accordée à soi-même est donc fondamentale puisqu'elle est à la base du respect de soi. Paquette argumente que la valeur est une référence déterminante pour la conduite d'une vie, d'un projet ou d'une organisation. Or, les valeurs d'une personne sont des indicateurs de motivation dans les choix et les prises de décisions pour elle-même.

#### **L'acceptation de soi**

L'acceptation de soi est la première conséquence de la valeur accordée à soi-même. Elle représente l'amour-propre et l'authenticité envers soi. Elle symbolise l'harmonie, l'état d'équilibre entre les réalisations personnelles et les attentes envisagées. En l'occurrence, elle est l'acceptation de nos forces et de nos limites reposant sur un jugement selon des critères. Ainsi, l'acceptation de ses forces peut faire l'objet d'un acte de reconnaissance tandis que l'acceptation de ses limites doit se faire sans se dévaloriser ou se blâmer.



### Le sentiment de compétence

Le sentiment de compétence est l'attribut permettant d'affronter les situations avec succès. L'être humain a besoin d'être conscient de ses qualités, de ses capacités, de ses forces et de ses faiblesses. Le sentiment de compétence influence donc la motivation, l'engagement, la persévérance ainsi que les réactions émotives et affectives pour atteindre des buts fixés, des résultats souhaités en plus d'exercer un contrôle sur les événements de la vie.

### L'attitude envers soi-même

L'attitude envers soi-même est un autre attribut reconnu de l'estime de soi. Allport souligne qu'une attitude est un état mental de préparation à l'action qui exerce une influence dynamique sur nos comportements. Or, cultiver une attitude positive et de bienveillance envers soi-même malgré des événements malheureux ou des échecs aurait pour effet de cultiver la sérénité et de réduire la souffrance et le stress.

### Le respect de soi

Le respect de soi est l'attribut crucial de l'estime de soi. Il s'agit d'un sentiment d'égard, de considération envers soi, ses valeurs, son caractère et sa dignité. Se respecter, c'est s'aimer soi avec suffisamment de confiance pour pouvoir se définir, s'affirmer et se différencier face aux attentes et aux demandes de l'autre, surtout si celles-ci nous paraissent envahissantes, excessives ou trop différentes de nos valeurs ou de nos choix de vie.

**Ainsi, les découvertes sur les attributs de l'estime de soi révèlent qu'ils sont relativement stables, toutefois, ils ne sont pas statiques. Ils s'adaptent et évoluent en fonction des événements de la vie.**

Somme toute, l'ensemble des définitions et des conceptions de l'estime de soi présentées permettent de formuler une définition actuelle de ce concept intégrant les attributs du concept : l'estime de soi serait la résultante d'une évaluation subjective que la personne porte sur elle-même. Cette évaluation accorde une valeur à soi-même ce qui prédispose à l'acceptation de soi.

## Résultats de l'analyse selon la méthode de Walker et Avant (1995, 2005)

TABLEAU SOMMAIRE DE L'ANALYSE DU CONCEPT DE L'ESTIME DE SOI		
Attributs	Antécédents	Conséquents
La valeur accordée à soi-même L'acceptation de soi Le sentiment de compétence l'attitude envers soi-même Le respect de soi	Confiance en soi Dignité	L'affirmation de soi Des relations facilitées avec les autres La résilience

## Les piliers de l'estime de soi

André, C. (2006). *Imparfaits, libres et heureux : pratiques de l'estime de soi*. Odile Jacob. Paris. 470p.

Une estime de soi possède 5 piliers :

### **Sa Hauteur :**

Une haute estime de soi se remarque dans les propos de la personne : elle peut parler d'elle positivement et accepter les compliments. Cela se mesure aussi à la réaction de la personne face à l'adversité : elle croit en ses capacités à surpasser les obstacles, mais reconnaît aussi ses faiblesses, et sait renoncer à certains projets sans se sentir humiliée.

### **Sa Stabilité :**

Cet indicateur représente l'intensité de la réaction émotionnelle face aux événements. Une personne ayant une bonne estime ne s'emballe pas exagérément devant ses réussites, et ne se dénigre pas devant ses échecs : son estime reste assez stable. On peut donc dire que l'estime vient atténuer l'impact des événements extérieurs sur sa vie intérieure.

**Son Harmonie :** la personne se comporte de manière cohérente en public et en privé. Elle ne change pas de personnalité dépendamment du contexte : elle reste authentique, car elle sait que ce qu'elle est a de la valeur.

### **Son Autonomie :**

La personne n'a pas besoin d'appareils, comme un poste prestigieux ou une voiture luxueuse, pour s'estimer et être estimée des autres. Il y a une certaine indépendance vis-à-vis des attentes de la société ou des idéaux de succès.

### **Son Coût :**

Il est très exigeant énergétiquement de devoir défendre son égo, de se justifier ou d'éviter les critiques. Ainsi, une estime de soi économe tend plus à apprendre des critiques, et à moins dépenser d'énergie dans l'autoprotection.

## Pourquoi développer l'estime de soi et la stabiliser ?

Nous avons choisi d'aborder ce sujet sous l'angle d'un cours donné aux élèves infirmiers, comme pour les définitions et attributs en préambule afin de montrer l'importance de l'estime de soi lorsque l'on est un sujet apprenant, mais aussi parce que les retentissements dans le futur professionnel sont majeurs. Le parallèle avec le monde vétérinaire sera ainsi évident.

André C. *Estime et mésestime de soi*. EMC (Elsevier Masson SAS, Paris), *Savoirs et soins infirmiers*, 60-122-C-10, 2009.

Dont nous proposons un résumé :

Il n'est pas facile d'avoir un bon rapport à soi-même et l'estime de soi est fondamentale à l'équilibre personnel, à des capacités d'actions entières et à de bonnes relations avec autrui.

Le doute sur soi est nécessaire pour se remettre en question, pour s'améliorer mais il peut rapidement devenir délétère et participer d'un déficit d'affirmation de soi, d'un manque de confiance en soi incubateur d'hésitations et d'inhibitions, et d'une mésestime de soi ferment d'autocritiques, d'insatisfactions et de recherche inconsciente de l'échec.

L'estime de soi est un rapport intime à soi qui détermine comment on s'aime ou comment on se déteste. Les nourritures de l'estime de soi sont un sentiment de compétence personnelle dans divers domaines ainsi qu'un sentiment d'approbation sociale en trouvant sa place dans un groupe, ou en recevant de la reconnaissance ainsi que de l'acceptation de ce que l'on est.

L'estime de soi se définit par son niveau et sa stabilité. Le niveau correspond au jugement plus ou moins positif sur soi. Quand l'estime de soi est basse, l'individu a du mal à donner son avis, à s'engager dans l'action, à aller vers les autres et à s'exposer à leurs regards. La peur des erreurs, la peur des moqueries ou du jugement des autres, la peur de ne pas être accepté ou de ne pas plaire, sont le lot des personnes ayant une faible estime de soi.

La stabilité de l'estime de soi correspond aux variations plus ou moins fortes face aux expériences de vie. Quand une estime de soi est stable l'individu fait face aux événements de la vie, et ne se remet pas entièrement en question en cas d'échec, ni ne fanfaronne en cas de réussite.

Une mauvaise estime de soi est associée à une mauvaise connaissance de soi, à une tendance forte à l'autocritique, à une faible résilience, à une grande dépendance à l'avis des autres, à des doutes excessifs omniprésents, à une tendance à la procrastination ainsi qu'au défaitisme.

La construction de l'estime de soi démarre entre 6 et 8 ans car elle nécessite de savoir qui l'on est, d'estimer sa propre valeur et de savoir si cela est plaisant ou non, et de la confronter à son propre sentiment d'être accepté dans un groupe social. Le tempérament, les influences parentales par la transmission des comportements et valeurs (par exemple des parents qui ont comme valeur la compétition et la domination peuvent transmettre une très haute estime de soi instable), et les influences sociales jouent. Par les statuts, le matérialisme, la popularité par les réseaux sociaux, l'apparence physique, les influences sociales amènent aux comparaisons sociales particulièrement toxiques.

Une mauvaise estime de soi peut être impliquée dans des difficultés psychologiques comme la dépression, l'anxiété, l'alcoolisme, les troubles alimentaires. Elle peut aussi aboutir au narcissisme, à l'autopromotion ou au syndrome de l'imposture.

Il est toujours possible d'améliorer l'estime de soi et les efforts de changements personnels sont importants : il est nécessaire de faire taire le critique intérieur et d'écouter les critiques extérieures, d'augmenter sa tolérance à l'échec et d'être son meilleur ami.

Il est aussi très important de ne pas confondre valeur et performance et d'arriver à s'affirmer. Il peut être nécessaire d'être accompagné par un tiers voire un thérapeute pour améliorer son estime de soi.

Dans le cours de Christophe André sont aussi abordés ce que devrait faire les parents quand ils éduquent leurs enfants et cela doit résonner pour toutes relations d'enseignement théorique ou pratique, pour toute transmission de savoir, de savoir-faire et évidemment de savoir-être :

#### Facteurs qui favorisent, de la part des parents, une bonne estime de soi de l'enfant

NDLR : pour les lecteurs patients jusque-là, les parents, les employeurs, les enseignants ou l'encadrement des écoles peuvent s'inspirer de ces données

- Être soi-même de bons modèles (ne pas s'autodévaloriser face aux échecs)
- Féliciter ouvertement l'enfant pour ses réussites
- L'encourager dans tous les domaines (ne pas valoriser que ses performances scolaires ou son apparence physique)
- L'aider à développer des compétences multiples (par la pratique de sports et de loisirs)
- Vérifier que la vie familiale est le lieu de socialisations suffisantes (invitations, rapports de voisinage, réunions de famille, etc.)
- Ne pas critiquer sa personne (« Tu es égoïste »), mais ses comportements (« Je n'aime pas quand tu ne partages pas avec les autres »)
- Lui décrire ce que l'on souhaite plutôt que ce que l'on ne souhaite pas (« Ça serait bien que tu partages avec ton frère quand on t'a offert des bonbons, tu ne trouves pas ? »)
- Valoriser les initiatives plus que les réussites (« C'est bien d'avoir essayé »)
- Lui apprendre à accepter l'échec comme une conséquence occasionnelle de l'action (« On ne peut pas toujours réussir ce qu'on fait, mais ça permet d'apprendre »)
- Lui inculquer le sens du groupe plutôt que celui de la compétition

**Conseils aux parents** : discuter avec d'autres parents, voir comment ils s'y prennent pour sécuriser leur enfant, contacter éventuellement des associations de parents impliqués dans la pédagogie (par exemple l'École des parents : [www.ecoledesparents.org](http://www.ecoledesparents.org)).

# Bibliographie complémentaire

Nous fournissons une rapide revue bibliographique sur l'estime de soi, thématique extrêmement vaste et productive, dont se sont emparés de nombreux organismes de formation ou de développement personnel, pour le meilleur et parfois pour le pire.

Nous avons principalement choisi des documents pédagogiques à destination d'un public étudiant ou institutionnel, ou de vulgarisations pour le lectorat vétérinaire.

<https://theconversation.com/estime-de-soi-et-difficultes-scolaires-un-cercle-vicieux-161384>

Delphine Martinot est une des meilleures spécialistes en psychologie sociale concernant l'estime de soi. Elle s'interroge sur le cercle vicieux existant entre l'estime de soi défaillante et les difficultés scolaires et l'article montre les stratégies utilisées par les enfants pour tenter de conserver leurs estimations de soi, stratégies qui peuvent aller jusqu'au désengagement. Delphine Martinot réfléchit à ce que les erreurs sont inhérentes à l'apprentissage et pose le fait que l'intelligence est un potentiel à développer.

L'estime de soi Christophe André dans Recherche en soins infirmiers 2005/3 (N° 82), pages 26 à 30

<https://www.cairn.info/revue-recherche-en-soins-infirmiers-2005-3-page-26.htm>

« Elle comporte des aspects comportementaux (elle influence nos capacités à l'action et se nourrit en retour de nos succès) et cognitifs (elle dépend étroitement du regard que nous portons sur nous, mais elle le module aussi à la hausse ou à la baisse). Enfin, l'estime de soi reste pour une grande part une dimension fortement affective de notre personne : elle dépend de notre humeur de base, qu'elle influence fortement en retour. »

« Une bonne estime de soi facilite l'engagement dans l'action, est associée à une auto-évaluation plus fiable et plus précise, et permet une stabilité émotionnelle plus grande. »

« Chez l'enfant, elle recouvre souvent au moins cinq dimensions :

- . L'aspect physique (« est-ce que je plais aux autres ? »)
- . La réussite scolaire (« suis-je bon élève ? »)
- . Les compétences athlétiques (« est-ce que je suis fort(e), rapide, etc ? »)
- . La conformité comportementale (« les adultes m'apprécient-ils ? »)
- . La popularité (« est-ce qu'on m'aime bien ? »).

« L'estime de soi ne peut donc se concevoir en dehors de la référence au regard d'un groupe social. C'est pourquoi de nombreux chercheurs considèrent qu'elle est avant tout le reflet du sentiment de popularité et d'approbation par autrui, et comparent l'estime de soi à un « sociomètre » : le niveau d'estime de soi est très étroitement corrélé aux expériences subjectives d'approbation ou de rejet par autrui.

Plus le sujet pense qu'il est l'objet d'une évaluation favorable par les autres, plus cela améliore son estime de soi. »

« Enfin, l'estime de soi a pu être comparée à un véritable « système immunitaire du psychisme » : tout comme notre immunité biologique nous protège des agressions microbiennes ou virales, une des fonctions de l'estime de soi serait de nous protéger de l'adversité.

Do people with low self-esteem really want to feel better? Self-esteem differences in motivation to repair negative moods

[Sara A Heimpel 1, Joanne V Wood, Margaret A Marshall, Jonathon D Brown](#)

Cette étude souligne que les sujets à basse estime de soi faisaient moins d'efforts pour « se remonter le moral » après un revers. »

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/11811630/>

Université d'Ottawa: dépliant fourni par le service d'appui au soutien scolaire :

[https://www.uottawa.ca/campus-life/sites/g/files/bhrskd281/files/2021-08/quest-ce\\_quune\\_faible\\_estime\\_de\\_soi\\_fr.pdf](https://www.uottawa.ca/campus-life/sites/g/files/bhrskd281/files/2021-08/quest-ce_quune_faible_estime_de_soi_fr.pdf)

Université du Québec à Montréal

<https://vie-etudiante.uqam.ca/conseils-soutien/psycho/developpement-personnel/26-conseils-et-soutien/soutien-psychologique/221-l-estime-de-soi.html>

Université de Sherbrooke :

<https://www.usherbrooke.ca/etudiants/sante-et-aide-a-la-personne/psychologie/ressources-thematiques-en-psychologie/estime-de-soi>

[https://www.usherbrooke.ca/etudiants/fileadmin/sites/etudiants/documents/Psychologie/Brochure\\_estime\\_de\\_soi2021\\_final.pdf](https://www.usherbrooke.ca/etudiants/fileadmin/sites/etudiants/documents/Psychologie/Brochure_estime_de_soi2021_final.pdf)

Au Québec les services aux étudiants disposent d'une équipe de psychologue qui peut aborder l'identité par le biais de l'estime de soi.

[https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscw031?owa\\_no\\_site=5950&owa\\_no\\_fiche=44](https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscw031?owa_no_site=5950&owa_no_fiche=44)

Interview d'une formatrice en soins infirmiers en Belgique :

<https://pro.guidesocial.be/articles/actualites/article/une-these-sur-l-estime-de-soi-des-etudiants-infirmiers-plus-elle-est-elevee>

Nous attirons fortement l'attention sur cette interview de Jacinthe Dancot consécutive à une thèse concernant l'estime de soi des étudiants infirmiers. S'il ne s'agit pas spécifiquement de l'estime de soi académique, la plupart des données et remarques de la formatrice sont très pertinentes pour les étudiants vétérinaires. Si 40% des élèves infirmiers sont issus de reconversion et qu'en conséquence leur estime de soi a été entamée, en regard les études vétérinaires sont un premier choix pour la quasi-totalité des élèves, les conclusions sont en majorité valables pour l'étude de l'estime de soi vétérinaire.

La thèse se trouve là :

<https://orbi.uliege.be/handle/2268/293020>

# Remerciements

---

Nous remercions tout particulièrement les étudiants qui ont pris le temps et la peine de répondre à ce questionnaire ivsa 2022.

Nous souhaitons que la retranscription de leur parole a été la plus fidèle possible.

Tous nos remerciements à Carole EDEL et Clara BRUNET DE GAIL pour leur confiance et la qualité de nos échanges.

Sincères remerciements à Thibault Richard (L84) de LinkyPharm pour son travail et son temps.

Tous nos remerciements à nos relecteurs attentifs, nos amis sincères et soutenant, Edith Graff et Artagnan Zilber pour leur contribution à ce travail.

Tous nos remerciements à Margaux Jourdan pour son travail de mise en page.

## Coordonnées

**Vétos-Entraide**

<https://vetos-entraide.com/>

marie-babot@orange.fr

jourdan.th@wanadoo.fr